

Bibliothèque de la Législature  
Hôtel du Gouvernement  
Québec 1-1-49

Le

# PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe 174, rue St-Germain AIME DIEU ET VA TON CHEMIN Imprimé par l'Imprimerie Blais 62, rue de la Cathédrale

45e ANNEE (1904) No 1 RIMOUSKI, 16 AVRIL 1948



Abonnement : \$1.00 par année

## Le "Pèlerin" du Canada français

Depuis déjà nombre d'années — pas moins de vingt-cinq ans, — un grand savant parcourt l'immense Canada français, interrogeant les gens qu'il rencontre en cours de route, observant les différents aspects du pays qu'il traverse, les moeurs et les coutumes des habitants de chaque région, s'intéressant à tout et à tous, aux enfants comme aux vieillards, aux cultivateurs, aux bûcherons, aux ouvriers, aux artisans, aux gens de professions, etc. Il inscrit en de volumineux carnets notes sur notes et, périodiquement, de ces notes naissent de gros in-folios, contenant les études les plus documentées qui aient été publiées sur notre pays et qui intéressent effectivement les gouvernements, les économistes, les industriels, les professeurs, les étudiants; tous ceux, enfin, qui désirent travailler à l'essor et au développement de notre pays et qui se plaisent à le connaître davantage afin de le mieux aimer.

Ce savant, sincère ami des Canadiens-Français, c'est M. Raoul Blanchard qu'on a appelé à juste titre le "Pèlerin du Canada français".

Jusqu'ici, M. Blanchard a étudié le rebord sud de l'estuaire du Saint-Laurent, les territoires du Saguenay, du Lac Saint-Jean, des Laurentides, des Cantons de l'Est, celui du fleuve entre Québec et Montréal et d'autres encore. Il vient de publier "Le Centre du Canada français". Il ne lui reste plus qu'à porter ses recherches sur la région du nord-ouest de la province, celle du Témiscamingue et de l'Abitibi, pour mettre le point final au vaste plan d'ensemble qu'il s'est tracé voilà un quart de siècle.

Et tous ces territoires, tous ces pays, il les a parcourus, la plupart du temps, par la "piste à Pataud", calepin en mains, caméra en bandoulière, son éternel bérêt campé sur la tête, menant auprès des gens ses enquêtes avec une maîtrise incomparable, une originalité qui le rend tout de go sympathique à tous ceux et celles qu'il approche. "J'ai préparé et écrit ces pages, dit-il lui-même, dans une véritable allégresse". C'est ce grand géographe de France aime notre pays autant qu'il aime le sien. Le Canada français est devenu comme son pays d'adoption.

Blanchard a une méthode tout à fait spéciale, personnelle, de présenter ses études qui constituent la géographie humaine dans la parfaite acception du terme.

Dans son dernier ouvrage, "Le Centre du Canada français", après avoir signalé l'unité physique de la région du fleuve, il fait observer que son unité humaine s'est dissoute avec la transformation de la navigation. Les contrées du Saint-Laurent sont orientées aujourd'hui vers des directions variées, pour la plupart centrifuges; un peu vers Trois-Rivières, mais surtout vers Québec, Montréal et des cités des Cantons de l'Est. Le centre de la province se sépare en fragments attirés vers les extrémités. Il reste un trait commun, dit-il, mais qui ne lui est pas spécifique: l'impuissance de son agriculture à nourrir les habitants pourtant peu nombreux (244,103) qui l'habitent, et qui entraîne une intense immigration. Du moins, l'auteur constate-t-il que la lutte contre la routine a commencé à porter ses fruits. "Ne nous lamentons pas, les Canadiens en ont vu bien d'autres."

Même méthode pour les autres régions qu'il a parcourues. Il dit de ces contrées, franchement, carrément, ce qu'il a observé sur place, ce qu'il a scrupuleusement noté, bon ou mauvais; beaucoup plus de bon que de mauvais. Ainsi, des Cantons de l'Est il dira: réussite physique, réussite agraire, réussite industrielle, réussite humaine, mais là, il y a une réserve à faire: au lieu de 350,000 âmes, c'est 500,000 que les Cantons de l'Est devraient avoir comme population.

Quant à la région des Laurentides, c'est, d'après M. Blanchard, la "Cendrillon du centre de la province". Mais le réveil commence, qu'une prospérité agricole peut compléter.

Bref, les études de Raoul Blanchard sur le Canada français constituent une Somme précieuse, indispensable à tous ceux qui veulent connaître à fond notre pays encore trop peu connu dans son intimité. Une sorte de vaste encyclopédie physique et économique où tout est traité par un maître et un ami.

FUSTEL

"Par le même paquebot (celui qui portait un bactériologiste de l'Institut de Francfort) arriveront à destination de la maison Takowleff et Cie, nos amis, les marchands de fruits en gros de la Nikolskaya, à Moscou, cent vingt-six tonneaux de pommes du Canada... Et l'on disait plus loin: "Ces fruits ne doivent être ni manipulés ni mangés; ils contiennent un virus très dangereux". Et on lisait, encore plus loin, dans ce mémorandum adressé à l'infâme confident et avisur de la tsarine: "Le choléra doit éclater moins de trois semaines après l'arrivée des fruits. Nous comptons sur P. (Protopopoff, ministre dans le gouvernement russe) pour activer la livraison par tous les moyens possibles. Une partie pourrait être offerte à des institutions charitables pour être distribuée parmi les pauvres".

Les pommes canadiennes, envoyées en Russie par l'espionnage allemand, furent distribuées effectivement dans les institutions charitables. On attendait avec impatience le résultat du virus qu'on leur avait sournoisement injecté. Mais les trois semaines passèrent sans qu'aucune épidémie ne se fût déclarée. Le moine scélérat s'inquiéta. Il annonça à l'espionnage allemand le résultat négatif de la tentative. On lui répondit: "Les fruits, par suite d'un retard regrettable dans le transport, n'étaient pas dans un état propre à la consommation". Cela roula dit que, après les trois semaines écoulées, le malfaisant virus injecté aux pommes n'avait plus d'effet et avait perdu sa nocivité. Les pauvres de la Russie les mangèrent sans attraper ni la fièvre ni le choléra.

FROISSARD.

## Des "spéciaux" il y a 40 ans

De "L'Echo de St-Justin", sous la signature de M. Paul-N. Vanasse: Le 18 avril 1908, veille de Pâques, un journal annonçait les "spéciaux" ou la grande vente de la saison.

Les costumes du printemps, les plus chics, se vendent dans les grands magasins à \$12; les manteaux de soie sont annoncés à \$10; les jupes peuvent s'acheter à \$2.95; les souliers, à \$2.50; les manteaux à \$5 (coupe ample ou ajustée); les gants, à \$1; les blouses blanches, à \$0.98 cents.

Voilà le prix de quelques vêtements féminins. Les hommes aussi, en 1908, pouvaient se vêtir des pieds à la tête, pour seulement quelques dollars.

Imaginez, un complet pour hommes ne coûtait que \$13.50; un pantalon, \$1.49; une paire de souliers, \$1.75; un chapeau, \$2.50; une cravate, 0.25 cents.

Voyons maintenant les prix d'aujourd'hui: un costume de printemps ne s'obtient qu'en payant de \$25 à \$50; un manteau vaut au moins \$10 et plus encore; une jupe se paie \$7, \$10 ou plus; une paire de souliers ne s'achète qu'avec \$10; une paire de gants vaut, nous dit-ils, les denrées, de \$5 en montant; et les blouses blanches varient entre \$8 et \$20.

Quant à nous, si nous voulons "parader" avantageusement, nous porterons un complet qui aura été payé entre \$50 et \$100; un pantalon d'au moins \$10; une paire de souliers de \$12; un chapeau de \$10; une cravate de \$2.50.

Les prix ci-dessus mentionnés sont, ainsi que l'explique le collaborateur de l'Echo de St-Justin, ceux de spéciaux, et non pas les prix courants. Mais ceux-ci étaient encore relativement très bas, comparés à ceux d'aujourd'hui. Par exemple, les hommes et jeunes gens s'achetaient un excellent complet pour \$18.00, ce qui coûte aujourd'hui de \$40 à \$75.00.

Il est vrai qu'en ce temps-là les salaires ou gages étaient de beaucoup inférieurs à ceux de notre époque, et qu'il n'y avait pas alors de pensions de vieillesse ni de pensions aux mères nécessiteuses et aux aveugles. Aujourd'hui, il y a énormément plus d'argent en circulation, mais la vie, d'autre part, coûte énormément plus cher, de toutes façons, par la hausse disproportionnée des prix et par les obligations innombrables de dépenser, sans parler de l'impôt sur le revenu qui empêche le petit ou moyen contribuable économiser d'épargner. En vérité, tous les revenus de moins de \$3000.00 devraient être exempts de cet onéreux impôt, qui mange le modeste excédent que le contribuable ainsi imposé pourrait mettre de côté en prévision des mauvais jours pour lui et les siens.

## Les C. P. Air Lines maintiennent leurs services d'été

Montréal, 9 — (Communiqué) — Les autorités des Canadian Pacific Air Lines annoncent que le service aérien régulier sera continué au cours de l'été prochain, comme par les années passées. Ce service comprend Mont-Joli, Matane et la côte Nord, de même que la route des Sept-Iles et de Knob Lake. De plus, le service direct entre Baie-Comeau, Forestville, Québec et Montréal fonctionnera comme à l'ordinaire.

## L'action du Canadien National Lumber Co. est renvoyée

Celle de Canadian Telegraph vs La Perrelle Lumber est maintenue pour une partie du montant.

Par jugement en date du 9 avril 1948, l'honorable juge Noël Belleau, de la Cour Supérieure, siégeant à Rimouski, a rejeté l'action de \$14,066.28 que le Canadien National avait intentée à la compagnie La Perrelle Lumber pour dommages subis sur la voie ferrée, par la perte de 17 wagons, lors de l'incendie qui détruisit la scierie La Perrelle le 14 septembre 1945. L'action a été renvoyée, avec dépens.

Il est allégué dans le jugement que, si le demandeur a subi des dommages, il en est seul responsable parce que, dès l'origine du feu, alors que les wagons (chargés de bois) auraient pu être facilement mis en lieu sûr, les employés du C.N.R. qui passèrent sur les lieux avec une locomotive, quoiqu'avertis d'aider à sauver les wagons, négligèrent et refusèrent à plusieurs reprises de faire quoi que ce soit pour les enlever des voies d'évitement avant que le feu ne les endommageât, ce qui eût été facile à faire. A ce moment, il y avait 9 wagons de fret sur la voie d'évitement nord (Marois) et 15 sur la voie d'évitement sud (Santerre). Le feu ne s'attaqua aux wagons de fret qu'une demi-heure après le début de l'incendie à la scierie La Perrelle.

Au surplus, le jugement énonce que le demandeur n'a pas, par une preuve légale, établi le montant des dommages qu'il réclame. Par contre, l'action intentée par la Canadian National Telegraph Co. à La Perrelle Lumber, pour \$11,669.28, relativement aux dommages qu'elle aurait soufferts par suite de l'incendie, (réparations à ses lignes, poteaux et valeur du matériel employé à leurs réparations, etc.), a été accueillie et maintenue par la Cour, qui a condamné La Perrelle Lumber à payer à la demanderesse \$734.39, avec intérêt et dépens, selon jugement de l'honorable juge Noël Belleau, en date également du 9 avril 1948.

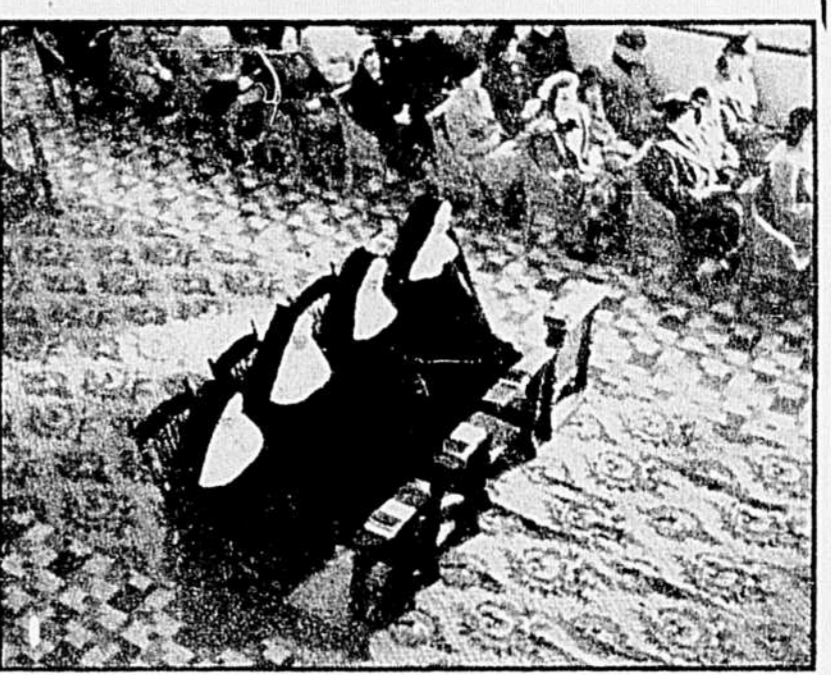
## Innovation dans Rimouski-Est

Samedi soir, pour la première fois, la route nationale entre la ville de Rimouski et Pointe-au-Père était éclairée sur tout le parcours. Le soir, cette partie de la route nationale traversant la municipalité de Rimouski-Est était toujours obscure. Des poteaux et des lampes y ont été installés et l'éclairage dans ce secteur de la route a débuté samedi soir.

## Deux signaux lumineux à Rimouski

Des travaux préliminaires sont commencés en notre ville pour l'installation de deux signaux lumineux, l'un à l'angle des rues St-Germain et de la Cathédrale et l'autre à l'angle des rues de la Cathédrale et de l'Évêché. D'ici deux à trois semaines, si la température n'est pas trop inclemente, les travaux seront terminés et la circulation dans les principales rues de la Ville sera moins dangereuse, plus facile et rapide même.

## Au Monastère des Ursulines Impressionnante cérémonie d'adieu



Dans la chapelle du Monastère des Ursulines, hier après-midi, à 4 heures, s'est déroulée une impressionnante cérémonie d'adieu à l'occasion du départ des quatre soeurs Ursulines qui ont quitté Rimouski, ce matin, par le train de 7 heures, en route pour San-Francisco, où elles s'embarqueront à bord du "General Meigs" à destination de Hakodati (Japon), pour fonder une mission.

Cette pieuse et émouvante cérémonie fut présidée par Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, qui prononça une allocution développant la parabole du Bon Pasteur, après le chant de l' Ave Maria Stella par le chœur des religieuses. Les prières de l'"Hinéralre" furent ensuite récitées, alternées par la chorale des religieuses et le clergé, qui avait pris place dans le chœur. Son Excellence Mgr l'Archevêque était accompagné de MM. les abbés Jean-Baptiste Gauvin et Roland Belzile. Au chœur, on remarquait plusieurs membres du clergé, entre autres Mgr Georges Dionne, supérieur du Séminaire, MM. les chanoines Louis Martin et Alphonse Fortin, MM. les abbés Antoine Gagnon, Fortunat Gagnon, Henri Côté, David D'Anteuil, curé de N.-D. du Sacré-Coeur, Grégoire Rioux et Pierre Bélanger.

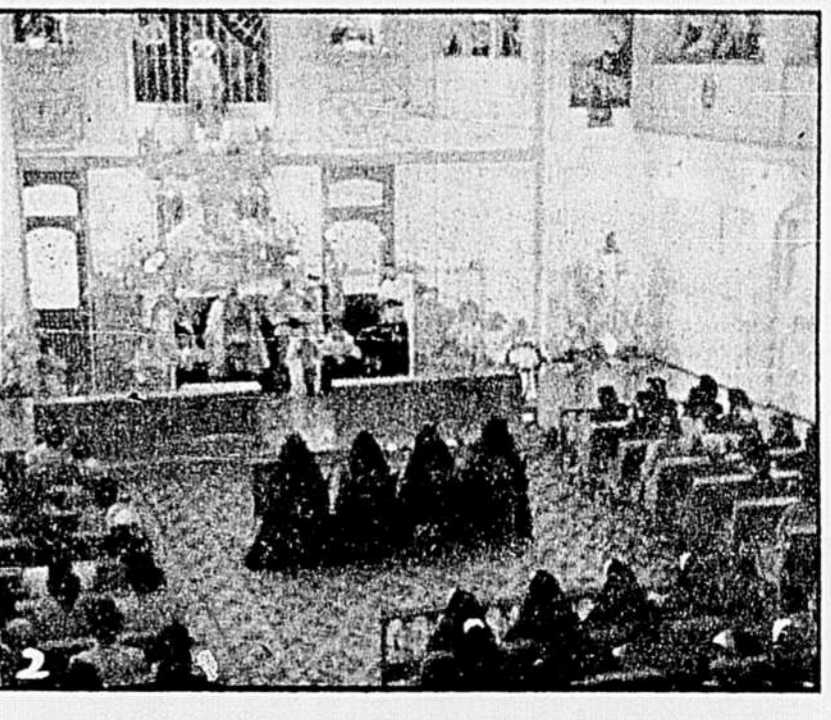
Après la bénédiction du Saint-Sacrement, Son Excellence quitta la chapelle avec le clergé. En passant près des quatre missionnaires, Mgr l'Archevêque s'arrêta brièvement, faisant baisser son anneau pastoral à chacune d'elles en signe d'adieu. Vint ensuite le baisement des pieds des missionnaires par les cent religieuses de la communauté, comme gage de respectueuse affection envers celles qui vont faire connaître au loin le vrai Dieu. Ce cérémonial des plus touchants, qui porta à son comble l'émotion de l'assistance recueillie, fut exécuté religieusement aux accents du cantique de départ, composé pour la circonstance par quelques Soeurs du monastère. Le chant comprenait, outre le refrain, onze couplets, représentant les onze arrêts que les missionnaires feront dans leur long voyage, soit Rimouski, Québec, Montréal, Toronto, Chicago, San-Francisco, Yokohama, Sendai, Yomori et enfin Hakodati, lieu de la mission.

Le Magnifique termina ces adieux aux quatre courageuses après qu'il s'en vint, de l'archidiocèse de Rimouski, porter la Bonne Nouvelle en terre japonaise.

La chapelle était remplie des religieuses du Monastère, de religieuses des diverses congrégations de Rimouski, des élèves actuelles et nombre d'anciennes, sans compter les parents et intimes, tous profondément remués par les manifestations de foi, de piété et d'amour divin dont ils venaient d'être les témoins privilégiés. A l'issue de cette cérémonie, les parents et amis se rendirent au parloir dire un dernier adieu aux chères missionnaires, qu'ils ne reverront probablement plus jamais.

On sait que les quatre missionnaires sont des religieuses de la région. La Supérieure, Mère St-François-Xavier, (Marie-Rose Bellavance), est une Rimouskienne, fille de M. et Mme Joseph Bellavance, décédés. Soeur Marie-Médiane (Paquette Raymond), qui a perdu ses parents en très bas âge, est la fille adoptive de M. et Mme Émile Simard, de Ste-Félicité. Soeur Ste-Thérèse de Lisieux (Thérèse Gagné) est la fille de M. et Mme Omer Gagné, de Bic, et Soeur St-Basile (Marcelle Tanguay), est la fille de Mme Ve Onésime Tanguay, de Ste-Luce. S'il ne survient pas de retard dans le voyage, elles arriveront à Hakodati le 12 mai.

La veille, soit mercredi soir, au Monastère, lors d'une réunion groupant le personnel du Monastère des Ursulines, des amicalistes, des bienfaiteurs et bienfaitrices de la mission de Hakodati, il y eut une manifestation d'amitié et d'hommage aux missionnaires partantes. Une gerbe de roses fut offerte à chacune d'elles, qui les remit à la communauté pour orner l'autel à l'occasion de la cérémonie d'adieu. Ensuite, on leur présenta un plateau d'argent, sur lequel sont gravées les armoiries des Ursulines et la date de la cérémonie. Dans ce plateau, qui sera apporté au Japon, il y avait un billet de \$1000 et six billets de \$100, fruit de la souscription organisée par les anciennes élèves du Monastère en faveur de la mission. Mlle Thérèse Dumont fut l'organisatrice de cette souscription.



■ Quelques-unes des pieuses et touchantes scènes de la mémorable cérémonie des adieux qui eut lieu dans la chapelle des Ursulines de Rimouski, en présence de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Rimouski, hier après-midi (jeudi), à l'occasion du départ (ce matin) des quatre religieuses qui vont fonder une mission à Hakodati, au Japon. De haut en bas: (1) Les missionnaires à leurs prie-Dieu, dans l'avant-nef. (2) Son Excellence Mgr Georges Courchesne leur adressant la parole dans une éloquentة allocution inspirée de la circonstance. — Les missionnaires baisant l'anneau pastoral de Son Excellence, lorsque Mgr l'Archevêque quitta la chapelle, à la fin de la cérémonie. — (4) Toutes les religieuses du Monastère vont tour à tour baisser humblement les pieds de leurs chères compagnes vouées au sublime apostolat en terre étrangère et lointaine. — Ce nouveau soldat, ce doit être un ancien employé de bureau? — Pourquoi? — Chaque fois qu'on interrompt l'exercice, il essaie de mettre son fusil sur son oreille.

## Nos pommes canadiennes leur jouèrent un bon tour

On parle des Russes assez souvent par le temps qui court. A bien dire, on en a toujours parlé, de ce peuple étrange à la fois mystique et barbare. On en parlait beaucoup au temps des tzars et de Raspoutine. Et à propos...

Veut-on savoir pourquoi, il y a quelque temps, regardant dans les montres d'un épicier un succulent étalage de pommes canadiennes, j'ai pensé à ce moine scélérat, Raspoutine, dont les épisodes de l'étrange vie ont rempli les journaux avant, pendant et après la guerre de 1914-18?

Les pommes de nos vergers canadiens faillirent, un jour, pendant la guerre de 1914-18, causer une épouvantable catastrophe. Des traitres et des espions, des suppôts du Kaiser tentèrent de s'en servir pour faire éclater dans l'empire des Tsars une vaste épidémie de typhus.

J'ai fait cette sinistre découverte en lisant "L'Histoire extraordinaire de Raspoutine, le moine scélérat", publiée en 1919 par le populaire romancier anglais William LeQueux, à l'aide de pièces secrètes et authentiques recueillies par le service de contre-espionnage anglais.

C'est une histoire, en effet, véritablement extraordinaire, que celle de ce fameux coquin que la presse européenne nous fit connaître pendant la guerre et dont on se rappelle la mort tragique. Raspoutine, d'après ces documents très authentiques, aurait été la cause première de la chute du trône omnipotent des tsars, de la signature de la paix séparée de la Russie et, indirectement, de la révolution russe dont on ressent encore les suites terribles. C'est lui qui força l'impératrice à trahir son pays, à devenir la séide du Kaiser, en la tenant entièrement sous sa sujétion occulte.

Or, un jour, le chef de l'espionnage en Allemagne adressa à Raspoutine, chef de l'espionnage en Russie, un mémorandum — le No 26937-366 —, dans lequel on lui donnait les instructions nécessaires pour mieux trahir la cause des alliés et la Russie. L'espionnage avait alors employé tous les moyens pour faire capituler les armées russes et forcer la population à demander la paix séparée, et l'on en était rendu à chercher, pour cela, à faire éclater des épidémies dans l'empire. On lisait donc dans le mémorandum à Raspoutine entre autres choses:

### La prohibition maintenue à Mont-Joli par 330 contre 279

Majorité de 52

Le régime de prohibition, en vigueur depuis le règlement du 30 novembre 1908, a été maintenu à Mont-Joli par une majorité de 51 voix, lors d'un referendum tenu jeudi et vendredi de la semaine dernière. Un règlement avait été adopté par le Conseil municipal le 2 mars 1948 pour abolir la prohibition établie il y a 40 ans et permettre, en conséquence, l'émission de licences de la Commission des liqueurs pour la vente des spiritueux. C'est ce dernier règlement qui a été soumis aux contribuables par voie de referendum, dont le résultat a été 330 contre et 279 pour, soit une majorité de 51 voix contre la vente des boissons alcooliques à Mont-Joli.

### Sentences du Magistrat de District

(Semaine du 5 au 10 avril 1948)

Deux jeunes gens, l'un de St-Maurice de Gaspé, l'autre de Rivière-Moisie, arrêtés dans la station de Rimouski et accusés d'utiliser les salles d'attente pour leur usage personnel, ont été condamnés à payer chacun \$5.00 et les frais. Sans argent, ils seront en prison pendant quinze jours.

Trois autres jeunes gens, l'un de Mingan, côte nord, le deuxième de Maisonneuve, N.B., et le troisième de Matane, trouvés errants en ville et sans moyens de subsistance, ont été condamnés à un mois de prison et aux frais. A défaut de payer les frais ils devront faire huit jours additionnels en prison.

Deux jeunes gens de Baie-Trinité, accusés de vols avec effraction, ont été condamnés le premier à deux mois et le deuxième à trois mois de prison.

Un vendeur de boissons sans licence de Biencourt a été condamné à payer \$100.00 d'amende et les frais. Une jeune fille de Baie-Trinité, pour le vol d'une montre, devra passer quinze jours en prison.

Un résident de Fonds-d'Ormes, trouvé en état d'ivresse dans l'avenue de la Cathédrale, a été condamné à \$5.00 d'amende et les frais.

Un cultivateur de St-Marcellin, trouvé en possession de viande de chevreuil en temps prohibé, a été condamné à payer \$50.00 d'amende et les frais.

Une razzia de la sûreté provinciale qui a amené l'arrestation de plusieurs jeunes gens à la suite d'un certain nombre de vols commis ici

et là en ville, a eu son dénouement par la condamnation de quatre voleurs à 2 ans de pénitencier sur une offense et à huit mois de prison sur trois autres offenses, concurrentement, et aussi la condamnation d'un receleur à deux mois de prison.

### Deux enfants victimes du feu à Matane

Le feu a fait deux nouvelles petites victimes dans le comté de Matane, Réginald, 5 ans, et Pierrette, 13 ans, ont perdu la vie dans l'incendie de la demeure de leurs parents, M. et Mme Joseph Dumont, rue Edouard VIII, à Matane, au cours de la nuit du 8 au 9 avril. Les corps furent retirés des décombres, de bonne heure vendredi matin. On se souvient que deux autres enfants, âgés de 6 et 7 ans, ont aussi trouvé la mort, le lundi matin précédent, à St-Luc de Matane, 10 milles au sud de la ville de Matane.

Vers une heure du matin, M. Joseph Dumont fut éveillé par une forte odeur de fumée. Il se leva précipitamment pour constater que les flammes faisaient rage dans un petit restaurant aménagé dans une des pièces de sa maison. Il tira aussitôt de leur sommeil sa femme et ses six enfants qui s'empressèrent de se lever.

La fumée emplissait déjà la maison et la visibilité était mauvaise. Tous sortirent précipitamment mais une fois à l'extérieur, on constata qu'un des enfants, Réginald, manquait.

M. Dumont voulut retourner dans la maison, mais sa femme voulait le suivre. Une de ses fillettes, Pierrette, n'écoula alors que son courage et courut au secours de son frère; elle ne revint pas.

Dans les décombres, on trouva le jeune Réginald sans vie, dans l'escalier, et sa sœur, à demi calcinée, au haut de l'escalier. On en a déduit que le garçonnet était tombé asphyxié en voulant se sauver et que sa sœur avait passé près de lui, sans le voir, en se rendant à l'étage supérieur pour lui porter secours.

La brigade des incendies de Matane fit une lutte acharnée aux flammes et enraya leur marche avant que le feu ne se propagât aux maisons voisines. Le constable Roméo Mailloux fut brûlé aux mains au cours des manœuvres.

### Restes identifiés

Le cadavre d'un homme qui fut trouvé, dimanche dernier, sur la voie ferrée, entre les Grandines et Lachevrotière (Portneuf), a été identifié comme étant celui de M. Joseph Leblanc, évadé de l'hôpital St-Michel-Archange depuis le 7 avril dernier. Il était âgé de 67 ans et originaire de Percé, Gaspé. Une enquête du coroner a été tenue à St-Casimir.

### Nouveaux détails sur une tragédie

On se souvient que dans la nuit du 4 au 5 avril, un incendie détruisit de fond en comble le magasin de M. Léo Deschênes, à St-Luc de Matane. M. Deschênes avait subi la même épreuve dix ans auparavant.

Eveillée par les pleurs d'un bébé, Mme Deschênes se leva pour porter à l'enfant les soins qu'il réclamait quand une odeur de fumée attira son attention. En toute hâte, elle appela M. Deschênes, qui courut à la cave où le feu était déjà répandu. Quand il voulut remonter pour sauver sa famille, l'escalier cédait déjà sous ses pas. Il cria alors à sa femme et à ses enfants de se sauver par l'escalier extérieur donnant accès au 2e étage, où M. et Mme Omer Truchon avaient pris refuge depuis quelques mois. Ayant réussi à sortir de la cave, M. Deschênes se porta au secours de sa famille quand il s'aperçut que sa petite Gaétane, âgée de 5 ans, manquait. Il fit l'impossible, avec quelques hommes, pour retirer l'enfant des flammes, mais ils ne purent réussir; le plancher croula au moment où ils allaient y mettre pied. Fut aussi victime des flammes Gemma Truchon, âgée de 7 ans, fille de M. Wilfrid Truchon, en promenade chez M. Omer Truchon, locataire de M. Deschênes. Parvinrent à s'échapper du brasier M. et Mme Deschênes, leurs enfants Colombienne, 13 ans, Rodrigue, 10 ans, Claudel, 8 ans, Richard, 1 an, Marcelle, bébé, Mlle Gisèle Gagné, en service dans la famille, ainsi que M. et Mme Omer Truchon.

M. l'abbé Oscar Fortin, vicaire de la paroisse de T. S. Rédempteur et frère de Mme Léo Deschênes, fut averti aussitôt et se rendit auprès des éplorés, réfugiés chez M. Ernest Thibault, beau-frère de M. Deschênes. Des pompiers volontaires luttèrent toute la nuit contre le brasier. Des mesures sérieuses furent prises pour protéger le couvent, situé à quelques pas du magasin Deschênes, et quelques maisons qui se trouvaient en danger. Les pertes matérielles s'élevèrent à plus de \$15,000.

### Nouvelle ruse contre les rats

La plupart des ménagères canadiennes connaissent le pouvoir raticide d'Antu, mais très peu réalisent la nécessité d'employer un appât frais et approprié pour déjouer les rats.

Découragé de voir les rongeurs faire la nique aux appâts ordinaires — grains moulus, tranches de pommes, viandes et poisson hachés, — un fermier tenta une ruse nouvelle. Il plaça d'abord un vaisseau de lait frais à l'extérieur chaque nuit. En un endroit hanté des rats. Les deux ou trois premières nuits, les

rongeurs en absorbèrent très peu; au contraire, après quelques jours, notre fermier trouva le vaisseau vide de tous les matins. Il ajouta au lait un produit à base d'Antu et, depuis lors, les rats sont disparus.

### La Semaine Nationale de Conservation de la Vie Sauvage

A l'instar de leurs confrères des autres provinces, les sportsmen du Québec célèbrent cette semaine la première Semaine nationale de Conservation de la Vie Sauvage, l'une des plus grandes et des plus belles ressources naturelles de notre pays.

Les associations de chasse et de pêche, de même que plusieurs compagnies importantes, qui sont tous jours heureuses de promouvoir l'esprit de civisme chez nos gens, ont voulu, de concert avec le ministère provincial de la Chasse et de la Pêche, profiter de l'occasion pour lancer un vibrant appel à tous les amateurs de chasse et de pêche de notre province. Leur but est d'organiser une guerre sans merci au braconnage, et surtout de remplacer par un véritable amour de la Vie Sauvage, ce regrettable instinct de destruction qui semble encore animer un trop grand nombre de nos compatriotes. En somme, il est permis de jouir raisonnablement de nos ressources en poisson et en gibier, mais de ne jamais en abuser.

A l'occasion de cette Semaine de la Conservation, l'honorable docteur Camille-E. Pouliot, ministre de la Chasse et des Pêcheries de la province de Québec, déclarait que le nombre sans cesse croissant des pêcheurs et des chasseurs, l'accessibilité de la plupart de nos territoires et la rapidité avec laquelle un voyage de nos jours, constituent, avec l'audace des braconniers, le plus grand danger d'extermination rapide et irréparable auquel le poisson et le gibier du Québec ont eu à faire face dans l'histoire de notre province.

Devant la gravité de la situation, le ministre demande aux gens d'adopter généralement les mesures qui s'imposent afin d'enrayer le danger. Il leur suggère de restreindre volontairement leurs prises ou leurs chasses à un niveau inférieur aux limites permises par la loi, de ne pas hésiter à mettre à l'ordre ceux de leurs compagnons qui veulent faire des abus, et d'accorder aux gardes-chasse qui sont en somme leurs meilleurs amis, toute la coopération dont ils ont besoin pour pouvoir remplir pleinement leur mission de protection et de conservation.

"Nos pères nous ont légué un immense patrimoine", disait l'honorable docteur Pouliot. "Nous avons le devoir, tous et chacun de nous, de prendre immédiatement les moyens qui s'imposent pour le

### Ste-Odile-sur-Rimouski

Retraite paroissiale.— Deux Rédemptoristes de Ste-Anne de Beau-pré, les Révérends Pères Laflamme et Laverge, sont à prêcher une retraite paroissiale aux hommes et jeunes gens de la paroisse, cette semaine. La retraite paroissiale des dames eut lieu, l'automne dernier.

Profession de foi.— A l'occasion du premier vendredi du mois, 45 garçons et fillettes de la paroisse ont fait profession de foi. La cérémonie était présidée par M. le curé O. D'Amours.

Garage.— M. Cyprien Dionne, Je Cacouna, est arrivé en notre localité pour exploiter le garage Piteau, qui a ouvert ses portes ces jours derniers. D'importantes améliorations ont été apportées à l'établissement pour le pourvoir de

### L'Angleterre lance sur le marché des jouets propulsés par réaction

LONDRES — (B.I.R.U.) — Une fabrique de jouets anglaise vient de mettre en construction des modèles d'avions, d'automobiles et de bateaux propulsés par réaction et capables de développer des vitesses horaires de plus de 30 milles à l'heure. L'énergie réactive leur est fournie par de minuscules cartouches disposées d'une part entre un disque de carton et, de l'autre, un disque métallique de faible épaisseur, lequel est percé d'un trou central qui sert d'orifice à l'échappement des gaz. Tout ce que l'enfant doit faire, c'est de glisser la cartouche dans le moteur et d'allumer l'extrémité de la mèche qui la prolonge. Dès lors, la cartouche se consume graduellement et, sans produire de flamme ou d'étincelles, elle assure une poussée dont le jet mécanique tire sa propulsion. L'énergie ainsi développée suffit à un modèle d'avion pour gagner une altitude considérable. Les gaz une fois consumés, l'avion continue de planer sur un parcours prolongé. Il convient d'ajouter que la cartouche n'est pas d'une nature explosive et que tout enfant peut la manipuler et s'en servir en toute sécurité.

transmettre au moins intact à nos enfants, afin qu'ils puissent à leur tour jouir des plaisirs de la pêche et de la chasse. En leur donnant le bon exemple, nous en ferons des apôtres de la conservation, et la province de Québec pourra continuer longtemps encore d'être le paradis de la pêche et de la chasse en Amérique, à la condition d'éviter soigneusement le gaspillage sous toutes ses formes.

"Je souhaite ardemment, afin que nos résolutions puissent porter des fruits vraiment efficaces, que cette Semaine nationale de la Conservation dure non pas une semaine, mais 52 semaines par année."

machinerie moderne. Naissance.— A M. et Mme Arthur Jeneau (Erma Proulx), un fils, né le 12 avril et baptisé le lendemain. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Brisson. Porteuse, Mme Roméo Martin. Scierie.— La scierie, propriété de M. Joseph Lavoie, entrera en activité en mai prochain.

**Le NETTOYAGE de** manteaux, de paletots, de complets, de costumes (laine et tweed) et de tentures est strictement garanti par **SANTONE** Tél. 561, — 318 rue St-Germain RIMOUSKI, P.Q.

## ERNA SACK

A RIMOUSKI

la meilleure soprano coloratura du monde

Erna Sack à Rimouski le 29 avril à l'auditorium du Séminaire

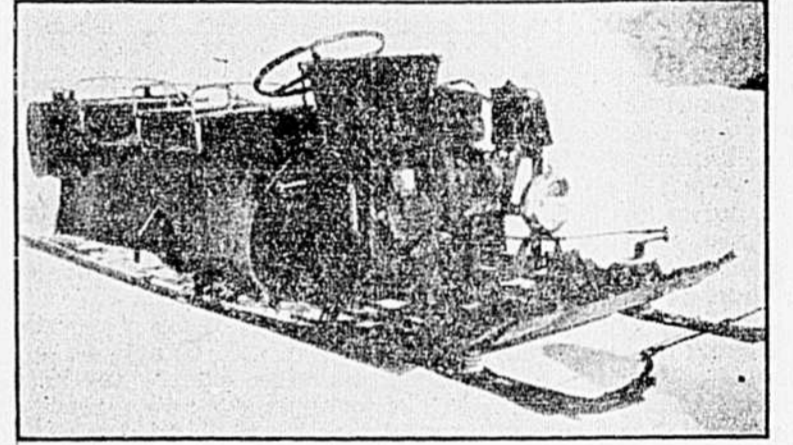
Prix d'admission :

Orchestre :	Balcon :
2.50	2.00
2.75	2.50
3.00	3.00
3.50	3.50
3.75	
4.00	Taxe incluse

Il reste de très bons billets dans toutes catégories de prix. Nous appelons une attention particulière aux commandes données par maille.

Pour réservation adressez-vous :

au Garage Madore, Limitée, Rimouski, Tél. : 241 ou chez Léon Caron, Tél. : 562.



■ Trainee-automobile qui peut faire 50 milles à l'heure, 35 à 40 milles au gallon. Peut passer partout. Peut aussi être fabriqué avec cabine. Pesanteur 700 livres. Capacité 3 ou 4 personnes. N'a pas de radiateur et n'a pas besoin d'anti-gel. Peut servir pour les compagnies, les chantiers, etc.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser au

### GARAGE GENDRON & FILS, ENR.

Fabricants et distributeurs

272 rue St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 258-m-2

Vendeurs des petits autos Standard

### ENTENDEZ!

Une nouvelle découverte sensationnelle en fait d'appareils auditifs, le nouveau modèle "B" 1948 avec le plus petit récepteur au monde! L'immense succès du jour dans toute l'Amérique! Une seule pièce. Vous pouvez entendre sans appareil encombrant. Sept fois plus de puissance est inscrite dans l'appareil acoustique ultra-petit, le Mono-Fac Betone. Venez constater... cela ne vous oblige en rien.



Service de réparation de tous genres d'appareils.

- GRATIS
- Démonstration gratuite
- Pamphlet sur demande
- Démonstration (à la maison si désiré)
- Aussi MOULES INVISIBLES pour cacher votre surdité.
- Batterie à prix réduits pour tout genre d'instruments.

FACILITE DE PAIEMENT. ALLOCATION GENEREUSE EN CAS D'ECHANGE. APPAREILS A PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.

### ERNEST VEZINA

C. P. 57-A — 18 RUE ST-ALFRED — TEL. 1803 RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

## AIR-RIMOUSKI

LIMITEE

RIMOUSKI, P. Q.

### Voyagez par avion

RAPIDITE — CONFORT — SECURITE

SERVICE DE TRANSPORT AERIEN DE PREMIER ORDRE!

DESSERVANT TOUS LES CENTRES DE LA COTE NORD, LA GASPESIE, L'ILE D'ANTICOSTIE ET LE BAS ST-LAURENT

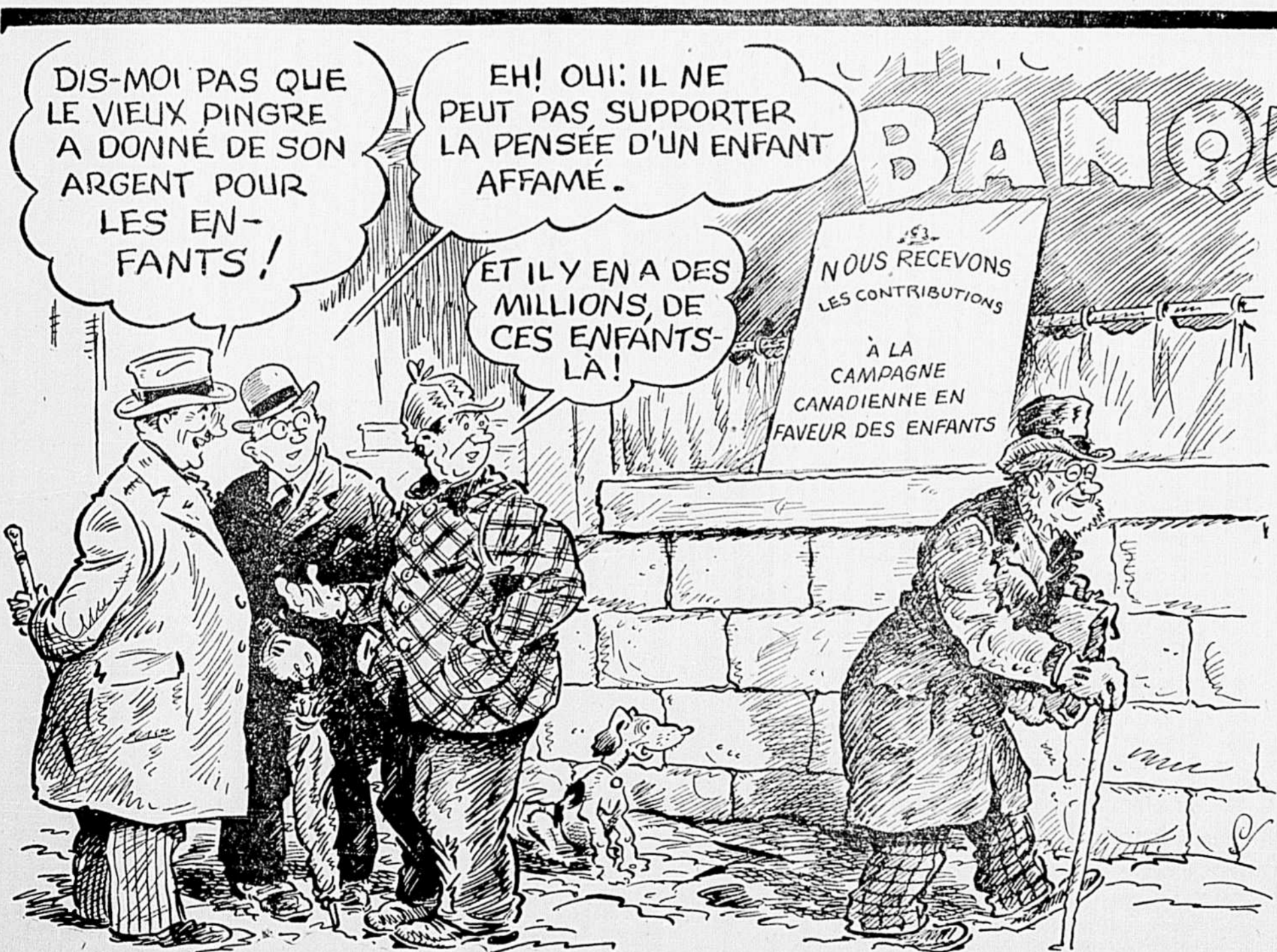
AVIONS MODERNES — PERSONNEL D'EXPERIENCE — POSTES DE RODIO — SERVICE DE PASSAGERS ET DE FRET A L'ANNEE

Pour renseignements — Signalez RIMOUSKI : Tél. : 789 OU

Consultez nos agents à Baie-Comeau, Forestville, Rimouski, Matane, Ste-Anne-des-Monts, Gaspé, Port Menier.

## Rimouski Airlines, Ltd.

RIMOUSKI, P. Q.



## BRASSERIE BOSWELL

S-147

## La valeur nutritive de la margarine

New-York. (Communication de Common Council for American Unity). — Le coût élevé des aliments ramène la question de la margarine devant les Législatures et le Congrès des Etats-Unis. On veut faire abroger les restrictions qui existent dans la production et la vente de cet aliment dont les propriétés se rapprochent de celles du beurre. Plusieurs de ces restrictions existent depuis très longtemps. Une d'elles remonte au commencement du siècle et elle consiste dans une taxe fédérale de 10 cents par livre à part d'une taxe additionnelle imposée par la plupart des Etats particuliers.

Le coût de la margarine est moins élevé que celui du beurre. Cette différence constitue la principale raison de mettre fin aux restrictions existantes. Aussi, la Législature de l'Etat de New-York vient d'adopter une loi autorisant l'usage de la margarine durant une année dans les institutions soutenues par cet Etat.

Des dirigeants d'hôpitaux estiment qu'une économie de \$2,750,000 s'effectuerait si l'on autorisait l'usage de la margarine dans les hôpitaux de cet Etat.

Quelle est la valeur nutritive de la margarine? Cette question l'emporte de beaucoup sur celle de l'usage du beurre. La réponse à cette question fut récemment fournie par trois médecins, membres de l'université de l'Illinois. Après deux années de recherches sur la valeur nutritive et du beurre et de la margarine, ils sont en mesure d'établir que la margarine n'est pas inférieure au beurre quant à la valeur nutritive. Ces savants ont été maintenus aux travaux de recherches par la National Association of Margarine Manufacturers. Ces médecins ont voulu donner une preuve non équivoque de leur déclaration en choisissant deux orphelinats où l'alimentation pouvait être strictement contrôlée.

Dans l'un de ces orphelinats, on fit usage de margarine exclusivement; et dans l'autre, du beurre exclusivement. Dans leur rapport qui fut publié dans Journal of the American Medical Association, ces médecins déclarent qu'il n'existe point de différence apparente entre le beurre et la margarine enrichie convenablement de vitamine A, communément appelée "fortified margarine". Leur déclaration est basée sur le fait que les enfants des deux orphelinats ne présentaient aucune différence quant à leur stature, leur poids et le nombre des cellules rouges de leur sang.

## La Politique Internationale

par Maurice Dagenais de la British United Press

Le peuple italien se choisira un gouvernement dimanche prochain et cette élection est surveillée avec un intérêt très vif dans tous les pays d'Europe et d'Amérique à cause des répercussions qu'elle aura sur l'avenir politique du vieux continent.

Le bloc soviétique, les Etats-Unis et les autorités ecclésiastiques sont intervenus dans la campagne électorale. La Russie a fourni un appel psychologique aux communistes et il est probable que l'intervention rouge extérieure s'est manifestée sous une forme plus tangible pour renverser le régime démocratique de l'Italie et jeter ce pays dans les griffes de l'URSS.

Les Etats-Unis ont approuvé le plan Marshall qui fournira de l'aide à l'Italie. Les autorités américaines ont aussi averti la population italienne que Washington ne fournira pas d'aide économique à un régime italien communiste. De plus, les trois puissances occidentales ont promis de rendre la ville de Trieste à l'Italie alors que tous les communistes du monde veulent que cette base très importante soit livrée à la Yougoslavie rouge.

Les autorités religieuses, le Souverain Pontife en tête avec plusieurs Cardinaux et Evêques, ont mis les Catholiques en garde contre un vote communiste. Elles ont même averti que les Catholiques qui voteraient pour les suppôts de Moscou commettraient un péché mortel et seraient excommuniés. Il est maintenant clairement établi qu'il est impossible d'être catholique et communiste en même temps.

Alors que la campagne électorale s'achève par des actes de violence et des désordres organisés par les rouges, les observateurs politiques à Rome prévoient le triomphe des démocrates chrétiens et l'on prévoit même que les communistes ne recueilleront guère plus que le quart des votes avec les socialistes d'extrême gauche ensemble.

Une telle victoire démocrate et chrétienne rangerait l'Italie aux côtés des pays civilisés occidentaux, tandis que si les rouges s'emparent du pouvoir Moscou dictera sa politique à tout le sud de l'Europe.

Il semble que la Russie, si elle n'a pas modifié ses desseins expansionnistes, ait modifié quelque peu sa méthode. Elle reste aussi impérialiste, mais il semble que Moscou craint de maintenir sa politique d'annexions brutales.

Le traité d'alliance conclu avec la Finlande est moins rigoureux que celui que Moscou avait d'abord proposé. Cette atténuation est due principalement au fait que la population finlandaise ne voulait pas d'une alliance complète et, de plus, les autorités américaines avaient donné à entendre clairement qu'elles ne toléreraient plus de nouvelles agressions, et les pays scandinaves alertés par cette nouvelle manœuvre soviétique préparaient des plans d'union pour se protéger contre la menace rouge.

Tous ces développements ont forcé Moscou à diminuer la rigueur du traité d'alliance et à laisser à la Finlande sa souveraineté nationale.

Maintenant, il semble que c'est sur le terrain politique que la Russie va continuer sa lutte.

L'Italie est le premier pays sur la liste des convoitises russes, mais c'est le peuple italien qui pourra en décider lui-même dès dimanche prochain.

En Allemagne, la Russie semble vouloir garder définitivement la partie orientale du pays qu'elle occupe actuellement. Depuis quelque temps, toutes les manœuvres soviétiques tendent vers ce but. Les Russes refusent d'unir l'Allemagne et ils prennent une attitude de plus en plus intransigeante envers les autres puissances d'occupation.

D'ailleurs, les Alliés semblent bien en prendre leur parti et s'organiser en conséquence.

Le gouverneur militaire anglais a lancé un grand appel à toute la population de l'Allemagne occidentale pour la prier de se joindre aux puissances de l'ouest. Allez de l'avant, dit sir Brian Robertson aux Allemands de l'ouest. Tirez le meilleur parti de la plus grande section de votre pays qui est du bon côté du rideau d'acier. Résistez à ces hommes qui ont toujours le mot "démocratie" aux lèvres mais qui cachent un bâton dans leur dos et sont prêts à vous enlever votre liberté.

Les observateurs s'accordent à dire que de telles paroles consacrent la division de l'Allemagne en deux pays, l'un sous le joug permanent de Moscou et l'autre allié aux puissances civilisées de l'occident.

La division de l'Allemagne est l'image de la division du monde en deux camps gigantesques gravitant autour de Washington et Moscou.

Les Canadiens ne peuvent pas rester indifférents à cette prise de positions. Leur pays se trouve situé entre les centres névralgiques des deux camps qui se disputent actuellement la domination du monde. Nous sommes voisins des deux géants, Etats-Unis et Russie, qui se livrent une bataille froide dans le domaine diplomatique; si cette lutte devient armée, il reste possible que le Canada soit le centre de combat si la guerre retarde assez longtemps pour perfectionner les méthodes de combat sous un climat glacial et si l'aviation fait assez de progrès pour permettre la lutte aérienne entre les Etats-Unis et la Russie en survolant le Canada.

## Au Conseil Municipal

Lundi, le 5 avril 1948, à une séance générale du conseil municipal de la ville de Rimouski tenue à l'hôtel de ville, à 8 heures p.m., sont présents: monsieur le maire Elzéar Côté et messieurs les conseillers Dr Victor Lepage, Ernest Doucet, Albert Labbé et Albert Doucet, formant quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Le conseil reçoit les communications suivantes:

Un rapport détaillé des comptes payables du mois de mars 1948, et il est proposé et résolu que ces comptes soient approuvés. — Un rapport du comité conjoint en date du 30 mars 1948, lequel rapport est accepté et ratifié. — Un rapport de l'Unité Sanitaire concernant l'analyse des échantillons d'eau de l'aqueduc municipal prélevés le 17 mars dernier.

Un avis de la Régie Provinciale des transports au sujet d'une demande de M. Louis Bouillon pour exploiter un service de location de véhicules de promenade.

Une lettre de M. Gleason Belzile, député, demandant l'usage de la salle du conseil pour les 25 avril et 9 mai 1948, en vue de procéder au choix des délégués au Congrès National Libéral.

Une lettre des Chemins de fer Nationaux au sujet de la taxe foncière réclamée par la ville pour leurs propriétés à Rimouski.

Une demande de M. Adeline Brisson pour avoir une licence réduite à la fin de l'année pour le commerce par les rues.

Une lettre de Le Bon Théâtre, Ltée, demandant le service des constables quelques soirs afin d'habiller les gens à ne pas se bousculer à la porte d'entrée du Théâtre Cartier.

Une lettre de la Régie Provinciale des transports et le tarif exigé pour l'enregistrement d'un véhicule portant une licence "A", "L" ou "V".

Proposé par M. le conseiller Labbé, secondé par M. le conseiller Doucet (Ernest) et résolu que la demande de M. le député Belzile soit accordée pour les deux réunions de délégués, sans charge.

Avis de motion est donné pour amender le règlement No 376 de cette municipalité, concernant les licences de commerce, et la première lecture est faite des amendements proposés audit règlement.

Proposé et résolu qu'un règlement soit adopté et, par les présents, un règlement est adopté en dernière lecture pour amender le règlement No 147 de cette municipalité, comme suit, savoir:

1.— L'article 4 est inséré dans ledit règlement comme suit: 4.— En sus de la taxe ou de l'honoraire de licence de commerce imposée par tout autre règlement du conseil, tout propriétaire de taxi doit obtenir de la Corporation un permis annuel de cinq dollars par taxi et tout conducteur de taxi, autre que le propriétaire de la voiture, doit obtenir un permis annuel de un dollar.

2.— L'article 5 est inséré dans ledit règlement, comme suit: 5.— Tout taxi doit avoir une marque distinctive illuminée le soir, placée sur la couverture et portant le mot "Taxi" en lettres d'une grandeur minimum de 4 x 6 pouces.

3.— L'article 6 est inséré dans ledit règlement comme suit: 6.— Le conseil municipal pourra, par résolution passée à cet effet, désigner dans les limites de la ville, certains endroits autres que ceux existants actuellement qui pourront être occupés comme poste de cocher ou d'automobiles de louage.

Aucun cocher ou conducteur de véhicule de louage ne peut alors qu'il est sans emploi, arrêter sa voiture dans les rues ailleurs qu'aux postes établis et indiqués par le conseil.

4.— L'article 16 audit règlement est remplacé comme suit: 16.— Il est défendu à tout cocher ou conducteur de véhicule de louage d'errer dans les rues à la recherche d'emploi ou, en aucun endroit, de solliciter et importuner les passants pour se faire employer.

5.— L'article 17 dudit règlement est remplacé comme suit: 17.— A l'intérieur de toute voiture de louage doivent être inscrits visiblement les noms du propriétaire et du conducteur, le numéro du permis municipal et le tarif des

## Syndicat d'expansion industrielle de Rimouski

Pour promouvoir le développement d'industries nouvelles à Rimouski, c'est une formule pratique, dit Son Excellence Mgr Georges Courchesne, dans son allocution, dimanche soir, au Séminaire, lors d'une assemblée populaire.

### Adhésions au mouvement

La petite industrie prendra un virage essor si le Syndicat d'Expansion Industrielle de Rimouski, en période de formation, reçoit l'appui et l'encouragement espérés par ses promoteurs. Depuis plusieurs semaines déjà, des hommes d'affaires, avec les concours des divers organismes existants dans la ville, ont mis en branle un projet qui devient une réalité appelée à promouvoir le développement d'industries nouvelles à Rimouski, tout en aidant, au besoin, celles qui existent déjà.

Une assemblée populaire eut lieu au Séminaire, dimanche, au cours de laquelle M. Paul-Emile Dubé, de St-Romuald, exposa devant un nombreux auditoire le résultat d'une expérience semblable tentée à St-Romuald, il y a quatre ans, et qui a entraîné l'établissement de douze industries nouvelles. Le Syndicat d'Expansion Industrielle de Rimouski serait le deuxième du genre dans la province de Québec.

Au premier rang de l'assistance, dimanche, on remarquait Son Excellence Mgr Georges Courchesne, archevêque de Rimouski, M. le maire Elzéar Côté, M. Alfred Dubé, M.A.L., M. l'abbé Théodule Desrosiers, M. le Dr Victor Lepage, M. Paul-H. L'Heureux, qui présenta la conférence M. Dubé. Son Excellence Mgr l'Archevêque prononça une allocution, se disant fort heureux qu'on ait enfin trouvé une formule pratique pour résoudre nos problèmes personnels et industriels, qui permettra à l'initiative privée de s'affirmer. Mais il ne faut pas perdre de vue dans l'application de la formule trouvée les vertus de justice et de charité.

M. F.-X. Legaré, agent d'affaires, des Syndicats Catholiques, prit aussi la parole.

A l'issue de cette réunion, 30 personnes se joignirent aux autres membres fondateurs déjà recrutés avant la tenue de l'assemblée, soit en souscrivant un moyen d'une part de \$100.00. D'après les règlements du Syndicat d'Expansion Industrielle, un membre n'a pas le droit de posséder plus de 10 parts. Le Syndicat sera régi par les lois des coopératives et ne consentira des prêts que moyennant des garanties sérieuses, des hypothèques.

Les divers syndicats de Rimouski, qui comptent plus de 1,000 membres, semblent fortement intéressés à ce nouvel organisme créé dans leur propre ville et témoignent de leur satisfaction et de leur confiance en achetant des parts. Au surplus, divers organismes locaux adhèrent au mouvement, tels que le Club Richelieu, la Société St-Jean-Baptiste, les Chevaliers de Colomb, les deux Chambres de Commerce, etc.

Un bureau de direction a été élu à une réunion tenue mercredi soir,

taux en vigueur.

6.— L'article 22 b dudit règlement est amendé comme suit: Les chiffres \$0.50 remplacent les chiffres \$0.35 dans le paragraphe 1 dudit article.

Le paragraphe 2 est remplacé par le suivant: 2.— Pour louage à l'heure: \$2.00 de l'heure pour la première heure et \$1.50 pour chaque heure subséquente.

Les chiffres \$3.00 et \$3.50 remplacent respectivement les chiffres \$2.00 et \$3.00 dans le paragraphe 3 dudit article.

Les chiffres \$2.00 et \$2.50 remplacent respectivement les chiffres \$1.50 et \$2.00 dans le paragraphe 4 dudit article.

Les chiffres \$3.00 et \$3.50 remplacent respectivement les chiffres \$2.00 et \$2.50 dans le paragraphe 5 dudit article.

6.— Le présent règlement entrera en vigueur selon la loi.

Proposé et résolu que l'enregistrement du farde soit référé au Comité pour étude et considération. Et la séance est levée.

Des officiers furent choisis. Comme président d'honneur, S. Exc. Mgr l'Archevêque de Rimouski; président, le lieutenant Paul-H. L'Heureux; 1er vice-président, M. Emilio Duchêne; 2e vice-président, M. J.-A. Verreault; secrétaire, M. Lucien Rioux.

Le conseil d'administration élu se compose de M. l'abbé P.-E. Dubé, curé de St-Robert-Bellarmin, MM. Albert Bouchard, Emilio Duchêne, J.-A. Verreault, J.-A. Dammours, J.-A. Verreault, Jos. Beaulieu, F.-X. Egaré, Lucien Rioux, le Dr Victor Lepage, MM. Gérard Legaré et P.-H. L'Heureux.

Ces officiers et ce conseil d'administration seront en exercice jusqu'au 1er juin 1948, alors que se tiendra la première assemblée générale des sociétaires.

Un comité de recrutement et d'organisation fut formé, pour la période, de MM. F.-X. Legaré, coordonnateur, Gérard Dancause, David Bélanger, Bertrand Lepage, Charles Otis, Lucien Bertin, Gabriel Guérette, Roméo Emond, J.-Arthur Raymond, Odilon St-Laurent, Louis Longchamps, Adrien Michaud, Irène Gendreau, Louis D'Auteuil.

Le gérant du Syndicat sera M. F.-X. Legaré, assisté de M. Jos. Beaulieu.

Les membres du comité de surveillance sont MM. Roger Leclerc, H.-R. Cummings et Gérard Dancause.

Les membres présents à la réunion de mercredi ont émis le vœu que les sociétaires actuels prennent une part active à la campagne de recrutement pour atteindre, rapidement, l'objectif immédiat de 500 membres.

Une résolution de remerciements fut adoptée à l'adresse de M. P.-E. Dubé, président du Syndicat Industriel de St-Romuald, qui a contribué de ses conseils et renseignements à l'organisation du Syndicat d'Expansion Industrielle de Rimouski.

## Ligue de Base-Ball du Bas St-Laurent

Première joute le 9 mai prochain

Une assemblée en vue de l'organisation de la Ligue de base-ball du Bas St-Laurent eut lieu, dimanche, à l'hôtel Commercial de Mont-Joli. Huit clubs sur dix y avaient envoyé des représentants. Matane était représenté par MM. A. Bouchard et A. Tremblay; Price, par MM. Conrad Deschênes et C. Fortin; Mont-Joli, par MM. Eddy Blanchet et Benoît Quimper; Rimouski, par MM. Raoul Pineau et Ernest Doucet; Lac-au-Saumon, par MM. Charles Routhier et A. Charest; Causapsal, par MM. J.-Léon Tremblay et A. Boissonneau; St-Robert-Bellarmin, par MM. Emile Thélaud et Albert St-Pierre; Bic, par MM. Philippe Mongrain et Rosaire Bélanger. Amqui et Sayabec n'avaient pas de délégués. La Ligue du Bas St-Laurent s'est accrue, pour la prochaine saison de base-ball, de deux nouvelles équipes: celles de St-Robert-Bellarmin et celle de Bic, ce qui porte le nombre à dix clubs qui se disputeront le championnat du Bas St-Laurent à partir du 9 mai prochain.

Un conseil d'administration pour la Ligue a été formé sur-le-champ. Le scrutin a favorisé M. Elzéar Côté, maire de Rimouski, qui a été élu président de la Ligue du Bas St-Laurent presque à l'unanimité. M. le Dr L.-C. Blouin, d'Amqui, a été élu vice-président et M. J.-R. Raoul Langlois, de Price, est resté secrétaire-trésorier.

Des directeurs ont été choisis pour chaque club: Rimouski, M. Raoul Pineau; Mont-Joli, M. Eddy Blanchet; Price, M. Conrad Deschênes; Bic, M. Philippe Mongrain; St-Robert-Bellarmin, M. Albert St-Pierre; Amqui, M. L. Bérubé; Lac-au-Saumon, M. Charles Routhier; Causapsal, M. Léon Tremblay; Sayabec, M. Philippe Joubert; Matane, M. A. Boucher.

Le gérant du club de Rimouski sera M. Ernest Doucet; son président sera M. Adolphe Mongrain; 1er vice-président, M. le Dr Léon Leduc; 2e vice-président, M. Henri Jacob; secrétaire, M. Roland Hépel; Directeurs: MM. Paul-H. L'Heureux, pro-maire, l'échevin Albert Labbé, Raoul Pineau, Ernest Doucet, Léopold Garon, Roger Bellavance, Philippe Samson, Arthur Amiot, Charles Desrosiers, Antonio Martin, Georges Bouchard, Jos. Moreau, le Dr Jean Morissette, le Dr Raoul Bélanger, le Dr Adéodat Saucier, Gaston Bélanger, Léopold Fillion et Gilbert Dubé.

La cédule pour la prochaine saison de base-ball a été soumise et approuvée, comme suit:

Le 9 mai: Price vs Mont-Joli; Rimouski vs St-Robert-Bellarmin; Bic vs Matane; Amqui vs Sayabec; Lac-au-Saumon vs Causapsal.

Le 16 mai: Rimouski vs Price; Matane vs Bic; Mont-Joli vs Cau-

sapsal; Lac-au-Saumon vs Sayabec; Amqui vs St-Robert-Bellarmin.

Le 23 mai: Price vs Rimouski; Lac-au-Saumon vs Mont-Joli; Amqui vs Causapsal; Bic vs Sayabec; St-Robert-Bellarmin vs Matane.

Le 30 mai: Causapsal vs Price; Mont-Joli vs Amqui; Sayabec vs St-Robert; Lac-au-Saumon vs Matane; Rimouski vs Bic.

Le 6 juin: Price vs Sayabec; Amqui vs Mont-Joli; Matane vs Lac-au-Saumon; Causapsal vs Rimouski; St-Robert vs Bic.

Le 13 juin: Lac-au-Saumon vs Price; Bic vs Causapsal; Sayabec vs Matane; Rimouski vs Amqui; Mont-Joli vs St-Robert.

Le 20 juin: Price vs Lac-au-Saumon; Causapsal vs Bic; St-Robert vs Rimouski; Amqui vs Matane; Sayabec vs Mont-Joli.

Le 27 juin: Price vs Matane; Causapsal vs Mont-Joli; St-Robert vs Lac-au-Saumon; Amqui vs Rimouski; Sayabec vs Bic.

Le 4 juillet: Sayabec vs Amqui; Price vs Bic; St-Robert vs Mont-Joli; Causapsal vs Lac-au-Saumon; Matane vs Rimouski.

Le 11 juillet: Bic vs Amqui; Mont-Joli vs Matane; Sayabec vs Price; Lac-au-Saumon vs Rimouski; St-Robert vs Causapsal.

Le 18 juillet: Price vs Amqui; Matane vs St-Robert; Rimouski vs Mont-Joli; Causapsal vs Sayabec; Bic vs Lac-au-Saumon.

Le 25 juillet: Sayabec vs Causapsal; Lac-au-Saumon vs Bic; St-Robert vs Price; Matane vs Amqui; Mont-Joli vs Rimouski.

Le 1er août: St-Robert vs Sayabec; Rimouski vs Matane; Bic vs Mont-Joli; Price vs Causapsal; Amqui vs Lac-au-Saumon.

Le 8 août: Rimouski vs Lac-au-Saumon; Matane vs Price; Causapsal vs St-Robert; Mont-Joli vs Sayabec; Amqui vs Bic.

Le 15 août: Mont-Joli vs Lac-au-Saumon; Causapsal vs Matane; Bic vs Price; St-Robert vs Amqui; Sayabec vs Rimouski.

Le 22 août: Price vs St-Robert; Matane vs Mont-Joli; Sayabec vs Lac-au-Saumon; Causapsal vs Amqui; Bic vs Rimouski.

Le terrain de Lac-au-Saumon sera doté d'un éclairage moderne, qui permettra de jouer au base-ball aussi bien le jour que le soir. Le contrat, au montant de \$19,500, a été donné cette semaine à une compagnie électrique. Ce sera le seul terrain de base-ball pourvu d'un tel éclairage, dans le bas de Québec.

## La Rédemption érigée en paroisse canonique

La desserte de La Rédemption, dont le curé est M. l'abbé Gérard Leblond, vient d'être érigée en paroisse canonique sous le vocable du Très Précieux-Sang. Les marguilliers d'office ont été élus. Ce sont MM. Paul Lévesque, Emile Bernier et Auguste Girard. D'autres marguilliers, considérés comme anciens, sont au nombre de cinq: MM. Auguste Lévesque, François Viens, H. Simoneau, Edmond Morissette et Auguste St-Pierre.

## Le collège de Ste-Anne aura un Externat classique à Rivière-du-Loup

En septembre prochain, s'ouvrira, à Rivière-du-Loup, un Externat classique dont le collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière assume la direction et le fonctionnement. Cette nouvelle a été communiquée aux citoyens des trois paroisses de Rivière-du-Loup, dimanche dernier, par les curés de l'endroit. On annonça en même temps que le préfet des études du collège de Ste-Anne se rendrait à Rivière-du-Loup, pendant les vacances, à des dates déterminées qui seront annoncées plus tard, afin de faire subir l'examen d'admission des élèves.

En septembre, s'ouvrira donc la première classe classique, dite des éléments latins. C'est à la demande de M. l'abbé de la Pocatière que le collège de Ste-Anne a accepté cette mission et l'a confiée à quelques-uns de ses professeurs ecclésiastiques.

### CHEZ LA CREMIERE

— Vos oeufs étaient pourris et vous mettez sur votre pancarte: "Oeufs du jour". — Dame! Je n'ai jamais entendu dire que les poules pondaient la nuit.

doté d'un éclairage moderne, qui permettra de jouer au base-ball aussi bien le jour que le soir. Le contrat, au montant de \$19,500, a été donné cette semaine à une compagnie électrique. Ce sera le seul terrain de base-ball pourvu d'un tel éclairage, dans le bas de Québec.

## Le Thé de Qualité "SALADA" ORANGE PEKOE



"Elle ne porte pas mon nom... mais c'est MA BANQUE..."

Plus de 1,500,000 Canadiens... un déposant sur cinq au Canada... préfèrent la B de M parce qu'elle conserve depuis si longtemps la confiance du public et parce qu'elle procure à ses clients un service amical et dévoué dans toutes les sphères de la vie.

Voilà pourquoi la B de M a fini par s'appeler BANQUE DE MONTREAL

SUCCESSALES à votre service dans les ENVIRONS Succursale de Matane: R. AUDET, Gérant Succursale de Mont-Joli: J. A. E. DROUIN, Gérant Succursale d'Amqui: G. A. FLEURY, Gérant

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

# Les besoins humains

Bulletin d'avril de la Banque Royale du Canada communiqué en premeur au Progrès du Golfe

"Que désirons-nous ?" Voilà la grande question de la vie. De la réponse dépendent non seulement notre carrière, notre conduite journalière et notre façon de juger les gens et les choses selon leur effet sur nos désirs, mais aussi les progrès de notre collectivité et de la nation, et jusqu'à un certain point la prospérité économique du monde.

Beaucoup de besoins sont communs à tous les hommes : manger, s'habiller, par exemple. On peut facilement s'imaginer des millions de femmes dans toutes les parties du monde en train de peler des patates pour nourrir leur famille ; des ouvriers en train de construire des maisons et des métiers tissant des millions de verges de tissus pour nos vêtements. Mais il existe aussi des milliers de besoins personnels dont la poursuite distrait notre ennui.

Dans tous les pays on trouve des disciples de Bouddha qui aspirent par-dessus tout à la sérénité, et qui débarrassent leur existence de tous les désirs et tous les besoins dont ils peuvent se passer. Ils se font gloire de vivre d'une assiette de lentilles, avec un linge autour des reins pour tout vêtement et une hutte de paille pour abri. Ce n'est pas grâce à eux que la civilisation a fait des progrès. Nous n'avancions pas parce que nous éprouvons des désirs, car c'est le désir qui stimule l'initiative et qui nous fait entreprendre de grands projets pour améliorer notre sort.

## Désirs et nécessités

Nos désirs et nos nécessités sont généralement deux choses bien différentes. On ne peut pas prétendre réellement que pour vivre il nous faut plus de trois bons repas par jour, des vêtements suffisants pour nous protéger du froid, une chambre confortable et un lit pour dormir. Mais nos désirs sont innombrables. Outre les nécessités physiques, ils comprennent les récréations intellectuelles ou physiques, le sentiment d'être à la hauteur d'une tâche ou d'une situation, le plaisir de fréquenter les gens qui nous plaisent et de sentir qu'ils ont bonne opinion de nous. Du point de vue économique, les nécessités comprennent toutes les choses dont le manque affaiblit d'une manière quelconque la compétence ou le rendement d'un homme ; on peut appeler désir ou besoin tout ce qui fait consentir un homme à travailler pour le satisfaire.

Aucune personne intelligente ne peut vivre sans désirs. Un philosophe grec qui a médité sur ce sujet il y a plus de 2,000 ans, et qui ne peut guère être appelé vieux jeu puisqu'il est le précurseur de la théorie atomique que les découvertes scientifiques ont mise à l'ordre du jour, a dit ceci : il y a trois sortes de désirs ; ceux qui sont naturels et nécessaires ; ceux qui sont naturels sans être nécessaires, et ceux qui ne sont ni naturels ni nécessaires.

Ce sont les désirs du genre humain qui ont donné lieu au progrès, et aujourd'hui nos désirs sont innombrables. A mesure qu'ils augmentent, ils nous ouvrent de nouveaux horizons. Cela est arrivé à tout le monde. A 16 ans nous pensons que si nous avions seulement \$35 par semaine nous serions les maîtres du monde. A 25 ans et à \$15 par semaine, nous désirons une auto, un meilleur radio et une maison. Chaque désir satisfait en amène un autre.

Ce qui donne beaucoup de satisfaction est de réussir dans la vie. L'homme ne travaille pas simplement pour vivre, mais pour obtenir ce qu'il désire le plus dans la vie. Ce désir varie selon les gens. De grands exploits ont été accomplis par des personnes qui semblaient satisfaire simplement des désirs frivoles. Les aventuriers qui ont découvert l'Amérique ne voulaient pas fonder de grands empires industriels, ils cherchaient tout honnement des épices. Ceux qui ont colonisé le Canada n'étaient pas d'ambitieux hommes d'Etat ou d'affaires ; ils étaient poussés par l'esprit d'aventure.

Les marchandises nous inspirent un désir psychologique aussi réel que nos appétits physiques, et c'est ce qui cause des embarras financiers. Beaucoup de gens — la plupart des gens — ne valent pas mieux sous ce rapport que Wilkins Micawber. Dickens nous dit dans David Copperfield comment M. Micawber se trouvait souvent en prison pour dettes. Un jour que David y était allé le voir, Micawber lui exposa son fameux principe : l'homme heureux est celui qui ne dépense que 19 livres, 19 shillings et six pence sur son revenu de 20 livres, tandis que celui qui dépense 20 livres et un shilling est dans la misère. Cela dit, Micawber emprunta un shilling à David pour acheter une bouteille de bière.

## Satisfactions

Chacun de nous doit calculer à sa façon quels sont les désirs dont la satisfaction lui procurera le plus grand plaisir, et s'il y a lieu d'attendre mieux ou de prendre ce qu'il peut. Il est impossible de juger à quel point les gens désirent une chose et celle qui leur procurera le plus de plaisir. La valeur d'une chose dépend de son utilité à un certain moment et dans certaines circonstances. Une personne paiera volontiers un dollar pour un service dans une crise alors qu'elle hériterait à payer cinquante cents en temps normal. C'est parce qu'à ses yeux le service vaut un dollar à ce moment-là. Quand il s'agit de choisir entre plusieurs choses, nous prenons celle qui nous promet la plus grande satisfaction. Un homme dépense un dollar pour dix cigares qu'il fume en deux jours, tandis qu'un autre achète une demi-livre de tabac à la pipe qui lui dure deux semaines. Ce dernier pense probablement que l'autre est extravagant, tandis que l'autre pense que fumer la pipe est un signe de mauvais goût. L'habitude de penser que tous ceux qui ne partagent pas nos goûts sont un peu timbrés a causé beaucoup de discussions illogiques. Il y a des gens qui trouvent plus de plaisir à escalader une montagne pour contempler un beau panorama qu'à faire un bon repas. A chacun ses goûts ; pourquoi les goûts d'autrui nous feraient-ils sourire dédaigneusement ?

## Désirs croissants

En général, les besoins ont donné lieu à l'activité humaine dans les premiers âges, mais plus tard chaque pas en avant a éveillé de nouveaux désirs. Au début, les besoins dictaient le progrès ; par la suite, le progrès a créé les besoins. Depuis la caverne à l'appartement moderne, l'homme a éprouvé de nouveaux besoins.

Si l'on veut se rendre compte à quel point les besoins ont augmenté, il n'y a qu'à regarder la différence entre les premières années du siècle et aujourd'hui. Nous consommons des quantités très différentes des mêmes denrées, mais en outre nous avons beaucoup de nouvelles denrées à consommer. Les gens désirent aujourd'hui, exigent, et ont les moyens d'acheter, beaucoup de choses que leurs parents ou leurs grands-parents ne connaissent pas et ne pouvaient pas acheter. Ils n'auraient même pas songé à posséder de ces nouvelles choses s'ils avaient l'argent pour acheter tout ce qu'ils voulaient, ils l'auraient dépensé en marchandises et services. Ils ont fait moins d'économies, ils ont puisé dans leurs bas de laine et ils ont fait des dettes. Ils ont même payé leurs achats de plus en plus cher, quoique à contre-cœur, plutôt que de renoncer au plaisir de satisfaire leurs désirs autant que possible.

Au Canada, le total des dépenses personnelles en marchandises de consommation et en service se chiffrait à \$3,714 millions en 1938 et à \$5,926 millions en 1946, c'est-à-dire 60 pour cent de plus par rapport à un accroissement de population de 10 pour cent. Malgré la rapidité avec laquelle les marchandises sortaient des usines, elles n'ont pas suffi à la demande. Aujourd'hui, nous sommes loin de fournir ce que les gens demandent. Devant des tables couvertes de bonnes choses qui auraient paru le comble du luxe aux grands seigneurs d'il y a un siècle, les gens du peuple d'aujourd'hui demandent encore davantage. Au milieu de l'abondance, nous regrettons ce qui nous manque.

## Niveaux d'existence

Ce que nous appelons "notre niveau d'existence" a beaucoup à faire à tout cela. Les niveaux varient selon les groupes dans un pays et selon les pays. Ils ont également changé selon les époques, parfois en peu d'années. Quelques pays, pauvres en ressources naturelles, doivent se contenter du strict nécessaire, mais un pays neuf et riche comme le Canada peut faire beaucoup mieux, et tel est le cas. Sans affirmer que le niveau y est déjà aussi élevé que possible, il est bon, de temps à autre, de jeter un coup d'oeil sur le monde et d'être reconnaissants de ce que nous avons.

Un bon niveau général a pour résultat de rendre les différences moins

perceptibles dans le pays. Stephen Leacock a dit dans un de ses essais : "A mesure que le terrain s'élève, les montagnes perdent leur hauteur apparente, et aucune nouvelle altitude ne paraît égale à l'ancienne." Notre plus bas niveau d'existence est plus élevé que le plus haut d'il y a quelques années.

Qu'est-ce qu'un niveau d'existence ? On pourrait appeler la somme des jouissances que procurent les marchandises et les services. D'aucuns se font une idée que c'est la possession de certaines choses qui détermine le niveau d'existence. Une auto, ou un réfrigérateur électrique, ou un appareil de télévision, ou un manteau de vision, semblent être la marque de certains "niveaux". Mais dès qu'on perd de vue l'idée de satisfaction pour celle de possession, il n'y a plus de vrais niveaux.

Certains gens parlent de "niveaux d'existence" quand ils veulent dire "train de vie". Chaque augmentation de revenus les invite à mener un nouveau train de vie, et chaque nouveau train de vie crée de nouveaux besoins et désirs avec ou sans rapport aux nécessités de l'existence. Quand un homme dit "Je veux une chance de vivre", il veut dire davantage que ne pas mourir. Il veut vivre sur un pied d'égalité avec des gens qui partagent les mêmes intérêts. Le sentiment de "faire partie" de la société est important. Les hommes aiment qu'on fasse cas de leur personne et de leurs qualités.

Le désir de paraître a presque autant d'effet sur les gens que la sombre vision du besoin. Sous son aiguillon, les gens s'efforcent de consommer une plus grande quantité et une plus grande variété de choses que leurs voisins, et de marcher de pair avec eux ou de faire mieux. Ils échangent une auto encore bonne pour une du dernier modèle ; la femme remplace son simple anneau de mariage par une bague avec un gros brillant ; les modes féminines changent avec rapidité et extravagance. La personne qui cherche à briller en société veut du nouveau à tout prix, même au prix d'être ridicule aux yeux des gens désintéressés.

Si le but de la vie est de nous procurer la plus grande somme de satisfaction possible, il convient de mesurer soigneusement le coût de la nourriture et du logement en proportion des vêtements, des amusements, de l'éducation et des plaisirs intellectuels. Autrement, on peut se trouver à dépenser une grande partie de son argent à des choses qui procurent un plaisir temporaire aux dépens de celles qui seraient plus profitables à la longue. Celui qui échange son argent pour des marchandises donne quelque chose de précieux — sa seule possession réelle, — le produit d'une partie de sa vie. Il est bien bête s'il n'obtient pas tout ce qu'il veut.

Cela demande une nouvelle technologie, la technologie des achats. On peut faire preuve d'intelligence dans les achats aussi bien que dans la production et les ventes. Autrefois, quand un homme produisait tout ce qu'il suffisait à sa consommation et à celle de sa famille, il y avait peu de chances de produire ou de consommer sans sagesse. Il y avait peu d'occasions de satisfaire des désirs frivoles ou de faire de mauvais choix. Les besoins fondamentaux étaient très urgents. Mais la vie est devenue plus complexe, les besoins sont plus variés, et le choix des choses qui procurent de la satisfaction est immense.

La famille complique le choix. A mesure qu'elle s'accroît, les habitudes de consommation changent et les enfants éprouvent des besoins inconnus de leurs parents. La rapide urbanisation de notre âge, qui marche de pair avec l'industrialisation, modifie l'ancien train de vie, et les idées contradictoires au sujet des besoins et de l'ordre dans lequel ils doivent être satisfaits rendent la vie de famille plus difficile que lorsqu'il s'agissait simplement de produire assez pour vivre.

Considérez un instant les deux extrêmes d'une famille : l'enfance et la vieillesse. L'enfant se prépare à s'émanciper de la tutelle familiale ; mais en attendant il a besoin d'amour autant que de soins. Quelques-unes des idées modernes sur la façon d'élever les enfants ignorent souvent ce fait essentiel. Ce n'est que récemment, après une dizaine d'années pendant lesquelles certains experts conseillaient aux mères "de laisser pleurer les bébés", que nous en sommes revenus à l'idée plus rationnelle que ce que l'enfant désire surtout c'est le sentiment d'amour et de sécurité qu'il ne trouve que dans les bras de sa mère.

La vieillesse est la dernière série des adaptations à la vie. Elle est marquée par une diminution de forces et un réajustement du champ d'action. Son plus grand besoin est d'accepter le changement sans anxiété ou résistance. Ce qu'elle peut espérer de mieux c'est de finir heureusement dans la paix et la réflexion, car, comme le dit Cicéron dans son traité De la vieillesse : "Le meilleur fruit à cueillir dans l'hiver de la vie est de pouvoir se rappeler avec satisfaction les heures et les abondantes récoltes d'années plus actives." La vieillesse n'éprouve plus guère de besoins comme le démontre bien le cas de John Hilton, ouvrier en retraite de 73 ans, publié dans les journaux en octobre dernier. Il vivait avec sa pension de \$17.40 par semaine quand on lui apportait qu'il venait d'hériter de \$1,080,000. "Il y a trente ans, cela aurait été bien beau", dit-il, "mais maintenant cela ne sert qu'à me donner des soucis."

Les besoins sont également modifiés par le talent. Ceux qui ont des dispositions pour la musique sont plus enclins à dépenser de l'argent à des leçons et des concerts que ceux qui n'ont pas d'oreille. D'un autre côté, la femme qui aime la couture dépense moins d'argent pour les vêtements de la famille.

L'éducation transforme non seulement les besoins de ceux qui cherchent à s'instruire, mais aussi de ceux qui rendent l'éducation possible. Les parents se passent de confort et de plaisirs pour donner à leurs enfants une meilleure chance qu'eux dans la vie.

Il existe une demande croissante pour ce qui embellit la vie, comme les livres, les tableaux, la musique et le théâtre. Quand les nécessités de la vie sont satisfaites, les gens se tournent vers les choses intangibles qui satisfont le cerveau et l'esprit.

Depuis un demi-siècle les salaires augmentent tandis que les heures de travail diminuent, deux facteurs qui permettent aux gens de satisfaire plus que jamais leur désir de se livrer à des occupations en dehors de leur travail.

## Demande économique

Nous avons parlé des "besoins" et de la "demande" comme si c'étaient des choses réelles, mais elles n'ont de réalité, si fortes qu'elles soient, qu'à moins d'être accompagnées des moyens de les satisfaire. On peut désirer un auto de toutes ses forces, par exemple, mais le désir ne peut être exaucé que si on a l'argent pour l'acheter. Le désir doit être accompagné du pouvoir d'achat avant de devenir une demande économique réelle.

Les articles qui ne sont pas à la portée de tous, dont la production exige une certaine somme de travail, possèdent de la valeur, et il faut que la personne qui les désire dépose sur le comptoir l'équivalent de cette valeur.

Quand une personne désire certaines choses dans l'avenir plus que celles qu'elle peut acheter dans le moment, elle économise son argent et en fait une réserve de valeur représentant le travail qu'elle a accompli. Les Canadiens ont une grosse somme de valeur réelle dans leurs réserves d'épargne. Il y avait, le 30 septembre dernier, 6,337,000 comptes d'épargne dans les banques à charte, se chiffrant à \$3,805,900,000. Cela fait \$302 par personne au Canada, par comparaison avec \$130 par personne il y a 25 ans. En dollars de la même valeur cela représente une augmentation de 192 pour cent.

Les ventes des magasins à rayons en 1947 se chiffrent à \$547,750,000, soit \$257,800,000 de plus qu'en 1939. En 1947, les Canadiens ont dépensé plus d'argent que jamais, \$8,700,000,000, c'est-à-dire près d'un milliard de plus que l'année précédente. Entre ces deux années, les revenus des ouvriers ont augmenté de 12.2 pour cent, ceux des cultivateurs et des commerces autres que les sociétés par actions de 13.2 pour cent, et les revenus de placements de 8.3 pour cent. En 1939, chaque Canadien avait \$230 à sa disposition pour ses achats, \$528 en 1946, et \$566 à la fin de 1947.

Le prix des marchandises varie selon la demande réelle. Si beaucoup de gens ont un surplus d'argent et que les choses qu'ils désirent sont rares, les prix montent. Les fluctuations de prix, à leur tour, déterminent le degré auquel les gens peuvent satisfaire leurs besoins. L'inflation, comme en ce moment, est le résultat de trop peu de marchandises par rapport à la quantité d'argent disponible. En conséquence, les particuliers et les commerçants apprennent de nouveau à acheter de la meilleure manière possible pour satisfaire leurs plus importants besoins.

Le consommateur doit se rappeler que, lorsque son coût de la vie augmente, les frais généraux des affaires augmentent également. Ils sont mesurés par le même genre de dollars qui achètent aussi peu, des choses que les hommes d'affaires désirent, qu'ils achètent de celles que désirent les consommateurs. Le directeur général de la Banque Royale du Canada en a donné en exemple à la Credit Men's Trust Association de Toronto, il y a deux mois, quand il a dit que, si on compte les impôts, les intérêts aux dépens

et les traitements du personnel, on trouve que rien que sous ces trois rubriques les banques avaient payé en 1946 en moyenne \$9.90 pour chaque dollar de dividende aux actionnaires.

## L'industrie satisfait les besoins

Nous ne vivons pas seulement du produit de nos propres mains. Ceux qui sont enclins à citer Robinson Crusoe dans son île comme exemple d'un homme qui trouve les moyens de se suffire doivent ne pas oublier qu'il avait une bonne quantité de choses faites par les autres pour commencer. Dans notre monde moderne, chacun doit produire sa propre spécialité et vivre par l'échange de ses produits contre ceux d'autres spécialistes.

Ce dont nous avons besoin pour récompenser aussi bien que possible le travail de chacun, c'est ce qu'on pourrait appeler un réservoir débordant de choses utiles. Mais pour remplir ce réservoir il faut que chacun produise le maximum de marchandises par heure de travail. Il est évident qu'un réservoir qui déborde est plus apte à contenir les besoins de tous les Canadiens qu'un réservoir à moitié plein. Le niveau d'existence auquel les Canadiens aspirent, ou sont arrivés, ne peut pas être maintenu par le rythme de production ou de main-d'oeuvre d'avant-guerre. Il nous faut un meilleur rendement par ouvrier, plus de commerce international et un plus gros revenu national.

Ainsi donc, pour contenter nos désirs il faut travailler. Sans travail, nous ne contribuons aucune chose de valeur, sous forme de marchandises ou de plaisir intellectuel, à l'humanité. Les gens n'aiment pas trop les cadeaux ; il est plus agréable de recevoir une chose qu'on a gagnée par son travail.

Ce n'est pas un péché d'être égoïste sous ce rapport, de travailler pour gagner les choses qu'on désire plutôt que parce qu'elles rendent service à autrui. Platon avait inventé une communauté, une de ces "Utopies" qu'on trouve dans les livres, mais Aristote qui était réaliste disait que l'intérêt personnel était plus puissant que l'intérêt dans le bien-être général. Il était sûr qu'un homme travaille plus assidûment pour sa famille que pour des gens qu'il ne connaît pas. Nous ne pouvons pas échapper à la nécessité de travailler pour gagner ce que nous désirons, et l'homme sage se rend compte que plus il travaille plus il a de chances de retirer une bonne part du produit commun pour contenter ses désirs.

## Pensons à l'avenir

Dans notre société, des millions de gens produisent les choses dont nous avons besoin, et cette vaste production a été rendue possible par des méthodes de travail très efficaces et l'emploi de puissantes machines. Nous en sommes arrivés à ce stade d'efficacité dans un délai relativement court, quand on juge le "temps" par l'âge de l'humanité. Un voyageur transporté d'une ville de l'an 2000 avant J.-C., au Londres de l'an 1700 de notre ère aurait trouvé peu de différence dans le mode de vie ; mais si un Londonien de l'an 1700 était transporté aujourd'hui à Montréal, Toronto ou Vancouver il croirait que nous vivons luxueusement avec l'aide de nombreuses machines fantastiques.

Malgré tous les nouveaux moyens de fabriquer ce que nous désirons, il est un besoin qui n'a pas encore reçu toute l'attention qu'il mérite. Nous n'avons pas résolu le problème des milliers de complications que le nouveau train de vie a apportées dans les relations humaines. La société n'a pas aboli la distance entre les besoins sociaux et la science sociale de la même manière que nous avons aboli celle entre les besoins matériels et les sciences physiques.

Il faut penser à l'avenir. Il faut préparer aujourd'hui les plans pour satisfaire les besoins de l'avenir. Pour notre propre préservation, celle de la société et de la race humaine, il faut consacrer toute notre énergie à des fins utiles et penser aux conséquences sociales de nos actes.

Malheureusement, notre demande, intéressée en apparence à son bien-être général, perd souvent de vue son principal objet. Nous sommes tellement assaillis au dedans et au dehors par des idées contradictoires que notre bon sens en est faussé. En Chine, des chauffeurs de taxis s'amentent pour protester contre la fermeture des cabarets de nuit, pendant qu'autour d'eux la liberté est sur le point de disparaître à jamais ; aux Etats-Unis des femmes se mettent en campagne pour demander de meilleurs programmes de radio tandis qu'en Europe une nation tombe sans lutte entre les mains d'un despote.

Pour conserver le sens des propositions, nous devons prendre la mesure de nos besoins et calculer le prix que nous sommes disposés à les payer. Le bon sens est aussi utile dans ce cas à l'homme ordinaire que le meilleur raisonnement des économistes. La satisfaction de nos désirs devrait nous aider à nous créer un monde agréable, ou comme l'a dit Leacock à une autre occasion "à nous en faire du moins accepter un qui aurait pu être pire."

## Où se construisent les navires du monde

Brillants résultats des chantiers anglais

par L. Roberts

Il y a en ce moment plus de navires en construction dans les chantiers maritimes anglais que dans tout le reste du monde. Les bâtiments en construction jaugent au total deux millions de tonnes soit 50 pour cent environ de la production mondiale. C'est la preuve évidente de la maîtrise qu'ont reconquise les constructeurs anglais et ils espèrent bien la conserver.

Pour bien apprécier ce fait il faut savoir ce que la victoire des Nations Unies a coûté à la flotte marchande de l'Angleterre. Celle-ci totalisait avant la guerre 16,500,000 tonnes mais les lourdes pertes de 1941 et 1942 lui coûtèrent cher car il ne se passait guère de jour sans destructions dues aux sous-marins, aux avions, ou aux mines des Allemands. Il était difficile de compenser les pertes pendant la guerre mais la marine marchande était cependant revenue à 14,500,000 tonnes et est en bonne voie de retrouver sa puissance d'autrefois.

Renforcement de l'efficacité. En conséquence de la guerre, les chantiers maritimes anglais se virent obligés non seulement de compenser les pertes mais aussi de renforcer l'efficacité des constructions et de faire des économies. On chercha, et on trouva, le moyen d'augmenter en même temps la consommation de carburant ce qui s'obtient en modifiant le dessin de la coque. On introduisit des méthodes nouvelles de travail, de façon à obtenir un rendement maximum malgré la pénurie de main-d'oeuvre. On mit des matières nouvelles à l'épreuve et l'on trouva des produits de substitution pour les matières premières rares.

D'autre part, la technique même de la construction a fait des progrès considérables en conséquence de recherches systématiques. Elles ont été entreprises par la British Shipbuilding Research Association et par la Parsons and Marine Engineering Turbine Research Development Association pour de vastes recherches et, en particulier pour expérimenter des dessins de coques adaptés à la technique nouvelle. La British Welding Research Association a essayé de nouveaux procédés de soudure de même que l'Association qui reprit le "Neverita", le "Newcombin", le Clan Alpine" et le "Ocean Vulcan" à cet effet. Plusieurs laboratoires universitaires ont fait des études sur les vibrations à bord.

Il n'est donc pas surprenant que les chantiers anglais soient surchargés d'ordres pour les Dominions et pour une vingtaine d'autres pays aussi. Navires pour passagers et cargos munis des perfectionnements les plus modernes quittent les chantiers de la Clyde et du Tyne pour naviguer sous pavillons français, portugais ou néerlandais. Des navires à moteurs rapides et élégants, des charbonniers vont vers le Danemark et la Suède ; navires de haute mer et caboteurs sont construits pour le Brésil, l'Argentine et le Chili ; la Belgique reçoit des chalutiers, le Panama des bateaux-frigo, d'autres pays des pétroliers. Un tiers des bâtiments neufs construits en 1948 seront livrés pour remplir les ordres reçus d'outremer qui sont si nombreux que les chantiers maritimes anglais ont de la besogne pour de nombreuses années.

## Les nouvelles modes anglaises

(B.I.R.U.) — Le 1er mars dernier, les Anglaises recevaient une nouvelle série de coupons de vêtements. Elles s'en servaient avec prudence, puisqu'elles n'en ont que 21 pour 6 mois. Mais, enfin, elles peuvent de nouveau penser à courir les magasins. La "nouvelle silhouette" retient naturellement leur attention. Comme les coupons ne peuvent procurer une garde-robe complète, chacune achètera un manteau, une robe ou un costume, qui fera ses beaux dimanches. Pour les jours ordinaires, les vêtements de la "vieux silhouette" devront servir, transformés autant que possible.

Les cotonnades et la fourrure se disputent la première place dans le domaine de la mode en Grande-Bretagne. Le coton sert à tout, dans les collections d'été, mais on lui donne de nouveaux finis qui le font ressembler à la soie, à la dentelle, même au tweed. On en fait de belles robes du soir ou des robes de plage genre ballerine. De son côté, la fourrure reçoit toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Il existe des costumes éclairés de poney, des écharpes en rayon, des jaquettes en lapin bleu royal. Ce sont là vêtements élégants et chauds, et cette dernière qualité plaît sûrement aux Anglaises à qui l'on compte parcimonieusement le combustible. Mais elles en goûtent peu les prix, qui sont élevés.

Le siècle est le tissu le plus nouveau pour les jupes longues et amples, et il n'est pas rationnel ! Frangées au bord, garnies de métal à la ceinture, ces jupes ont belle allure avec un manteau court en cuir. La popularité en vient elle du succès énorme qu'obtint à Londres Oklahoma et Annie Get Your Gun ?

Les costumes et manteaux en velours à côtes connaissent actuellement une grande vogue à Londres, toute élégante aspire à en posséder un, mais le meilleur marché coûte encore 880 environ. On les fait de teintes si attrayantes que l'Anglaise est tentée d'y mettre presque tous ses coupons de vêtements, c'est-à-dire 18 sur 21.

Bien qu'elle travaille dur pour aider à surmonter la crise économique, l'Anglaise aime à s'habiller. Elle donnera donc autant que possible la "nouvelle silhouette" à ses atours du printemps, même vieux.

Arrivant au bureau, à neuf heures tapant, Durand est surpris d'y voir Dupont déjà rendu.

—Tiens, vous voilà ! Mais vous avez fait tout ce que, mon vieux. Qu'est-ce qui ne va pas ?

—Eh bien ! Je suis rentré à la maison à l'heure. Et j'étais en train de me déshabiller quand ma femme s'est réveillée et m'a dit : "Tu te lèves bien de bonne heure !"

—Alors, plutôt que d'avoir une discussion, je me suis rhabillé et je suis venu au bureau."

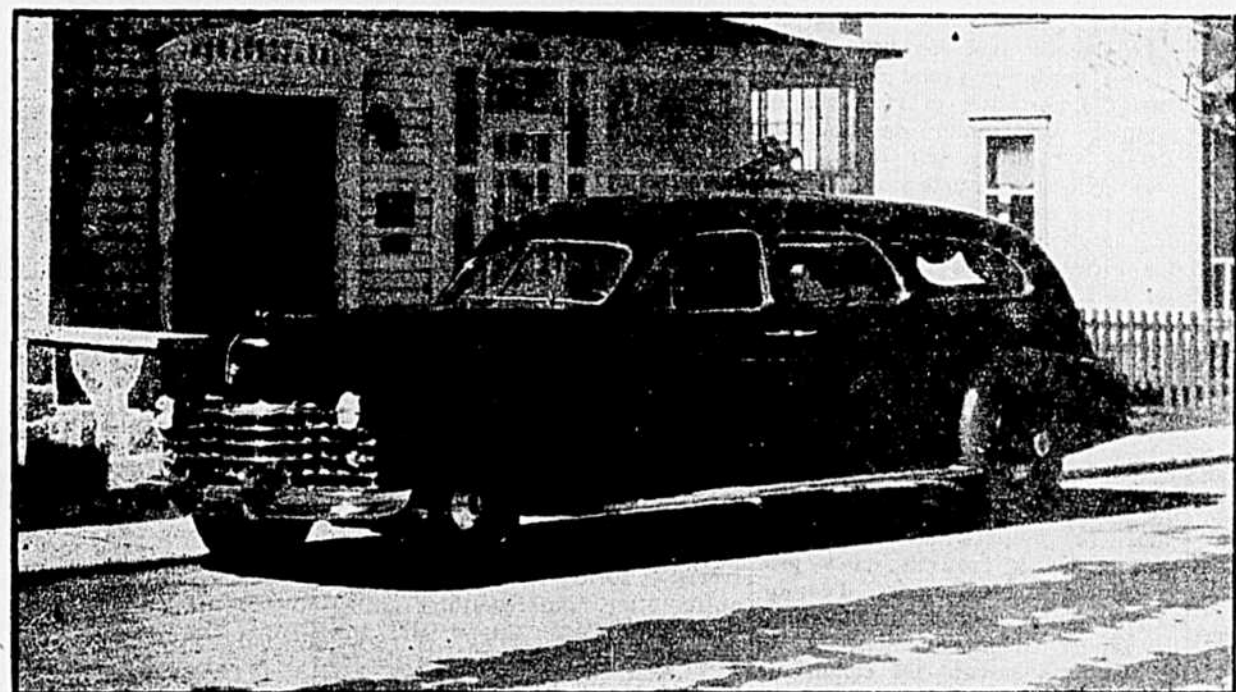
## Malgré les circonstances

La belle qualité du travail et l'augmentation du rendement ont été obtenus en un temps où les conditions étaient loin d'être aisées. Les pénuries de main-d'oeuvre et de matières premières ont fait peser de lourdes menaces ; le dur hiver de 1946-47 a ralenti le travail. Toutes ces difficultés ont été vaincues et si, dans des conditions idéales la production eût pu être plus forte encore, les résultats acquis n'en sont pas moins remarquables. Outre les chiffres dont nous venons de faire état les chantiers anglais ont encore réparé et transformé plusieurs millions de tonnes de bâtiments. Ce travail se rapporte à des modèles fort divers de navires convertis pendant la guerre et qui devaient maintenant être rendus à leur service normal. Les chalutiers qui, pendant la guerre, étaient devenus dragueurs de mines devaient être rendus à leur destination première, les navires-transporteurs devaient redevenir des paquebots de luxe. Il n'est pas étonnant que l'on ait entendu résonner les marteaux tout le long de la Clyde et du Tyne. John Brown, Cammell Laird, Harland & Wolff et tant d'autres chantiers, chacun des ouvriers qui y travaillent savent qu'ils aident à gagner une aigre bataille. Chacun voit là ce que les Anglais savent faire : le nouveau "Mauretania" et son jumeau le "Carnegie" de 32,000 tonnes ; les quatre vapeurs neufs de 11,000 tonnes pour la Blue Star Line et tant d'autres y compris paquebots et pétroliers, baleiniers et bateaux-phares tous portent au loin la réputation des constructions maritimes anglaises.

European Correspondents.

# LA MAISON BISSONNETTE

## Possède un équipement moderne Un service d'ambulance fort apprécié du public



■ Corbillard automobile, marque Cadillac, dernier modèle, au service de toute la région.



■ Corbillard, première classe, que la maison Bissonnette vient d'acquérir. Il est richement sculpté et d'un fini artistique.



M. RAYMOND BISSONNETTE  
Propriétaire  
Diplômé du Dominion College of  
Embalming de Toronto.



■ Un autre corbillard qui s'ajoute à l'équipement moderne de la maison.

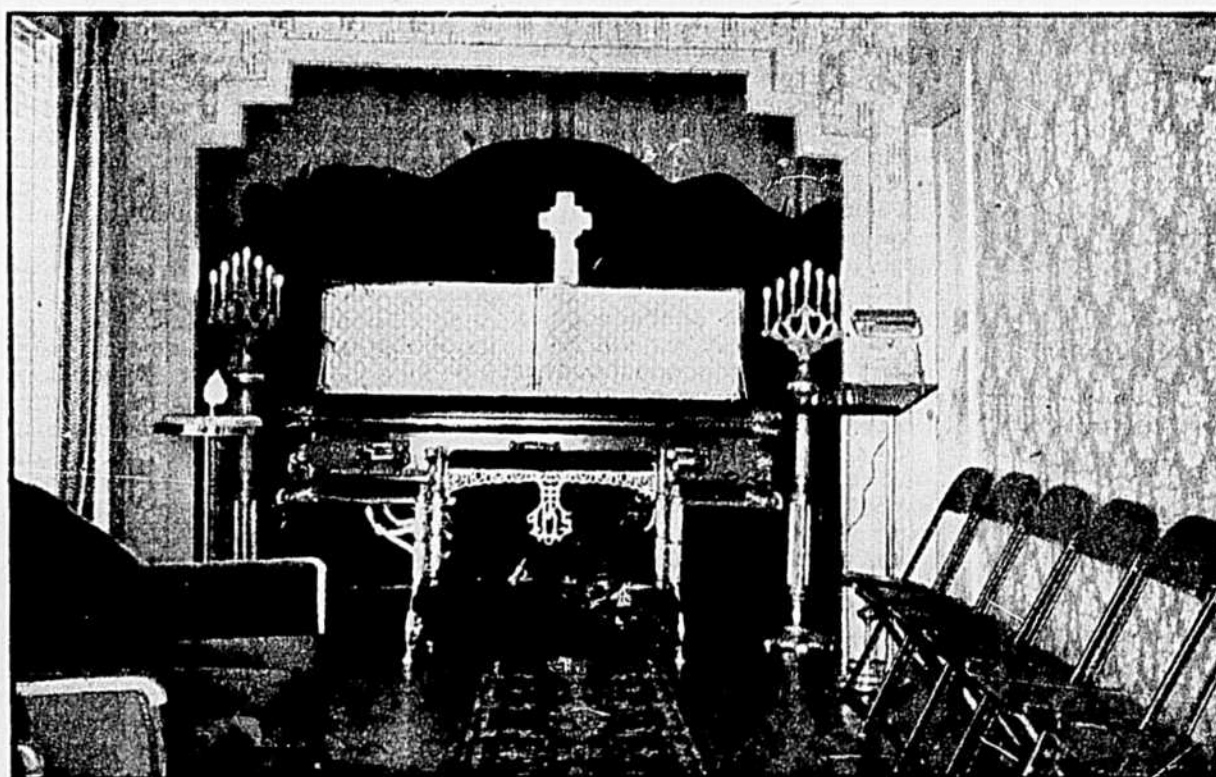


M. RENE BISSONNETTE  
Propriétaire  
Diplômé du Dominion College of  
Embalming de Toronto.



■ Une spacieuse ambulance "Cadillac" munie de ressorts antichoc spéciaux, permettant un roulement très doux pour le transport des malades. Deux sièges à l'intérieur permettent à une garde-malade et une autre personne d'accompagner le patient dans le transport.

■ La maison Bissonnette s'occupe activement des voyages à longue distance.



■ Un nouveau salon mortuaire a été aménagé dans la propriété Bissonnette, rue St-Louis, avec des décors des plus nouveaux et des plus riches, qui créent une ambiance intime et familiale.

Une succursale a été ouverte à St-Donat, dont M. Alphonse Cantin est le gérant, pour permettre au public de la région de St-Gabriel et de St-François-Xavier-des-Hauteurs de pouvoir retenir les services de la maison Bissonnette pour le transport par ambulance ou pour funérailles.

Un personnel courtois, distingué et expérimenté est à votre service.

# BISSONNETTE & FRERES

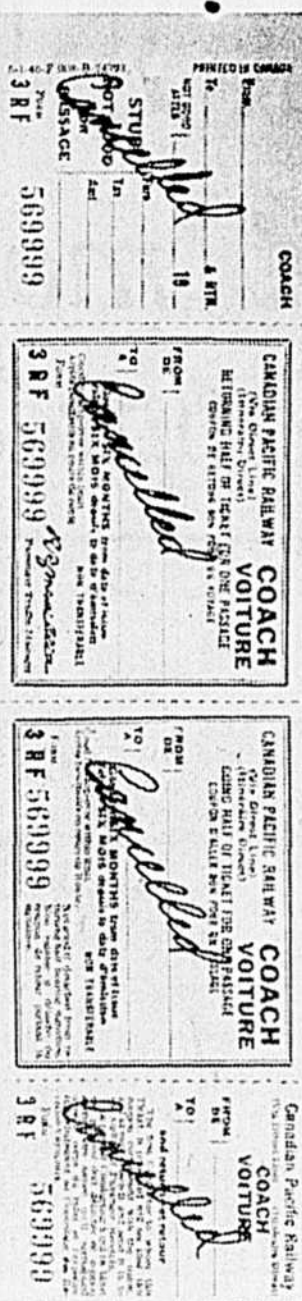
Directeurs de funérailles — Embaumeurs diplômés

11 avenue St-Louis

RIMOUSKI

Tél.. No 71

# Distributeur automatique de dillots au C.P.R.



M. G. A. MacNamara, vice-président en charge du trafic au Pacifique Canadien, vérifie ici le bon fonctionnement d'un distributeur automatique de billets de chemin de fer, que l'on vient d'installer à la gare Windsor, à Montréal. Cette machine, la première du genre en Amérique, fera 90 pour cent du travail de vente des billets ordinaires. Elle imprime ses billets quand le vendeur introduit une matrice spéciale dans une rainure destinée à cet effet. La photo du bas fait voir un billet imprimé par le distributeur automatique. Ce billet est plus petit que le billet ordinaire que l'on voit à droite. Actionné à l'électricité, le distributeur enregistre le nombre de billets vendus et remet des billets pour les principales destinations de l'Est. L'installation de machines semblables dans les autres centres dépendra du succès de cette première expérience.

## Abrégé d'une conférence du Docteur H. E. Robinson

**Diététicien principal de Swift & Company et Directeur-Adjoint des Laboratoires de Recherches de la Sté Swift**

"Diététique" et "diététicien" sont des mots qu'on voit de plus en plus dans la publicité des produits alimentaires; mais comme ils suggèrent "diète" et "régime", il y a fort à douter (malgré tout ce qu'on a publié sur l'importance de l'alimentation en temps de guerre comme en temps de paix) que le grand public se fasse une idée bien nette de ce qui constitue une alimentation normale optimum, c'est-à-dire parfaitement adéquate à tous points de vue. Bien des gens, lorsqu'on parle d'une alimentation raisonnée, c'est-à-dire tout à fait conforme aux besoins divers et variables de la machine humaine, ne songent qu'à des régimes composés d'éléments

nourrissants et bien équilibrés mais généralement peu satisfaisants sous le rapport du plaisir de manger. Et tel est le but et le but d'un programme d'éducation sociale exposant les buts et méthodes de la diététique moderne se fait clairement sentir. En tête de ce programme, on devrait certainement trouver la profession médicale, les écrivains spécialisés en alimentation et en économie domestique, les rédacteurs des revues et journaux et de la radio, et nos maisons d'éducation — y compris les basses classes des écoles publiques. Car ce sont tous des éducateurs dans le sens large et pratique du terme. Le médecin hygiéniste alimentaire sera le guide principal; mais les publicistes et écrivains, les techniciens de la publicité et autres spécialistes habitués à s'adresser au grand nombre connaissent le langage pratique et pourraient faire vivre — dramatiser — l'histoire de la diététique moderne. L'éducation sociale est à la base de tout progrès.

Pourquoi la diététique — ou hygiène alimentaire — est-elle devenue si importante? Est-ce une fantaisie passagère ou une vérité scientifique? La réponse se trouve probablement dans l'examen des principaux facteurs auxquels aujourd'hui en général, s'ajoute une vie plus longue et plus utile.

On a fait de grands progrès dans le domaine sanitaire, qui vise la contagion surtout; ces progrès datent surtout des découvertes mémorables de Pasteur et de Lister. En ce pays, on note d'importantes améliorations sous le rapport de l'hygiène du vêtement et de l'habitation. Un progrès encore plus notable se voit dans la préparation des produits alimentaires préparés par l'industrie. Certainement, toutes ces meilleures habitudes d'hygiène ont augmenté les chances de survie du nouveau-né et épargné aux humains bien des maladies.

L'immunisation par vaccination a été portée au point où l'on constate des résultats massifs extrêmement encourageants depuis un quart de siècle. Les préjugés superstitieux qui s'opposaient à la vaccination des bébés et des enfants atteignant l'âge scolaire se sont dissipés à peu près partout. La prophylaxie des maladies contagieuses a barré la route aux pestes et épidémies jadis si meurtrières; ainsi, la grande majorité des populations civilisées a une expectative de vie bien plus longue qu'autrefois.

Des produits récents sont encore pour beaucoup du domaine des recherches, comme les 'sulfa' et leurs nombreux dérivés, ainsi que les antibiotiques, dont la pénicilline est le type le plus connu. Bien que la valeur de ces produits dans la guérison ou la prévention des maladies mortelles ou débilitantes ne puisse encore être déterminée avec certitude, il n'est aucunement douteux que les résultats favorables qu'on en a

obtenus en certains cas sont extrêmement frappants. C'est là un autre chapitre dans lequel les recherches scientifiques ont été un facteur prépondérant de meilleure santé et de plus longue vie. On voit donc que l'hygiène et la prophylaxie, l'immunisation, la chimiothérapie, l'antibiotique et les antibiotiques ont tous fourni des moyens ou des méthodes pour protéger l'homme contre la maladie ou le guérir lorsqu'il est malade.

L'application des principes de la bonne alimentation, en faisant comprendre au grand public l'importance de ces principes, est le quatrième facteur de prolongation de la vie humaine, et elle va probablement dépasser les autres éléments déjà examinés. L'alimentation normale optimum offre à l'homme l'occasion de se faire du bien à lui-même par le dedans, pour ainsi dire, en améliorant la conservation et la croissance de sa substance vivante, plutôt que par des moyens extérieurs. Des expérimentations touchant aussi bien les humains que les animaux ont entièrement prouvé qu'une bonne alimentation rationalisée peut produire des types meilleurs au point de vue physique, et probablement aussi au point de vue mental.

Puisque l'avenir de l'alimentation normale optimum, basée sur la raison et sur des notions scientifiques établies semble si prometteur, il est certainement du devoir de tous les préparateurs de produits alimentaires de faire de leur mieux pour aider les familles à améliorer leur régime alimentaire. L'industrie des aliments devra comprendre que l'acceptation par le public d'une alimentation raisonnée comporte ces desiderata:

1. La première loi de l'alimentation, c'est d'avoir assez à manger.

2. Aucun aliment ou régime ne sera accepté par le public s'il n'est pas appétissant, s'il ne plaît en même temps au goût et à la vue.

3. Pour aider la bonne alimentation, le produit alimentaire doit contribuer de façon positive au régime alimentaire, qui doit être varié et doit inclure en abondance des viandes et produits carnés, du lait et des laitages, des fruits, des légumes, des céréales.

4. Le produit doit être procurable dans tout endroit du pays en toute saison.

5. Le produit doit être facile à employer, et de prix raisonnable.

Bien trop souvent par le passé, la seule chose considérée comme importante en éducation diététique a

été le compte des éléments chimiques d'un aliment: tant d'albuminoïdes ou protéines, de vitamines, de sels minéraux, de matières grasses, ou tant d'hydrates de carbone, etc. On a trop fréquemment insisté sur la question de meilleurs aliments, sans apercevoir le problème pourtant contigu de la disponibilité de ces aliments au grand public. Dans une foule d'endroits où les déficiences alimentaires sont le plus en évidence, des études du marché montrent que la majeure partie de la population ne consomme pas assez de lait, de viande, de légumes verts et feuillus, par suite du manque de réfrigération dans les magasins ou dans les foyers.

Tenant compte du fait que l'adaptation d'une alimentation judicieuse présente de nombreux aspects, il est peut-être logique de commencer par le domaine de l'alimentation infantile. Bien que les adultes et les enfants grandissent qui ont déjà formé leurs habitudes alimentaires puissent se permettre une certaine latitude en fait de régime, il n'est point de maman qui ne se soucie de la bonne alimentation de son bébé.

Les progrès réalisés dans le domaine de l'alimentation infantile de puis 25 ans méritent d'être notés. Au début, le seul succédané de l'allaitement maternel était le lait de vache; bientôt, on y ajoutait un peu de féculents et de sucre; puis vinrent, avec le temps, le lait condensé ou évaporé et le lait déshydraté. Les céréales donnèrent en suite des produits extraits de l'avoine et du blé... excellente addition au régime du nourrisson, mais dont la préparation correcte exigeait de 30 minutes à 1 heure. Ces produits de céréales ont maintenant été perfectionnés: certains cuisent en quelques instants et d'autres ont été enrichis de vitamines et de sels minéraux. On n'a guère changé à la pratique d'ajouter au régime du nourrisson du jus d'orange ou de tomate et du jaune d'oeuf; rien n'indique encore le besoin de succédanés particuliers, car ce sont des aliments très faciles à préparer.

Le changement le plus marqué qui soit survenu dans ce domaine est probablement l'introduction, vers 1928, des fruits et légumes spécialement préparés pour les poupons et livrés en boîtes de conserves. Ce fut une économie notable de travail pour la maman occupée; cela lui évitait d'avoir à faire cuire, déchiqueter, piler et tamiser le produit d'origine. Chaque fois qu'un aliment utile est devenu aisément accessible sous une forme commode, son utilisation a fortement augmenté, au grand bénéfice nutritif de l'enfant.

Jusqu'ici, il n'existait pas de préparation spécialement destinée à l'alimentation infantile, et pouvant constituer une bonne source de protéines de haute qualité, ainsi que des sels minéraux.

Il y a environ trois ans, le docteur H. W. Schultz, jeune diététicien des Laboratoires de Recherches de Swift & Company, et père de deux jeunes enfants, demanda "pourquoi personne n'avait jamais produit un aliment spécialement préparé pour les enfants en bas âge, et composé entièrement de viande". Le fait est que personne n'avait encore eu le courage de tenter l'aventure. Certains pensaient que les médecins s'objecteraient à l'usage de la viande par les tout-petits; d'autres craignaient l'opinion des mères de famille, etc. Mais le jeune diététicien voulait en avoir le coeur net; il se mit à la recherche de faits probants. Il s'adressa d'abord à plusieurs chercheurs, savants en pédiatrie; puis à des pédiatres exerçant leur profession dans sa ville. Il demanda à tous ces spécialistes de l'enfance si, oui ou non, la viande constituerait un supplément utile au régime alimentaire des bébés. Tous, sans exception, répondirent "oui" pourvu naturellement que le produit soit correctement préparé.

Le produit a été "correctement préparé". On le met aujourd'hui sur le marché canadien, et partout il reçoit la plus entière approbation de la Faculté et des mamans. Les produits tamisés peuvent être servis aux bébés de tout âge, suivant les conseils ou les essais du médecin de famille ou d'un pédiatre. Les produits découpés en petits carrés (pour les jeunes enfants) ont été spécialement préparés pour enseigner à ces jeunes à mastiquer les aliments et à manger correctement. On a ajouté au régime alimentaire des petits une diversité nouvelle, puisque les nouvelles viandes pour bébés et jeunes enfants comprennent, dans les deux formes, six sortes de viande: boeuf, agneau, veau, porc, foie et coeur. Ces viandes ne sont pas destinées à remplacer ce qui constitue déjà le régime de l'enfant: elles offrent la possibilité d'y ajouter un supplément d'albuminoïdes (protéines) de toute première qualité, des vitamines, et des sels minéraux. Plusieurs essais cliniques de ces nouvelles viandes ont été faits par des hôpitaux. Tous ont produit d'excellents résultats; les bébés s'en sont trouvés plus robustes et en meilleure santé. D'autre part, plus de 80 bébés participant à un même essai ont été nourris dans leur propre famille à l'aide de ces viandes. Partout la maman et le nourrisson s'en sont trouvés extrêmement bien, et l'enfant a profité de cette alimentation plus com-

## Communication L'éducation forestière Une nécessité

Depuis la fin de la guerre, des conférences internationales et des congrès de tous genres sont organisés un peu partout. Un équilibre économique tend à s'établir; les questions de frontière entrent en jeu et chaque pays, dans le giron international, revendique sa part de matières premières, qui ont pour source les richesses naturelles des pays; le bois est l'un des premiers items qui apparaissent sur la liste des requérants.

Le Canada avec ses 493 millions d'acres de forêts prend de plus en plus d'importance, et sa place de premier exportateur de bois du monde est enviable par tous; une prospérité très grande y règne qu'il n'est pas exagéré d'attribuer dans une large mesure à l'exploitation des forêts et à la transformation des bois.

Les études faites dernièrement ont fait réaliser à plusieurs que le Canada, avec la Russie, devait être dans un avenir assez prochain le réservoir forestier du monde à condition que son domaine boisé accessible soit exploité selon les règles du bon sens et d'une saine économie. La plupart des nations se sont mises à l'oeuvre; des programmes de reboisement, d'exploitation rationnelle, de rajustement de tenure, d'aménagement et de sylviculture, suivant les conditions locales, ont été préparés et sont déjà en voie de réalisation. Les États-Unis viennent de passer une loi qui a pour but entre autres choses de réglementer l'exploitation forestière sur les terrains privés, d'imposer des déboursés aux propriétaires forestiers pour la conservation de leur domaine boisé et de faire exécuter des travaux publics d'amélioration sur les propriétés privées; la vigueur et l'audace de cette loi est d'autant plus frappante que 85% du domaine boisé commercial américain est détenu par des particuliers et que trois milliards de dollars avaient été placés dans l'amélioration des forêts de 1931 à 1939.

Les patrons de cette loi ont exprimé l'avis qu'il valait mieux régler les problèmes forestiers immédiatement que d'attendre à plus tard, et ce sont encore des millions qui vont être placés dans les forêts américaines. Nos voisins trouvent que c'est le meilleur placement à faire.

Dans notre pays, le gouvernement fédéral lançait en 1939 un programme forestier national, mais la guerre est venue l'arrêter. Des avertissements et des cris d'alarme ont été lancés depuis par des experts et des dirigeants avertis, qui ont tenté de donner certains programmes précis et réalisables, pour assurer l'avenir de nos forêts. Qu'advient-il de tous ces avertissements et de ces programmes? Un tas d'intérêts, de compromis et de demi-mesures les étouffent et les font oublier. Tant que la vache forestière donnera du lait, il semble bien qu'il en sera ainsi; mais quand elle sera tarie, l'on criera et l'on dépensera des milliards pour refaire la forêt perdue, tandis qu'actuellement il en coûterait à peine quelques millions pour l'entretenir indéfiniment.

Ce qui est digne de mention et qui devrait faire réfléchir le public et le gouvernement de notre province, qui n'est pas la dernière au point de vue de réglementation forestière cependant, c'est que dans toutes ces lois, ces rapports et ces congrès on vise bien la conservation des forêts et leur protection; mais l'on semble oublier cependant, du moins en certains milieux, que la REALISATION DE CES PROGRAMMES EXIGE UN PUBLIC PREPARE ET QUE SEULE L'EDUCATION FORESTIERE PEUT LE FAIRE.

Quand chaque homme, femme, enfant, réalisera qu'il est propriétaire de 45 acres du domaine boisé de la province, quand chaque cultivateur ou colon fera sa comptabilité et constatera que son lot boisé ou sa parcelle boisée lui rapporterait plus que sa terre en culture si elle était exploitée selon les règles de la sylviculture, quand les dirigeants provinciaux envisageront que seules les forêts permettent d'équilibrer les budgets, quand le fédéral verra qu'il reçoit des forêts plus de trente fois ce qu'il dépense pour les améliorer, l'on sera plus en état de conserver et de protéger nos forêts.

Rien ne sert de procéder par des législations drastiques et coûteuses si la population n'est pas convaincue de la nécessité et du bien fondé de ces lois. Tout comme il faut défricher et déblayer avant de cultiver et de construire, ainsi il faut créer chez la population un état d'esprit favorable à la conservation des forêts avant de lui imposer des lois dans ce sens.

L'Association Forestière Québécoise travaille depuis neuf ans à créer cette mentalité forestière dans la province et nous croyons que c'est encore la seule solution pour obtenir une sage exploitation autant qu'une utilisation rationnelle des forêts du pays, de la province, et de notre région.

ADRIEN DUSSAULT, i.f., Gérant.

## DECES

**Sont décédés:**

— A Ste-Rita, le 11 avril, à l'âge de 64 ans, M. Ernest Leblond, époux de Clémence Bernier.

— A St-Damase, le 8 avril, à l'âge de 49 ans, Mme Désiré Gendron (Adélaïde Bonenfant).

— A Trois-Pistoles, le 8 avril, Mme Eugène Malenfant (Aurore Bélanger), âgée de 75 ans.

— A Cap-Chat, le 11 avril, à l'âge de 26 ans, Mlle Yvette Emond, fille de M. et Mme J.-B. Emond (Marie Pelletier).

— A Rimouski, le 12 avril, à l'âge de 19 ans, Mme Clément Bernier (Rolande Proulx), de St-Narcisse. Outre son mari, lui survivent ses enfants Jean-Marie et Pierrette.

— A Grosses-Roches, le 11 avril, M. F.-X. Eugène Carrier, époux de Dame Elisabeth Harrison, âgé de 75 ans.

— A Montréal, à l'âge de 70 ans, M. Germain Leclerc, époux d'Hortense Lepage, de Ste-Anne-des-Monts.

— A Matane, à l'âge de 19 ans, M. Noël-Gérard Gagné, fils de M. et Mme Germain Gagné (Léonie Otis), de Petite-Matane. Plusieurs frères et soeurs lui survivent, entre autres Mme Louis Gauthier (Albertine), Mlle Cécile Gagné, MM. Valmont, Horace et Alphonse Gagné.

— A Bic, le 13 avril, à l'âge de 58 ans, M. Hermel Fournier, époux d'Eva Grenier. Il était le père de MM. Louis et Germain Fournier, de Bic.

— A St-Moise, à l'âge de 52 ans, M. Josaphat Ouellet, époux d'Albertine Dumas.

— A Rivière-du-Loup, le 12 avril, à l'âge de 68 ans, M. André Lizotte, époux de Marie-Anne Chouinard, de St-Arsène.

— Le 10 avril, à Trois-Pistoles, à l'âge de 77 ans, M. Jean Lavoie, époux de Wilhelmine Morency.

— M. Hector Brochu, de Rimouski, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son frère M. Albert Brochu, décédé à Québec le 10 avril à l'âge de 56 ans.

Noël est-il venteux — Il est beaucoup plus avantageux — Beaucoup d'huîtres, de poissons — Des fruits, du vin à foison — Dans chaque saison.

## Les accidents à la maison

On entend souvent dire ces mots: "en sûreté à la maison", mais du point de vue des accidents, la maison est loin d'être sûre comme elle devrait l'être. C'est un fait reconnu que le plus grand nombre des accidents se produisent à la maison. D'après certaines statistiques, vous avez sept fois plus d'occasion d'avoir un accident en prenant un bain ou en vous levant du lit qu'en vous promenant en automobile ou en avion.

Voici quels sont les accidents les plus fréquents à la maison: les chutes dans les escaliers, sur les tapis ou les planchers glissants, contre les meubles, en bas du lit ou d'une échelle; les accidents qui se produisent dans la salle de bain comme les chutes sur un morceau de savon mouillé. L'ébouillantage à l'eau chaude et les chocs résultants du toucher aux appareils électriques lorsqu'on se tient dans l'eau ou que l'on a les mains mouillées.

Il faut aussi mentionner les blessures résultant de l'explosion de l'essence servant à nettoyer les habits; l'absorption accidentelle de poisons; les brûlures; les coupures; les os brisés, l'écrasement des doigts entre les fentes des portes, dans les machines à hacher la viande ou encore dans les torseuses.

Les enfants sont les victimes de nombreux accidents au foyer. Ils peuvent faire des chutes, avaler des



Le destinataire devra payer le DOUBLE de l'affranchissement manquant si le port n'est pas acquitté en entier. Ne courez pas de risque.

Une feuille de papier très mince et une enveloppe de la poste aérienne présent 1/3 d'once ou moins. La taxe est de 15c par 1/4 d'once pour la Grande-Bretagne, l'Éire et l'Europe.

Quant au tarif pour les autres pays, s'adresser au bureau de poste — Dans le doute, faire peser les lettres.

Publié avec l'approbation de l'Hon. Ernest Borland, C.R. M.P., Ministre des Postes.

## La boisson connue de tout le monde



rix d'avant guerre..... 5c  
Taxes et Ordonnances de Guerre 2c  
Vous Payez 7c

8-80F

poisons, de petites pièces de monnaie ou des épingles ils peuvent se couper avec des vitres brisées, se brûler en jouant avec des allumettes ou trop près du poêle; ils peuvent encore s'enfoncer un clou dans le pied. La surveillance de la maman prévient beaucoup de ces accidents.

Prenez donc l'habitude d'être très prudents à la maison et vous assurerez ainsi votre propre sécurité. Surveillez vos pas. Pour éviter les accidents il faut bien un peu de vigilance.

(“La Presse”)

**DIMINUEZ LE COÛT... AUGMENTEZ LA VALEUR**

de la nourriture avec ce Roulé aux oeufs "Magic"

2 tasses farine  
4 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"  
1/2 c. à thé sel  
1 c. à soupe shortening  
1 oeuf  
1/2 tasse lait  
5 oeufs cuits durs  
4 c. à soupe lait  
2 c. à thé jus de citron  
3 c. à thé oignon haché  
2 c. à soupe persil haché  
2 c. à soupe piment vert haché  
1 c. à thé moutarde en poudre  
Sel, poivre, paprika

Tamisez ensemble les 3 premiers ingrédients. Incorporez shortening. Battez l'oeuf dans tasse à mesurer; ajoutez lait pour faire 1/2 tasse; ajoutez au premier mélange. Abaissez à 1/4 pouce sur planche enfarinée. Flachez oeufs cuits dur, mélangez avec les ingrédients qui restent, étendez sur pâte. Roulez et cuisez à four chaud (425°F.) 30 minutes. Servez avec sauce au fromage.

Fabrication canadienne

**MAGIC BAKING POWDER**

POUR UNE CUISSON PARFAITE

**LE TABAC À CIGARETTES**

**VOGUE**

donne pleine valeur à ceux qui font leurs rouleuses

### Les travaux domestiques à la 37e Exposition Provinciale de Québec

3 sept. - 1948 - 12 sept.

#### L'INDUSTRIE FEMINEINE

Comité: — M. Emile Gauthier, Mlles Anne-Marie Vaillancourt, Alma Champoux, Marguerite Fortin et Liliane Labelle

**REGLEMENTS SPECIAUX**  
1.— Ces classes sont proposées à toutes les dames et demoiselles de la province de Québec;  
2.— Tout envoi, dans cette division, doit être l'oeuvre et strictement inscrit au nom de l'exposante; celle-ci devra faire une déclaration solennelle comme quoi il a été préparé par elle après le 15 septembre 1947;  
3.— Tous les ouvrages à exposer devront être rendus à l'EXPOSITION le lundi, 30 août, avant 5 heures p.m. Aucun envoi ne sera accepté après cette date. Les ouvrages seront jugés les jeudi et vendredi, 2 et 3 septembre;  
4.— Il ne sera pas permis à personne d'enlever aucun article avant 9 heures a.m. lundi matin, 13 septembre. Tous les ouvrages non réclamés à 4 heures p.m. le même jour seront retournés à leurs propriétaires dès le mardi, 14 septembre;

5.— Les exposants peuvent expédier leurs colis à l'adresse suivante: Surintendant de l'Industrie Féminine, Colisée, Québec, pourvu que les frais d'envoi aient été préalablement payés, aucune charge pour l'expédition de colis ne sera acceptée;  
6.— Une exposante ne peut faire plus d'une inscription par section, ni faire concourir le même ouvrage dans plus d'une section et les honoraires d'inscription demandés devront être envoyés en même temps que les formules d'inscription. Sur réception des formules dûment rem-

plies et des honoraires d'inscription, les coupons nécessaires seront expédiés aux exposantes.  
7.— Si on veut bien lui en fixer le prix, la Commission de l'Exposition se chargera de la vente de tout article exposé dans ces classes, à la condition expresse que le prix de vente soit clairement indiqué sur l'article et sur la formule et moyennant une retenue de 10%. Pour tout article offert en vente et non compris dans les classes et sections mentionnées plus bas, une somme de 25 cents, pour chaque article, sera exigible et payable en même temps que l'envoi des formules d'inscription sur lesquelles les mots "hors concours" devront apparaître. La Commission retiendra en plus une retenue de 10% sur le montant de chaque article vendu;

8.— **IMPORTANT** — Les exposants voudront bien couvrir, attacher ou fixer bien solidement à leurs envois les coupons qui leur seront expédiés par l'Exposition sur réception de leurs inscriptions et des honoraires requis.

**CLASSE 50 — TISSUS DOMESTIQUES**  
**Sections:**  
1.— Tissu de laine commerciale, modèle de tissage et couleur au goût. Pas moins de 3 verges.  
2.— Couverture blanche, laine domestique broyée légèrement, tissage croisé, combinaison de barres aux teintes pastel dans les bouts.  
3.— Tissu de laine domestique, tissage au goût pour complet de monsieur. Longueur au choix.  
4.— Flanelle pour chemise de sport. Chaîne et trame de laine domestique. Modèle au goût. Pas moins de 3 verges.  
5.— Passe-montagne, tissu de laine domestique.  
6.— Jupon paysanne, tissu de lin domestique, couleur naturelle, tissage et modèle au goût.  
7.— Six serviettes de toilette. Chaîne et trame de lin commercial. Largeur 18 pouces. Longueur 30 pouces. Tissage uni. Ourlet au fil tiré. Initiales brodées.  
8.— Ceinture tissée-main. Matériel et modèle au goût.  
9.— Descente de bain, genre chenille. Dimensions au goût.  
10.— Une pièce de toile, pur lin domestique. Tissage simple. Largeur 27 à 36 pouces environ. Pas moins de 3 verges.  
11.— Dessus de table à cartes tissé-main. Matériel et dimensions au goût.  
12.— Pièce de tissu pour tentures. Modèle et matériel au goût. Largeur: pas moins de 36 pouces. Longueur: pas moins de 5 verges.  
13.— Tissu pour hamac. Chaîne et trame de coton. Tissage au choix. Largeur: pas moins de 40 pouces. Longueur: pas moins de 1 verge.  
14.— Tout article de tissage non compris dans les sections précédentes.

**CLASSE 51 — CONFECTION**  
**Sections:**  
1.— Jolie robe d'automne pour fillette 7-10 ans. Lainage commercial.  
2.— Habit, 2 pièces, pantalon golf et veston pour garçonnet 7-10 ans. Tissu commercial.  
3.— Robe de nuit pour dame. Tissu de soie en crêpe. Modèle au goût.  
4.— Déshabillé élégant pour dame.  
5.— Robe d'automne pour jeune fille. Lainage commercial.  
6.— Veston d'intérieur pour homme.  
7.— Blouse de fantaisie pour dame ou jeune fille. Tissu commercial.  
8.— Chemise, genre sport, pour homme. Tissu flanelle, laine domestique.  
10.— Tout article de confection non compris dans les sections précédentes.

**CLASSE 52 — TRICOT**  
**Sections:**  
1.— Mitanes pour jeune fille. — Laine commerciale. Modèle nouveau à patron.  
2.— Mitanes à patron pour homme. Laine domestique.  
3.— Gants pour dame. Laine commerciale. Modèle au goût.  
4.— Gants pour homme. Laine commerciale.  
5.— Gants pour homme. Laine domestique.  
6.— Bas golf pour garçonnet. Laine domestique.  
7.— Gilet tricoté de laine domestique, ouvert ou fermé, avec manches, pour enfant de 8 à 12 ans.  
8.— Chandail pour jeune fille (pull over). Laine commerciale.  
9.— Chandail sans manches (pull over) pour homme. Laine commerciale.  
10.— Bas courts (sôquettes) pour fillette. Laine commerciale.  
11.— Echarpe tricotée pour enfant. Maille anglaise. Largeur et longueur au goût.  
12.— Gilet ouvert pour bébé. Laine commerciale blanche.  
13.— Passe-montagne et mitaines pour enfant. Tricot de laine commerciale.  
14.— Tout tricot non compris dans les sections précédentes.

**CLASSE 53 — TAPIS**  
**Sections:**  
1.— Tapis croché, catalogue de coton. Motifs à répétition. Grandeur au goût.  
2.— Tapis croché, catalogue de coton, forme rectangulaire. Grandeur: pas moins de 18x30 pouces.  
3.— Tapis tressé, forme ovale.  
4.— Tapis natté (genre torsade) sur cordes.  
5.— Pièce murale crochétée. Petite ou moyenne grandeur. Motif de fruits pour salle à manger. Tout autre dessin original pourra aussi être accepté.  
6.— Pièce murale de toile commerciale, couleur naturelle, avec travail à l'aiguille: demi-point, points de croix, peinture à l'aiguille, etc. Montage sur cadre de fantaisie. Mesure: 15x15 environ. Motif au goût de l'exposante.  
7.— Catalogne de plancher. Modèle quadrillé (à carreaux). Largeur au goût. Longueur, au moins 3 verges. Chaîne de coton. Trame de catalogue de coton.  
8.— Catalogne de plancher, guenille de coton aux couleurs variées. Largeur: au moins 27 pouces. Longueur, pas moins de 3 verges.  
9.— Tout autre genre de tapis non mentionné dans les sections précédentes.

**CLASSE 54 — BRODERIE**  
**Sections:**  
1.— Centre de table — 18 pouces de diamètre — Broderie Richelieu.  
2.— Une paire de tasses d'oreillers, avec monogramme au plumetis (broderie pleine blanche).  
3.— Deux mouchoirs de fantaisie. Garniture de dentelle fine, broderie, fil tiré, etc.  
4.— Petit centre, modèle frivolité (tatting). Forme ronde. Coton blanc ou naturel.  
5.— Dentelle au crochet pour lingerie, mouchoir, etc. Deux modèles au goût pas moins de 3 verges.  
6.— Nappe à thé et quatre serviettes avec jours à l'aiguille (fil tiré).  
7.— Tout autre travail de broderie non mentionné dans les sections précédentes.

**CLASSE 55 — FANTAISIE**  
**Sections:**  
1.— Bourse du soir.  
2.— Une ceinture de fantaisie, tissu, cuir, suède. Modèle nouveau et original.  
3.— Couvre-livre.  
4.— Série de cartes de souhaits (6) pour anniversaires, naissance, Jour de l'An, etc.

**CLASSE 56 — FANTAISIE**  
5.— Pantouffles de fantaisie.  
6.— Epinglette de fantaisie, feutre, ruban, bois, cuir, etc.  
7.— Robe de fillette 3 à 6 ans. Garniture de nid d'abeilles, point de croix, fronces (point smock).  
8.— Service à lunch et six serviettes, tissu commercial, garnitures variées, appliqués, travail à la peinture.  
9.— Garniture de table (surtout). Modèle au goût.  
10.— Tapis de table à cartes.  
11.— Couver-tière de fantaisie.  
12.— Poupée habillée à la mode du pays.  
13.— Tout autre travail de fantaisie non mentionné dans les sections précédentes.

### La section des jouets à la F.I.B.

(B.I.R.U.) — Les enfants de Londres et des environs demanderont sûrement à leurs parents de les mener à la Foire des industries britanniques, cette année, car la section des jouets promet de dépasser tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

Une maison de Londres nommée Mitchell Plastics fabrique des poupées en une matière plastique nouvelle, souple et élastique comme la chair humaine. Ces poupées ressemblent à de véritables bébés; on les lave et même on les démonte sans les endommager.

La maison Castos, du Shropshire, expose un nouveau jouet de construction. Chaque service comporte un moule, de la poudre à bâtir et le plan de certains édifices célèbres de Grand-Bretagne. L'enfant n'a qu'à mêler de l'eau à la poudre, puis à verser cette pâte dans le moule et attendre qu'elle durisse. Certains jeux ont aussi l'éclairage.

On verra pour la première fois à la Foire les jouets dits Wonky Toys. Il s'agit des marionnettes Wonky, créées par Robert Pelham du Wiltshire, que les enfants peuvent manier aisément. Elles auront sans doute un grand succès.

Du pays de Galles, viendront des patins de hockey à tubes et des patins à roulettes à l'épreuve de la rouille, conçus de façon à donner tout le support possible aux jeunes patineurs. De nos jours, on réclame partout des jeux mécaniques et instructifs; les enfants veulent des jouets qui "marchent".

### Le peinturage au printemps

Les journées sont décidément plus chaudes et plus longues, et l'on parle déjà de l'hiver comme d'un "souvenir du passé". C'est le moment où chacun, au lieu de se claquer, éprouve le besoin de travailler dehors, dans le jardin, le jardin ou la cour, et de donner un coup de pinceau à la fenêtre ou à la galerie dont on commence à voir le bois. L'hiver a laissé, sur les maisons comme sur le sol, des traces que la campagne de nettoyage nous invite à effacer.

Un bon dégraisage et une couche de peinture ajoutent à la durée comme à la beauté d'une maison. Et puis l'exercice physique exigé par l'application de la peinture est excellent pour le corps et l'esprit du peintre amateur. Enfin ce "grand ménage" n'est pas moins avantageux pour le commerce.

Il ne faudrait pas néanmoins que l'enthousiasme du début nous fasse oublier certaines règles fondamentales qu'on ne saurait ignorer sans s'exposer à une déception.

Par exemple, il serait maladroit de peindre l'extérieur d'une maison le premier jour de grand soleil. Car, qu'il s'agisse d'une clôture, d'une façade, d'une fenêtre ou d'un balcon, une seule journée de chaleur ne suffit pas à en chasser l'humidité qui s'y est accumulée pendant l'hiver et les pluies des premiers jours du printemps. Il faut attendre qu'une chaleur de plusieurs jours ait parfaitement séché le bois, autrement on s'expose à ce que la peinture appliquée soit un jour gâchée par l'évaporation de l'eau dont le bois est imprégné.

Pensons aussi à la poussière, à la crasse et à la graisse. Il faut les enlever avant de peindre, autrement la peinture pourrait bien ne pas adhérer au bois, et le peintre aurait à reprendre son ouvrage et à racheter de la peinture.

Il faut aussi avoir soin d'enlever toute la peinture fendillée ou écailonnée avant d'en appliquer une nouvelle couche. D'ordinaire le papier de verre ou la brosse d'acier suffisent: il est tout de même assez rare qu'il faille recourir au brûloir. De toute façon, il faut enlever les écailles.

Enfin il ne faut pas oublier de bien mélanger la peinture. Il est curieux de voir tant de gens exiger une peinture de toute première qualité, composée des meilleurs ingrédients mélangés dans des proportions très précises, avec les colorants et diluants nécessaires, puis l'appliquer avant même d'avoir eu la précaution de voir à ce que tous ces ingrédients soient intimement mêlés comme ils doivent l'être. Voyez à ce que la peinture soit parfaitement mélangée!

### A dents blanches

La musique a son patois: c'est le jazz.

Les civilisés n'ont rien de commun avec la politesse.

Ce qui fait le moins défaut aux indigents, c'est l'appétit.

### L'eau pulvérisée éteint mieux le feu qu'un jet massif

Voilà que les pompiers peuvent maintenant vous éteindre un incendie avec des jets d'eau pulvérisée comparables à ceux qu'on emploie pour arroser son jardin! Selon un article du numéro de mars de *Selection du Reader's Digest*, l'utilisation de la "poussière d'eau", dans la lutte contre le feu, constitue l'un des progrès les plus spectaculaires jamais vus dans ce domaine. Cette nouvelle méthode a même donné de meilleurs résultats que le jet compact dans les cas d'incendies causés par le pétrole ou d'autres matières inflammables, toujours plus difficiles à maîtriser.

Les incendies d'immeubles constituent à eux seuls 75% des sinistres actuels. Pour combattre le feu dans les sous-sols, les mansardes, les débarras et les espaces étroits difficilement accessibles, l'eau pulvérisée est particulièrement efficace. On arrive à arrêter net un violent incendie avec une douzaine de gallons d'eau en une demi-minute environ, rapporte l'auteur, et cela avec des dégâts presque insignifiants. A bord d'un bateau, où chaque gallon d'eau déversé sur le feu devra ensuite être évacué, ce procédé est particulièrement précieux.

Un jet d'eau compact et violent ne fait qu'un trou dans un liquide enflammé et répand le feu partout. Au contraire, la "poussière d'eau", tombant en pluie relativement douce sur une large surface, s'évapore rapidement pas le feu. Elle abaisse rapidement la température du liquide au-dessous de son point d'ignition et étouffe les flammes.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie. Mais lorsqu'il s'agit d'un feu d'une température très élevée et d'une étendue considérable, les jets compacts sont préférables parce que l'eau pulvérisée, dans ce cas, s'évapore avant d'avoir pu atteindre le foyer de l'incendie.

On peut aussi utiliser l'eau pulvérisée pour éteindre un incendie dans une maison. Elle est particulièrement efficace pour éteindre un incendie dans les sous-sols, les mansardes, les débarras et les espaces étroits difficilement accessibles.

On arrive à arrêter net un violent incendie avec une douzaine de gallons d'eau en une demi-minute environ, rapporte l'auteur, et cela avec des dégâts presque insignifiants.

Un jet d'eau compact et violent ne fait qu'un trou dans un liquide enflammé et répand le feu partout.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

### Canada and Gulf Terminal Railway

Un train spécial opérera, le dimanche, sur le chemin de fer Canada and Gulf jusqu'au avis contraire. L'horaire de ce train sera comme suit:

Départ de Mont-Joli	— 2.00 p.m.
Arrivée à Matane	— 3.15 p.m.
Départ de Matane	— 3.30 p.m.
Arrivée à Mont-Joli	— 4.45 p.m.

Ce train spécial sera supprimé lorsque des trains d'excursion seront opérés les dimanches entre Mont-Joli et Matane.

**REMBOURNAGE** de chesterfields, de divans, studios, matelas usagés de toutes sortes.  
■ Beau choix de matériel à couvrir meubles et matelas.  
■ Travail parfait, économique, rapide et garanti.  
■ Demandez un estimé pour vos réparations.  
■ Nous fabriquons également tous genres de matelas neufs.  
■ Nous nous occupons du transport.

### O. BERTIN & CIE

368 St-Germain — RIMOUSKI — Tél.: 189-w

Presque tout le monde a un compte d'épargne. Mais un compte d'épargne ne signifie pas grand-chose si l'on n'a pas la ferme décision de l'augmenter systématiquement. Un bon moyen, à cette fin, est d'avoir un objectif déterminé: une automobile, l'achat d'une maison, l'éducation des enfants, le surcroît de sécurité que donne un fonds de réserve — sans parler de la satisfaction de pouvoir, le cas échéant, saisir une fructueuse occasion. L'important, c'est de mettre quelques dollars de côté toutes les semaines. Ne faites pas comme certains qui se fient à la chance... il vaut mieux savoir épargner.

### LA BANQUE ROYALE DU CANADA

SUCCURSALE RIMOUSKI — J. E. M. GARIEPY, Gérant

### Dr Gaston Beaulieu

CHIRURGIEN-DENTISTE  
6 Ave. de la Cathédrale  
Edifice Lepage — RIMOUSKI

Tél.: bureau 790  
Tél.: résidence 516-m-5

Voilà que les pompiers peuvent maintenant vous éteindre un incendie avec des jets d'eau pulvérisée comparables à ceux qu'on emploie pour arroser son jardin!

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

Comme l'eau divisée en fines gouttelettes a la propriété d'absorber la chaleur beaucoup plus vite que le jet massif, on utilise beaucoup moins de gallons de "brouillard d'eau" pour éteindre un incendie.

### "Pristi! Qu'Elle Est Bonne!"

"La Riga" est ce que l'appelle un excellent remède. Quand la constipation me déprime, la "Riga" me remet vite. Les enfants aiment la Limonade Purgative Riga, elle a si bon goût et contribue à les tenir réguliers. Mais aussi la Limonade Purgative Riga est un bon laxatif — demandez-la à votre marchand."

Le "Journal de Waterloo"

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

LimonaDE "RIGA" PURGATIVE

**Le NETTOYAGE de**  
manteaux, de paletots, de complets de costumes (laine et tweed) et de tentures est strictement garanti par  
**SANTONNE**  
Tél. 564. — 318 rue St-Germain  
RIMOUSKI, P.Q.

**PEINTURE GARANTIE**  
directement du manufacturier  
**\$3.00** le gallon  
**VERNIS — EMAIL**  
Demandez notre liste de prix  
Cie de Peinture et Vernis  
"ENO"  
8614 de l'Épée  
MONTREAL 15

**PHARMACIE**  
et  
**COMPTOIR-LUNCH**  
**ST-ROBERT**  
18, rue MICHAUD  
**Dr J.-O. DRAPEAU**  
Propriétaire  
Prescriptions remplies avec soin.  
Médicaments, papeterie, articles de toilette, rafraichissements, crème glacée, sandwich.

**LE TABAC A CIGARETTES WINDSOR**  
**VRAIMENT SAVOUREUX**  
"Le tabac qui plaît davantage"  
UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

**Commencez à épargner... l'habitude viendra ensuite!**  
Presque tout le monde a un compte d'épargne. Mais un compte d'épargne ne signifie pas grand-chose si l'on n'a pas la ferme décision de l'augmenter systématiquement. Un bon moyen, à cette fin, est d'avoir un objectif déterminé: une automobile, l'achat d'une maison, l'éducation des enfants, le surcroît de sécurité que donne un fonds de réserve — sans parler de la satisfaction de pouvoir, le cas échéant, saisir une fructueuse occasion. L'important, c'est de mettre quelques dollars de côté toutes les semaines. Ne faites pas comme certains qui se fient à la chance... il vaut mieux savoir épargner.  
**LA BANQUE ROYALE DU CANADA**  
SUCCURSALE RIMOUSKI — J. E. M. GARIEPY, Gérant

# La Politique Fédérale

par la British United Press

Les quelque 240 députés fédéraux sont retournés à la Chambre des Communes la semaine dernière, après un congé de Pâques de dix jours, et ils ont fait une besogne considérable plus rapidement qu'on est habitué de le voir à la reprise d'une session.

Il semble régner une nouvelle atmosphère au parlement canadien. Les députés semblent plus à leur aise, mais ils deviennent plus rapidement qu'on est habitué de le voir à la reprise d'une session.

L'atmosphère varie considérablement au parlement entre deux élections générales. Pendant un an ou deux après l'élection, les députés semblent plus à leur aise, mais ils deviennent plus rapidement qu'on est habitué de le voir à la reprise d'une session.

On parle davantage d'élection à Ottawa. Le premier ministre King a averti les députés que, si le travail de la session n'est pas terminé à la fin de juin, le parlement sera ajourné pour deux mois afin de reprendre le travail en septembre. Tout indique cependant que les députés hâteront le travail pour terminer la session avant juillet au cas où une élection serait tenue à l'automne.

Le premier ministre a aussi annoncé trois élections complémentaires. L'une aura lieu le 31 mai dans le comté de Yale et les deux autres, le 8 juin, dans les comtés de Vancouver-Centre et Ontario. En 1945 deux candidats libéraux ont été élus dans Vancouver et Ontario, mais le comté de Yale a choisi un candidat conservateur. Les observateurs politiques de la capitale disent que la tenue d'une élection générale à l'automne dépendra en grande partie du résultat des trois élections complémentaires prochaines.

Si les trois comtés élisent des candidats libéraux, il est à peu près certain que le gouvernement ordonnera des élections à l'automne pour profiter de sa popularité apparente auprès des électeurs. Si le parti libéral échoue à ces élections complémentaires, le gouvernement attendra probablement des circonstances qui favoriseraient davantage le retour au pouvoir du parti libéral.

Le parlement est actuellement saisi d'un débat épineux : la question de l'augmentation des taxes de fret de 21 pour cent accordée par la commission du transport.

Les nouveaux tarifs laissent prévoir de nouvelles hausses de prix. Au fait, certaines augmentations de prix se font déjà sentir.

Devant cette nouvelle situation, un débat animé s'est élevé à la Chambre des communes. Il a été provoqué par le chef du parti CCF, M. M. J. Coldwell, qui a défié le gouvernement libéral de tenir une élection générale sur cette question. Il a aussi présenté une motion de non confiance envers le gouvernement.

M. Coldwell ainsi que d'autres députés des prairies et des maritimes ont reproché au gouvernement de tolérer une nouvelle augmentation surtout à une période où la tendance à l'inflation est déjà si durement marquée.

Le gouvernement a promis une enquête, mais elle se fera dans les mêmes cadres que celle qui a précédé la hausse des tarifs, maintenant en vigueur. De plus, le ministre du transport, M. Lionel Cherrier, a admis qu'une telle enquête pourrait durer deux ans et que, entre temps, les compagnies de chemins de fer grossiraient leurs profits avec la nouvelle échelle de tarifs et les consommateurs paieraient les marchandises plus cher à cause de cette augmentation accordée aux grandes compagnies ferroviaires.

En plus de reprocher au gouvernement la nouvelle hausse du coût de la vie, M. Coldwell a rapproché le problème des taxes de fret à la politique internationale. A ce sujet, il a fait remarquer que si le transport des marchandises coûte plus cher il faudra réduire la quantité de marchandises transportées en secours et ainsi affaiblira la lutte contre le communisme dans l'Ouest de l'Europe.

D'ailleurs, la politique internationale forme en elle-même un sujet abondant de discussion. Le ministre des affaires extérieures a promis au parlement un débat complet sur la politique étrangère du gouvernement immédiatement après celui des taxes de fret.

Incidentement, l'ambassade russe a répondu cette semaine à la note du ministre des affaires extérieures. On se souvient qu'il y a une semaine ce ministère avait rappelé que le Canada

n'avait jamais considéré que l'Ukraine fait partie de l'Union soviétique et qu'en conséquence les citoyens ukrainiens du Canada ne sont pas obligés de s'enregistrer à l'ambassade russe. L'ambassade répond que l'Ukraine est un élément constituant de l'URSS et il rejette la demande du gouvernement canadien de fournir des explications sur la demande d'enregistrer les citoyens ukrainiens émigrés au Canada.

## Chronique de France

par D. Harmon de la British United Press

Les Français surveillent la campagne électorale actuelle en Italie en songeant qu'eux aussi aimeraient avoir l'occasion de voter pour ou contre le gouvernement actuel au cours de ce mois.

On entend souvent, sur la rue, au café, dans les bureaux ou ailleurs, des remarques comme celle-ci : "Le meilleur moyen d'avoir des cadeaux des puissances riches est de menacer de tenir des élections. Alors, rien n'est trop beau, trop bon pour gagner les faveurs des électeurs".

L'offre que les puissances occidentales ont faite à l'Italie de lui rendre Trieste rappelle aux Parisiens qu'il n'y a que quelques années ces mêmes Italiens réclamaient Nice et la Corse. Aujourd'hui, les grandes puissances, y compris la France, promettent du territoire et parlent même de lui accorder un droit de tutelle sur ses anciennes colonies.

La France reçoit cependant beaucoup des États-Unis et cela sans même avoir besoin de tenir des élections nationales. Ces dons américains sont très considérables depuis la libération, mais les Américains ne font que commencer à faire de la publicité autour de leurs dons.

Maintenant, ils poursuivent une campagne publicitaire systématique. On voit l'ambassadeur américain, M. Jefferson Caffery, passer une partie de son temps dans les ports de France pour accueillir des navires remplis de marchandises américaines données à la France ou bien il pour suit des tournées de conférences dans les centres industriels français.

Par exemple, au cours d'une tournée prononcée ces jours derniers en Alsace, l'ambassadeur a dit que l'Amérique avait fourni au moins 60 pour cent du pain consommé en France au cours du mois de mars et aussi au moins 20 pour cent du charbon brûlé en France pendant ce même mois.

Evidemment les communistes n'aiment pas que le peuple français sache que les États-Unis aident à ce point le peuple français, car s'il est bien renseigné ce dernier pourrait tourner le dos à Moscou qui vise sur la misère humaine pour imposer sa dictature sur les peuples appauvris. L'organe rouge de Paris, l'Humanité, est immédiatement entré en guerre contre M. Caffery en l'accusant de faire preuve d'une audace sans précédent et d'intervenir dans les affaires intérieures de la France.

Les Parisiens ont surveillé attentivement un congrès des comités d'entreprises, cette semaine. Ce congrès est patronné par les communistes et il a servi une nouvelle occasion aux partisans de Moscou de se porter de nouveau à l'attaque du plan Marshall

## Vue de premier plan de La Forêt Nouvelle

par Elizabeth Richmond

La Commission de la Forêt nouvelle (New Forest Committee) vient de publier un rapport au sujet de la conservation de cette zone vierge de l'Angleterre méridionale qu'on y qualifie de "survivance miraculeuse de l'Angleterre prénormande, dont l'histoire naturelle est unique dans l'Europe occidentale".

S'étendant de Southampton Water dans le Hampshire jusqu'à la frontière de Dorset, la Forêt nouvelle tire sa splendeur de ses hêtres puissants, de ses chênes solides, de son houx. Au printemps, elle est d'un vert brumeux; en été, ses vieux arbres si hauts forment des allées ombreuses et ses clairières brillent d'une lumière mouchetée; à l'automne, elle respire de cuivre et d'or.

Autrefois royaume du cerf inimmuable, elle était le terrain de chasse des rois d'Angleterre. Au centre de la forêt, une pierre indique le lieu où le roi Guillaume le Roux, deuxième monarque normand, fut tué par la flèche d'un rocher au cours d'une partie de chasse.

Aujourd'hui, le cerf n'abonde pas; il a fait place à des troupeaux de beaux petits poneys sauvages, hauts d'environ 12 mains, qui errent dans la forêt. La Commission signale que, depuis la seconde Guerre mondiale, le nombre de ces bêtes a augmenté, mais elle ne veut pas qu'on les retire de la forêt. Elle propose plutôt l'établissement d'enceintes provisoires pour les vaines pâtures où les poneys ne pourraient pénétrer.

Ces enceintes seraient déterminées par les verriers de la Forêt nouvelle, c'est-à-dire ces dignitaires, dont l'institution remonte au 11e siècle, qui ont pour fonction de surveiller la Forêt nouvelle.

La Maison des verriers (The Verderers' Hall) à Lyndhurst, un des jolis villages de la Forêt nouvelle. Douze chemins forestiers se croisent à Lyndhurst, qui est le cœur d'où la vie se communique à la forêt depuis des siècles. Dans la Maison des verriers, aux murs recouverts de boiseries et aux vieux parquets de tuiles, est suspendu un très vieil écrier que, prétend-on, portait Guillaume le Roux au moment de sa mort. A un mille, ou à peu près, vers l'Ouest, dans la forêt, s'élève un arbre fort remarquable nommé le chêne de la chevalerie. Le tronc en mesure 21 pieds de circonférence. Dans le taillis avoisinant, nommé Mark Ash Wood, on peut voir certains des plus beaux hêtres d'Europe.

Cette partie de la forêt abrite également Foxlease, domaine de près de 70 acres, qu'un Américain a donné aux Guides féminins qui y tiennent chaque année un rassemblement international. Des Bohémiens errent depuis longtemps dans la forêt; la Commission propose qu'on établisse à titre d'essai un camp destiné à ces nomades, dont le nombre atteint maintenant 500. Pendant bien des années, seuls les forestiers pénétraient dans l'intérieur de la Forêt nouvelle. Mais, depuis l'avènement de l'auto, des milliers de touristes y circulent.

## Un prélat dynamique

Le cardinal Spellman

Le cardinal Spellman, de New York, est un de ceux qui demeurent optimistes sur la situation mondiale, à l'exception du cardinal Dougherty, de Philadelphie, plutôt pessimiste. Ce prélat dynamique s'intéresse vivement les Canadiens, parce qu'il a manifesté souvent fois sa sollicitude envers le Canada, surtout depuis la nomination du cardinal McGuigan, de Toronto.

C'est le 1 mai 1889, à Whitman, petite ville du Massachusetts, qu'est né Francis-Joseph Spellman. Ses parents sont épiques, c'est au milieu des sacs de fèves, des mottes de beurre et des boîtes d'épices que grandit Francis, en compagnie de ses quatre frères et sœurs. Dès son plus jeune âge, le futur cardinal doit aider ses parents à assurer la bonne marche du commerce familial. Et le soir, lorsqu'il dispose d'un peu de temps, il court rejoindre ses camarades sur le terrain de baseball le plus proche. Quelques années plus tard, il gagne sa vie en vendant des journaux à travers les rues de la ville. Et afin d'augmenter ses revenus, il guide les touristes et leur fait l'histoire des principaux monuments, orgueil de la petite cité. En langage, les visiteurs remettent au jeune "recluse" quelques pièces de monnaie.

Mais en 1911 il entre à l'Université de Fordham, avec le titre de "bachelier en arts". Des lors, rien ne devait plus s'opposer à sa prodigieuse ascension. Il étudie la théologie à Rome. Attaché au secrétariat d'Etat du Vatican en 1925, il étouffe les cardinaux par son dynamisme et son esprit de décision. Un jour, par une belle matinée d'été, il se rend à un déjeuner au punching bag, torse nu et en short. Il résidera au Vatican jusqu'en 1932. Jusqu'à cette date, il traduira en anglais les encycliques papales.

Ainsi, tandis que le Saint-Père prononce un discours, Mgr Spellman en donne la traduction dans un autre studio de Radio-Vatican. Son activité débordante fait l'admiration des évêques qui l'entourent. Son bureau, meublé soigneusement, est l'image même du célèbre "private" du businessman Yankee. Plusieurs téléphones relient "Monsieur" avec tous les ministères de la Cité. C'est lui qui fit rediger en anglais et en italien la presse vaticane jusqu'au jour où il fut exclu de la papauté. Un jour, le Saint-Père est violemment attaqué par la presse laïque et il se retire au monastère de la Trinité à Boston. De 1932 à 1939, il est nommé la même année archevêque de New York. Très dynamique, les sports préférés par ce prince de l'Église sont la boxe, le baseball, l'auto et l'avion. C'est un exemple caractéristique de la sociologie américaine. Grand organisateur, cet ancien vendeur de journaux est le businessman-type. Auteur de nombreux articles et ouvrages, l'un de ses livres a atteint un très gros tirage. Un autre, le récit de ses aventures, a été acheté par une firme cinématographique d'Hollywood. En somme, c'est un sportif revêtu de la "cappa magna".

SCRUTATOR, ("L'Autorité", Montréal)

**À vendre**  
Machinerie de moulin à farine comprenant moulange, moulin à blé de vingt-cinq (25) barils.  
S'adresser à la  
Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent,  
Rimouski, Qué.

**VOYAGEUR DEMANDE**  
HOMME bilingue possédant expérience dans la vente. Devra fournir son auto. Bon salaire et généreuse commission. Toute correspondance gardée confidentielle. Mentionner l'âge et donner amples détails. Territoire: Rivière-du-Loup à Gaspé. Case No 264-A, Le Progrès du Golfe, Rimouski.

**Un appel aux élégantes**  
Une visite vous convaincra  
Nous vous offrons pour la première fois depuis les débuts de la coiffure une permanente sensationnelle qui remplace la permanente à froid, vous permettant plus de sécurité, plus de résultats sur toutes les qualités de cheveux, tels que décolorés, teints ou endommagés.  
Oui, la nouvelle permanente Koolerwave vous donnera plus de satisfaction.  
Venez vous assurer sur le travail parfait et compétent de notre coiffeuse.  
Vos appointements pourront être pris à toute heure du jour pour un service régulier.  
**SALON GERALD**  
Mme MICHEL MICHAUD  
5, avenue St-Louis  
RIMOUSKI  
Tél.: 650

**IL Y A UNE CHOSE**  
POUR SOULAGEMENT RAPIDE  
POUR SOULAGEMENT SÛR  
POUR SOULAGEMENT PROLONGÉ  
DU MAL DE TÊTE  
Mal de Tête? Pour un soulagement rapide procurez-vous INSTANTINE. Pour un soulagement sûr procurez-vous INSTANTINE. Pour un soulagement prolongé procurez-vous INSTANTINE!  
Oui, plus de gens découvrent tous les jours que l'INSTANTINE est une chose qu'il faut prendre pour arrêter le mal de tête VITE! Car INSTANTINE contient trois ingrédients médicinaux éprouvés qui apportent du soulagement presque immédiatement. Et le soulagement persiste!  
Pour soulager vite la douleur achetez INSTANTINE aujourd'hui!  
**Instantine**  
12 COMPRIMÉS POUR 25¢

**M. CHARLAND** **P.-E. RUEL**  
**ROBIN HOOD FLOUR MILLS Limited**  
annonce la nomination de M. Maurice Charland au poste de gérant général des Ventes de la province de Québec, avec quartiers généraux à Montréal. M. Charland était gérant de la Division de Québec, où il est remplacé par M. Pierre-E. Ruel de Lauzon, qui apporte à l'organisation, une expérience de 20 ans, dans le département des Ventes de Québec.

Il n'y a pas de Gascons qu'en France. Devant le Vésuve dont le panache de fumée paraît menaçant, s'engage une courte conversation entre un excursionniste américain et un guide Italien.  
Celui-ci d'un ton admiratif: — Hein! vous n'avez pas ça, en Amérique?  
L'Américain haussant les épaules: — C'est vrai. Mais nous avons le Niagara... qui pourrait l'éteindre en cinq minutes!  
**DEGUSTEZ**  
**ORANGE KIST**  
Les savoureux  
Frais et Pétillants.  
Mélangez-vous de sa saveur d'Orange Extradouce.  
Distributeur: Henri JACOB RIMOUSKI

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES  
**CALME LA DOULEUR**  
NÉVRIQUE OU NÉVRAIGIQUE  
**ASPIRIN**  
LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI

**UNE FEMME NE DOIT PAS SE TUER AU TRAVAIL!**

**FAITES-VOUS AIDER**  
**GILLET'S LYE**  
STANDARD BRANDS LIMITED  
par la GILLETT  
Protégez vos reins! Ménagez vos forces! Enrolez la Gillett pour faire la guerre à la saleté et vous débarrasser du frottage. La Gillett fait vite disparaître graisse et saleté. En un rien de temps, elle nettoie les planchers, débouche les recoins et désodorise les parois. Achetez-en aujourd'hui même!  
\* Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Que ce soit un VOYAGE d'affaires ou d'agrément  
Que ce soit par CHEMIN DE FER par BATEAU ou par AVION,  
nous sommes toujours à votre entière disposition pour renseignements, itinéraires et réserve de places.  
**PACIFIQUE CANADIEN**  
ALLEZ-VOUS DANS L'OUEST voyagez par le DOMINION via Banff et Lac Louise  
Le train et la route populaires à travers le Canada.  
Train rapide, confortable, climatisé.  
Repas délicieux à prix modérés.  
Service quotidien pour Port-Arthur, Fort-William, Winnipeg, Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Banff, Lac Louise, Vancouver-Victoria.  
Renseignements complets sur demande. J. M. LEMAY, Agent général, Québec.  
**PACIFIQUE CANADIEN**

**Voulez-vous augmenter votre salaire de \$20.00 à \$30.00 par semaine, sans qu'il vous en coûte un sou?**  
Dans vos loisirs, vendez des vêtements faits sur mesures, "TIC TOC TAILORS".  
Demandez l'agence en écrivant immédiatement.  
Habits: TIC TOC TAILORS, 65 rue COUSINS, St-Jean, P.Q.  
Habits: TIC TOC TAILORS, 65 rue COUSINS, St-Jean, P.Q.  
IMPORTANT: N'oubliez pas de nous dire votre nom, votre âge, votre adresse, et votre occupation actuelle.

**ATTENTION! ATTENTION!**  
Marchands, Hôtelières et Contracteurs  
On offre en vente, belle propriété située à Ragueneau, Côte Nord, Qué., sur le bord de la route Nationale, à proximité de grandes opérations forestières.  
Cette propriété comprend grande maison privée, bon magasin avec hangars, aussi très bonne curie construite sur terre en culture d'approximativement cinquante arpents. Belle occasion pour acheteur sérieux, pour toute information s'adresser à:  
A. P. REDMOND, BAIE-COMEAU, Qué.

**Il ne m'en a coûté que \$1.20 pour peindre ma chambre à coucher avec R.W.K.**  
**RÉSULTATS** épatants pour si peu!  
Une chambre à coucher enjolivée pour seulement \$1.20.  
Si vous voulez égayé, redécorer votre foyer... sortez votre pinceau et la peinture R.W.K. à la caséine. Mélangez simplement avec de l'eau... facile à appliquer... sèche rapidement en 40 minutes. Il en résulte un très beau fini... et sans odeur! R.W.K. est une peinture lavable que vous pouvez toujours garder gaie et fraîche. Choisissez votre schéma de couleurs des jolis tons pastel R.W.K.  
F-5078  
**ANSELME COTE & FILS, LTEE**  
QUELLET & DUBE  
LA FERRONNERIE DE RIMOUSKI, ENR.  
**UNE COUCHE COUVRE**  
**R.W.K. CASÉINE PAINT**

St-Tharcisius

Salle paroissiale.— La salle paroissiale a été inaugurée par une soirée récréative, au profit des oeuvres paroissiales, soignée qui a rapporté plus de \$700.00.

St-Ulric

Le 9 avril, Mlle Marie-Paule Ross, enfant de M. et Mme Paul-Emile Ross, a été frappée par un auto venant de Baie-des-Sables.

Le fromage est un aliment de qualité

Il y a des siècles que le fromage compte parmi les aliments préférés. Depuis le jour où un voyageur de l'Arabie a fait du fromage par accident, en emportant sa provision de lait dans l'estomac d'un mouton,

Au début du règne de César, les Arabes ont introduit en Europe, l'art de la fabrication du fromage.

Les fromages des diverses localités ont, naturellement, produit de nouvelles espèces de fromage, puis, qu'il varie selon le genre de lait employé et la méthode de maturation.

Le fromage cheddar, le plus en vogue dans notre pays, tire son nom du village de Cheddar, en Angleterre, où il a été fabriqué pour la première fois.

Selon les économistes ménagères de la section des Consommateurs, ministère fédéral de l'Agriculture, le fromage étant un aliment concentré, peut être employé avec avantage en mélange avec d'autres aliments comme les céréales, les pommes de terre ou le lait.

PAIN ROTI AU FROMAGE

- 2 tasses de fèves rondes blanches, cuites
2 tasses de fromage râpé
1/4 tasse de pommes finement détaillées en cubes
1 cuillerée à thé de persil haché
1/8 cuillerée à thé de sel de céleri
Sel et poivre au goût
1 oeuf légèrement battu
2 cuillerées à table de graisse
2 tasses de miettes de pain rassies

FROMAGE BROUILLE

- 1 cuillerée à table de graisse
1 tasse de fromage râpé
1/2 tasse de soupe condensée aux tomates
1 oeuf, légèrement battu
1/2 cuillerée à thé de sel
1/4 cuillerée à thé de paprika
1/3 tasse de crème sure
1 cuillerée à thé de féculé de maïs
2 cuillerées à table d'eau froide

CROQUETTES DE FROMAGE ET D'AVOINE

- 1-1/3 tasse d'avoine roulée
1-1/2 tasse d'eau bouillante
3/4 c. à thé de sel
1/2 tasse de fromage râpé
1 c. à thé de persil haché
1 c. à thé d'oignon râpé
Quelques grains de poivre
2 oeufs cuits dur, hachés
1/3 tasse de miettes de pain sec ou de farine d'avoine

St-Vianney

Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.— Dimanche, eut lieu une assemblée d'abstinents, au cours de laquelle un exécutif fut choisi pour chaque société.

Nommés à Gaspé

Les docteurs Léon Pelletier, Cyrille Belles-Isles, Guy Fortier, ainsi que MM. René Goulet et Zénon Bélanger, de Gaspé, ont été nommés membres de la commission pour l'érection civile des paroisses du diocèse catholique romain de Gaspé.

Frottage de tapis à la fabrique de tapis

(B.I.R.U.)— Certaines jeunes filles aiment à frotter les tapis de leurs pieds; d'autres aiment à en confectonner. Dans une usine de Grande-Bretagne, elles font l'un et l'autre!

La chose a commencé quand le directeur d'une fabrique de tapis à Lincoln, c'est-à-dire James Dutton âgé de 35 ans, découvrit que ses jeunes ouvrières étaient folles de la danse. Fort bien, se dit James, on va leur donner des leçons de danse. Ce qui fut fait, deux fois la semaine, durant les heures de travail.

Cette méthode a été profitable. On a maintenant une liste d'attente pour le travail à l'usine. Les ouvrières déjà en place ont fait monter la production par bonds. Elles produisent environ 400 tapis par semaine, dont une bonne partie — naturellement! — sert à grossir les exportations de la Grande-Bretagne.

James Dutton, qui a lancé l'entreprise après avoir vu sa femme confectonner un tapis à la maison, a démontré que le frottage des tapis et la confection des tapis vont de pair et que l'un aide à l'autre!

Une salade pour souper

Les premières salades consistaient en verdure salées, qu'employaient les indigents à cause de leur bas prix et de la facilité avec laquelle ils pouvaient se les procurer. Bientôt, cependant, tout le monde apprit à apprécier les salades à leur juste valeur.

De simples salades de verdure qu'elles étaient, cette classe d'aliments en est venue à comprendre les salades pour repas complets, faites de viande, d'oeufs, de fromage, de poisson, de fèves et toutes les céréales. En effet, presque tous les aliments peuvent figurer dans les salades constituant le mets de résistance du souper.

SALADE PRINTANIERE DU SOUPER

- 1 tasse de viande cuite, coupée en dés
1 tasse de pommes de terre cuites, coupées en dés (si elles sont en conserves, égouttez bien)
1 tasse de betteraves cuites
1/2 tasse de radis tranchés
1 cuillerée à thé de graines de céleri
1/4 tasse d'oignons hachés
1/2 cuillerée à thé de sel
1/4 cuillerée à thé de poivre
2 oeufs cuits dur, hachés gros
2/3 tasse de sauce cuite à salade

SALADE MOULEE AUX OEUFS

- 1 cuillerée à table de gélatine
1/4 tasse d'eau froide
1-1/2 tasse d'eau bouillante
2 cuillerées à table de vinaigre
1 cuillerée à thé de sel
4 oeufs cuits dur, tranchés
1 cuillerée à table de persil haché
3 cuillerées à table de cornichons hachés
1 cuillerée à table d'oignons râpés
1 cuillerée à table de pimenton haché
Amolissez la gélatine dans l'eau froide. Ajoutez l'eau bouillante, le vinaigre et le sel. Lorsque le mélange à la gélatine commence à prendre de la consistance, ajoutez les ingrédients qui restent. Versez dans des moules et faites refroidir jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Démoulez et servez. Six portions.

SALADE DE FEVES CUITES AU FOUR

- 2 tasses de laitue ou de chou haché
1-1/2 tasse de fèves cuites au four
4 saucisses fumées de Francfort (Frankfurters) cuites et tranchées
1 cuillerée à table d'oignons hachés
1 cuillerée à table de vinaigre
2 cuillerées à table de cornichons hachés dans la moutarde
Combinez légèrement tous les ingrédients, juste avant de servir. Six portions.

Les merveilles de l'alimentation

Même lorsque vous êtes à bout de force, un repas complet peut accomplir des merveilles dans votre organisme. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, par l'intermédiaire de ses spécialistes en hygiène alimentaire, fait remarquer qu'une alimentation insuffisante ou un régime impropre peut causer de la fatigue, des maux de tête, des troubles digestifs et bien d'autres maux. Les personnes averties apportent une attention sérieuse à leur alimentation, tant à la qualité qu'à la quantité.

PETITES ANNONCES

A vendre

Piquets de cèdre pour les fermes. En petite quantité ou au char. S'adresser à Antoine Lavoie, St-Anaclet, Co. Rimouski.

HOTEL A VENDRE

25 chambres, avec 6 chalets, (Cabins), situé à St-Siméon, Charlevoix, près du quai de la traversée de Rivière-du-Loup. Gros clientèle de tourisme américain, très bon revenu, bonnes conditions. Aubaine pour acheteur prompt. Cause de vente, autre commerce. Pour prix et conditions, s'adresser à E. Lavoie, case postale 179, Jonquière, Qué.

MAISON A VENDRE

S'adresser à M. Léo Yockell, rue Lévesque, St-Robert.

Automobile à vendre

Nash 1938, moteur et carrosserie en excellent état. 70.120 milles de parcourus. S'adresser à case postale 30, Rimouski, téléphone 682, 20 St-Hubert. Livraison immédiate.

A QUI L'OCCASION!

Buick à vendre, en parfaite condition. S'adresser à 176, rue de l'Évêché, Rimouski.

MECANICIEN DEMANDE

On demande un mécanicien. S'adresser au Garage Doucet, 4 rue de l'Évêché, tél. 226, Rimouski.

HOMMES DEMANDES

Aimeriez-vous gagner un salaire enviable et être votre propre patron? Pourvu que vous soyez ambitieux, courageux et énergiques, de telles opportunités vous sont offertes en vendant une ligne complète et variée de nécessités de qualité supérieure ardemment désirées dans chaque maison de votre localité. Ecrivez à Blue Brand Co., Ltée, 7227 rue Alexandra, Montréal, Qué.

ENCAN

Grande vente à l'encan mardi le 20 avril chez Louis-Jacques Garon, de Bie. Tous les accessoires agricoles y seront en vente, à savoir: un tracteur Ford avec tous ses instruments, une batteuse à grain, un souffleur à paille, un hache-paille, ainsi que deux sleighs à patins et des attelages propres et d'ouvrage, wagon de ferme, etc.

Obligations à vendre

Les personnes qui désirent acheter des obligations de la ville de Rimouski voudront bien communiquer avec le soussigné. Louis Chouinard, Trésorier.

Soumissions demandées

La commission scolaire de La Rédemption, Cité de Matapédia, demande des soumissions pour la construction de deux écoles dans les rangs II et IV Awantgish. Les plans, devis et contrats sont visibles chez le secrétaire-trésorier Auguste Girard. Toute soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de 10% de la valeur de la soumission. La commission scolaire ne s'engage à accepter ni la plus basse ni la plus haute des soumissions. Les soumissions seront ouvertes pour examen le 20 avril.

Licences de radios

Comme par les années passées, le soussigné Edouard Therriault, de Nazareth, fera la perception pour les licences de radios, de porte en porte dans les paroisses suivantes: Tobin, Trois-Pistoles, St-Simon, St-Fabien, Bie, N.-D. du Sacré-Coeur, Nazareth, St-Robert, Ste-Odile, St-Yves, Rimouski, Pointe-à-Père, Ste-Luce, Ste-Flavie, St-Matthieu, St-Jean-de-Dieu, Ste-Françoise, St-Valérien, Ste-Blandine, St-Anaclet, Lucerville, Mont-Joli, St-Joseph-de-Lepage, Ste-Angèle, St-Gabriel, St-Donat, Les Hauteurs, St-Charles-Garnier, St-Marcellin, St-Narcisse, Trinité-des-Monts, L'Espérance, Lac-des-Aigles, Biencourt, St-Guy, St-Médard. J.-Edouard Therriault, Percepteur des licences de radios, 6A, rue St-Émile, B.P. Nazareth, Rimouski.

Les rayons du soleil

Au point de vue de l'hygiène, il ne vaut rien de s'asseoir à la fenêtre à moins qu'elle ne soit grande ouverte; voilà ce que nous disent les spécialistes en hygiène. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous rappelle dans un bulletin, que le verre des vitres intercepte les bienfaisants rayons ultraviolets du soleil. En fait, déclare le Ministère, le plus sûr moyen de profiter de ces rayons est de passer une heure par jour en plein air.

Attention - Attention

A tous ceux qui sont intéressés à acheter des voitures d'été et d'hiver, simples et doubles, voitures légères, harnais, un bon tracteur et bons chevaux à bon prix, s'adresser à Arthur Turcotte, 11, rue de l'Évêché, Rimouski.

ATTENTION

A ceux qui souffrent d'eczéma, maladie de la foie, diabète, rhumatisme, épilepsie, étourdissements et de malaise général, prenez un traitement du fameux tonique "Matonol" qui est fait d'un procédé spécial d'extraits de racines et d'écorces, et vous aurez entière satisfaction. Avons besoin d'agents dans toutes les parties de la province de Québec, ainsi que celles de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick. Propositions intéressantes. Ecrire à "Matol Research, Ltd." 19, Dickson, Québec.

VOULEZ-VOUS UN BON REVENU?

Vendez nos 200 nécessités garanties à domicile. \$35. à \$60. par semaine, facilement. Si vous possédez une automobile — elle peut servir à votre commerce comme à vos bons plaisirs! Sans obligation, demandez notre catalogue gratis: FAMILIEN, 1606 De Jorimier, Montréal.

OUTILLAGE DE TRANSPORT POUR MANUFACTURES

Voitures neuves à deux roues, manuelles, pneus de caoutchouc, ou roues d'acier; voitures à quatre roues, cordage, cable, blocs, poulies, rouets, etc. M. Zagerman & Co, Ltée, Bayview Road, Ottawa, Ont.

NOUVEAU BANC DE SCIE

Vertical, monté sur coussinets. Roues de 51" de diamètre, 5" de face. Prendra scie de 6" de large. Peut scier le bois jusqu'à 24". Prix 4200.00 M. Zagerman & Co., Limited, Bayview Road, Ottawa, Ont.

NOUVEAU PLANEUR A COUSSINETS

Planeur à quatre côtés. Peut prendre du bois jusqu'à 6" x 14". A des rouleaux à pression actionnés avec des chaînes, avec quatre couteaux à charge tête. Têtes de côté enlevables. Prix \$2,700.00 M. Zagerman & Co., Limited, Bayview Road, Ottawa, Ont.

Le Progrès du Golfe

Publié par — LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE Bureau: 149, rue St-Germain RIMOUSKI

Abonnement:

\$1.00 par année \$1.50 par année à l'étranger

HOTEL des Sables Rouges Carleton, P. Q. Le paradis de La Baie des Chaleurs C. Ouellet, propriétaire.



Le monument employé pour marquer le lieu du dernier repos de quelqu'un qui est cher à la mémoire peut être pour toujours un souvenir de qualité et de beauté. Nous aimerions vous montrer plusieurs magnifiques dessins. BEAUDET & FRENETTE, LTEE MONT-JOLI

Une vraie Eau de Sable Plus 4 PETILLANTE RAFFRAICHISANTE SALUBRE FORTIFIANTE Distributeur: Henri JACOB RIMOUSKI

J.-A. GENDREAU, O.D. OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN BUREAUX: AMQUI — 20me lundi du mois, Hôtel Langis MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain MATANE — 1er mardi du mois, Hôtel Simard TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

NOTAIRES

Eudore Couture Liconcié en droit NOTAIRE Bureaux: Immeuble Gilbert, 144 rue de l'Évêché, tél. 168 Domicile: 319, rue St-Germain, tél. 367 Adjoint: CHARLES D'ANJOU, L.L.L., notaire. Bureau: Immeuble Gilbert (tél. 68-w). Domicile: 2, rue Tessier (tél. 138).

Gleason Belzile & Ronaldo Rabouin NOTAIRES

Cessionnaires du greffe de L. de G. BELZILE (1895-1933) Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

AVOCATS

Asselin & Asselin AVOCATS R.E. Asselin, L.L.L. D'Édouard Asselin, B.A. Bureaux: 158 de l'Évêché RIMOUSKI

Gagnon & Gagnon AVOCATS

Paul-Émile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon Immeuble de la Cie de Pouvoir RIMOUSKI

Casgrain & Tessier AVOCATS

Hon. Perrault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE Rimouski, P. Q.

Gendreau & Beaulieu AVOCATS & PROCUREURS

Bureau à 142 de l'Évêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens. RIMOUSKI

D'Anjou & Laniel AVOCATS

RIMOUSKI 50, ave de la Cathédrale — Tél.: 80

GUY d'ANJOU AVOCAT

Bureau en haut de la pharmacie du Dr Verreault MONT-JOLI C.P. 97 — Tél. 294

Georges MASSON Comptable agréé

149, St-Germain, RIMOUSKI

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes Tél.: Rés. 61; Entrepôt 61 RIMOUSKI, P. Q.

BREVETS D'INVENTION

Brevets d'invention obtenus en Canada et aux États-Unis S'adresser à M. J.-B. COTE, Procureur de Brevets, Licencié Case postale 39, Rimouski.

ROGER ROY, O.D. OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue 71 de la Cathédrale RIMOUSKI Heures de bureau: 9 h. à midi 1 1/2 à 5 P.M.

MEDECINS

Dr J.-O. Drapeau MEDECIN Bureau: 124 rue St-Germain, de 2 à 4 et de 7 à 8 p.m. Bureau à la Pharmacie St-Robert, 18 rue Michaud de 4 1/2 à 6 et de 8 à 9 1/2 p.m.

Dr Benoît Dumas MEDECIN-VETERINAIRE

Téléphone 589 — 109, rue St-Germain RIMOUSKI

Dr J.-Auguste Dubé CHIRURGIEN-DENTISTE

RIMOUSKI 160 De l'Évêché Tel.: 150

ARPENTEUR

Louis-Léo Doyon ARPENTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier Conseil 6 rue St-Jean — Tél. 324 RIMOUSKI

ASSURANCE

J.-Adéodat Drapeau COURTIER D'ASSURANCES GENERALES Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc. BUREAU: 6 rue Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr. Téléphone 75 — RIMOUSKI

Assurances Générales S. Z. COTE, Enr.

Lucien Morin, Prop. Gérant 85 rue de l'Évêché Rimouski, P. Q. Téléphone: Bureau 33 Résidence 35-w

Maurice de Champlain RIMOUSKI

BUREAU: Edifice de la Banque Provinciale, 142, rue de l'Évêché, Rimouski. SPECIALITES: Assurance Automobile, à des prix défiant toute compétition. AUSSI: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

Bernadette Tremblay FLEURISTE

179 rue Notre-Dame — Tél.: 879-m RIMOUSKI

Le NETTOYAGE de manteaux, de paletots, de complets, de costumes (laine et tweed) et de tentures est strictement garanti par SANITONE

Tél. 561, — 318 rue St-Germain RIMOUSKI, P. Q.



L'Imprimerie Gilbert, Ltée

Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner. RIMOUSKI

A la Cour Supérieure

Une session de la Cour Supérieure s'est ouverte au Palais de Justice de Rimouski, lundi matin, sous la présidence de l'honorable juge M. Wilfrid Girouard.

Mardi, s'est instruite la cause de Léo Lapointe et son épouse Jeanne-Mance Tremblay, ci-devant de Baie-des-Sables et maintenant de Chicoutimi, lesquels avaient intenté, par l'entremise de Mmes Gagnon & Gagnon, une action en dommages de \$159.70 à M. Napoléon St-Laurent, entrepreneur, de St-Urbic.

Mort de M. Emile Ouellet de Rimouski-Est

Un distingué citoyen de Rimouski-Est, M. Emile Ouellet, homme d'affaires avantageusement connu dans le monde commercial et maritime, est décédé vendredi dernier, 9 avril, après une douloureuse maladie.

La population de la localité et des alentours lui a rendu lundi un beau témoignage d'estime en assistant à ses funérailles, au milieu d'une assistance considérable.

Le défunt laisse pour le pleurer, outre son épouse Mme Ouellet (Berthe Deslauriers), quatre fils et deux filles: MM. Gilbert, Roger, Charles-Emile et Paul-Eugène Ouellet, et Mme Lucille Ouellet, de Washington.

NOTES LOCALES

Mme Jean Champoux (Juliette Coulombe) et Mlle Blanche Coulombe, de Québec, étaient de passage à Rimouski à l'occasion d'une réunion de l'Amicale des Ursulines, mercredi soir.

M. et Mme Maurice Moreau, de Pittsfield, Mass., étaient en promenade cette semaine dans leur famille, chez M. Jean-Baptiste Moreau.

Jeudi, le 8 avril, eut lieu la bénédiction des nouveaux bureaux des Travaux Publics dans l'un des édifices de la Cie de Pouvoir, rue St-Jean.

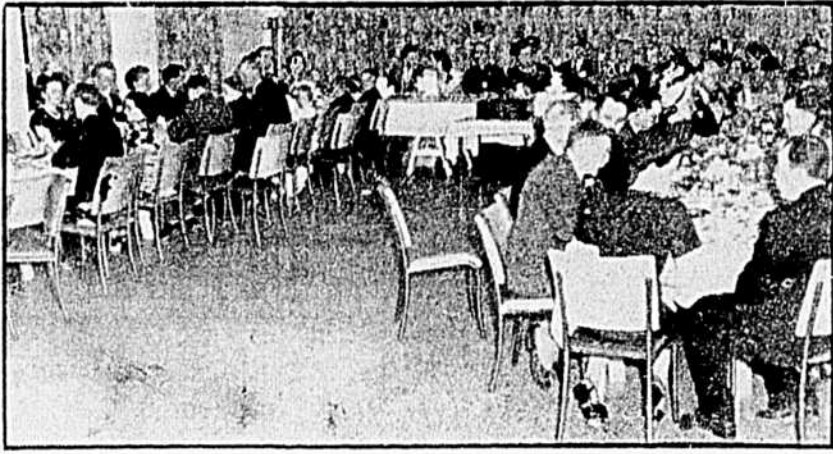
M. et Mme P.-E. Gagnon sont en voyage à Montréal et Ottawa.

Mme Gédéon Roy est en visite à Ottawa chez sa fille Mme John Sefsix.

Mme James Jessop, qui est de retour d'un voyage en Floride et à la Havane, est de passage à Rimouski et retournera sous peu à Québec.

Noces d'argent de M. et Mme Emile St-Pierre

Fêtés à l'hôtel St-Louis



A la table d'honneur, de gauche à droite: Mme Alfred Larouche, M. Gérard Lebel, Mlle Jeannine St-Pierre, M. l'abbé Gustave St-Pierre, Mme Emile St-Pierre (Athalie Larouche) et M. St-Pierre, les héros de la fête; Me Gérard Simard, c.r., Mme Gratien Landry (Emma St-Pierre), de Trois-Rivières, sœur de M. St-Pierre, M. Fernand St-Pierre, Mlle Emérentienne Hins, A gauche, près de la table d'honneur, trois fils de M. et Mme St-Pierre, Léopold, Roger et Rodrigue St-Pierre et la bouquetière Huguette Larouche. A la table de droite, on remarque, entre autres, M. P.-E. Gagnon, c.r., le Dr Gratien Landry, de Trois-Rivières, le Dr et Mme Adrien Gagné, M. et Mme Albert Fournier, Mlle Patricia Dumont, etc.

M. Emile St-Pierre, de la St-Pierre Transport, et Mme St-Pierre ont été, samedi, l'objet d'une manifestation d'amitié de la part de leurs parents et amis à l'occasion de leur 25e anniversaire de mariage.

Un banquet fut donné en leur honneur, à l'hôtel St-Louis, samedi soir. M. et Mme St-Pierre étaient entourés de sept de leurs huit enfants, de leurs proches parents et de plusieurs amis.

La soirée se termina à la demeure de M. et Mme St-Pierre, rue St-Germain. Mais après avoir quitté l'hôtel St-Louis, ils furent reçus avec les convives chez M. et Mme J.-A. Verreault puis chez Mlle Dumont.

M. et Mme St-Pierre reçurent, à l'occasion de leurs noces d'argent, une magnifique cointellerie et un ciné-kodak en cadeau.

Banquet de clôture de la saison du Curling à l'Hôtel Georges VI, samedi soir

Plus de 150 convives assistaient au banquet de clôture des activités du Club de Curling, donné à l'hôtel Georges VI, samedi soir. A l'issue de ce banquet, on procéda à la distribution des trophées gagnés à la suite des tournois organisés au Club, au cours de la dernière saison.

Le banquet était sous la présidence de M. Alex Murray, qui proposa la santé du Roi et prononça une brève allocution. Un programme de chant fut exécuté par M. Lajoie et Mlle Gilberte Bernier. Durant le repas, M. Robert Lavigne joua nombre de pièces au piano.

A la table d'honneur, on remarquait l'hon. Jules-A. Brillant et Mme Brillant, M. et Mme Alex Murray, le juge Amédée Caron et Mme Caron, M. R. Duffy, M. et Mme Léopold D'Anjou, M. et Mme H.-A. Martin, M. et Mme John Brady, M. et Mme Albert D'Anjou, M. et Mme Léo McLaren, M. et Mme Paul Paradis, M. et Mme Jos. Drollet, M. le Dr et Mme Léon Leduc, M. et Mme Cecil Doak, M. et Mme Henri Neilson, l'hon. Perrault Casgrain, M. Charley Greenfield, M. Ernest Wells, Mlle Antoinette Banville, M. Rae. Parmi les convives à la table d'honneur, se trouvaient les donateurs des trophées et les organisateurs des différents comités au cours de la saison sportive de curling.

Le trophée Bignell fut mérité par l'équipe de Mlle Gilberte Bernier, composée de Mme W.-H. Thompson, Mlles Madeleine Bellavance, Gaby Bouchard et G. Bernier (skip).

Le trophée Brillant décerné à l'équipe de Mlle Françoise Bellavance, composée de Mlles Françoise Bouchard, Agathe Michaud, Claire Lambert et F. Bellavance (skip).

Le trophée Woodhouse mérité par l'équipe de Mlle Françoise Bellavance, dont faisaient partie Mme Raymond Bertin, Mlles Yvonne Bellavance, Antoinette Banville et F. Bellavance (skip).

Le trophée Cod Liver Oil, adjugé à l'équipe de M. Edgar Bouchard, composée de Mlle Gaétane Brillant, M. Harry Forest, Mme Edgar Bouchard et M. Bouchard (skip).

Le trophée Kennedy à l'équipe de juge Amédée Caron, formée de MM. Laurent Ouellet, Paul Gagnon, Dr

accompagnée de M. Gérard Lebel, de Québec, M. Fernand St-Pierre, leur fils, accompagné de Mlle Emérentienne Hins, leur fille Bernadette, qui fut une adresse, Mme Alfred Larouche, mère de Mme St-Pierre, Mme Gratien Landry (Emma St-Pierre), de Trois-Rivières, sœur de Mme St-Pierre, Me Gérard Simard, qui présidait. Les autres invités étaient M. et Mme Elzéar Côté, M. et Mme Wilfrid Ouellet, le Dr Gratien Landry, M. Gilles Gagneau et Mlle A. Dubé, M. F.-X. Lévesque, de Mont-Joli, M. et Mme J.-A. Verreault, M. Dynes, M. Maurice Dechamplain, Mlle Patricia Dumont, M. P.-E. Gagnon, c.r., le Dr et Mme Adrien Gagné, M. Jean-Yves Landry, accompagné de Mlle N. Vézina, de Trois-Rivières, M. et Mme Henri Lavoie, de Trois-Rivières, M. et Mme Walter Burgess, M. et Mme Alfred Tremblay, M. et Mme Elzéar Tremblay, M. Henri Jacob, Mme Adrien Fournier (Alice Larouche), de Québec, M. et Mme Renaud Siros, Mlle Huguette Larouche, qui offrit une superbe gerbe de roses à Mme St-Pierre, M. Georges Bouchard, M. et Mme Yves Marmen, M. et Mme Charles Thibierge, M. Aimé Bellemare.

Un programme de chant fut exécuté par Mme Wilfrid Ouellet, M. Jean-Yves Landry et Mlle Bernadette St-Pierre. Mlle Jeannine St-Pierre joua plusieurs pièces de piano.

Jacques Ringuet et A. Caron (skip).

Le trophée D'Anjou à l'équipe de M. Alex Murray, formée de MM. Edgar Bouchard, Johnny Brady, Jean Bennett et A. Murray (skip).

Le trophée Martin à l'équipe de M. Roger Thomas, composée de MM. Roger Bouchard, Charles D'Anjou, Pierre Paul Paquet et Roger Thomas (skip).

Le trophée Martineau à l'équipe de M. Henri-A. Martin, formée de MM. Henry Dynes, Henri Neilson, Edgar Bouchard et H.-A. Martin (skip).

Le trophée Goodyear à l'équipe de M. Léo McLaren, formée de MM. Arcade Lebel, Paul-Emile Caron, Lucien Leblond et L. McLaren (skip).

Remaniement des Conseils des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc à Rimouski

Le départ de Rimouski de plusieurs officiers et officières de l'exécutif des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc a nécessité une élection nouvelle pour reformer les cadres.

M. Georges Thériault s'est vu confier la présidence des Lacordaire pour succéder à M. Paul-Henri Lavoie, parti pour Montréal; vice-président, M. Lionel Lagaacé; secrétaire, M. Roger Dubé; trésorier, M. David Rioux; archiviste, M. Antonio Martin; directeurs, MM. Omer St-Pierre, André Thériault, Camille Belzile, Michel Ward, Hector Caron, Lucien Bertin, Gabriel Lepage, Adrien Gagnon (2e rang de Rimouski) et Jacques Nadeau.

Mme Victor Rousseau a été élue présidente des Jeanne d'Arc pour remplacer Mme L.-P. Banville, qui va demeurer à Ste-Anne-de-la-Pocatière avec sa famille; vice-présidente, Mme Paul Lévesque; secrétaire, Mlle Jeanne-Yvonne Caron; conseillère, Mlle Germaine St-Pierre; consilières, Mmes Paul (Nap.) Lepage, Albini Paquet, Romuald Coulombe, J.-A. Potvin, F.-X. Lévesque, Jos. Leclerc, Mlles Adèle Pelletier, Clothilde Hupé et Eliane Lepage.

La distribution des prix à l'École d'Agriculture de Rimouski aura lieu, dans la salle de réception de l'École, le 21 avril. Cette cérémonie sera suivie de la sortie des élèves, qui retourneront dans leurs familles.

La construction d'une école de quatre classes sera commencée, dès le début de mai, dans le village de Grosse-Roches (Matane). La Commission Scolaire de cette municipalité a accepté la soumission de MM. Lévesque et Belzile, entrepreneurs de Rimouski, au montant de \$34,885.00.

La distribution des prix à l'École d'Agriculture de Rimouski aura lieu, dans la salle de réception de l'École, le 21 avril. Cette cérémonie sera suivie de la sortie des élèves, qui retourneront dans leurs familles.

Réunions d'institutrices à Mont-Joli

L'Union des Institutrices du diocèse de Rimouski a siégé, samedi dernier, à Mont-Joli. La réunion était sous la présidence de Mlle Thérèse Lepage, de Rimouski, et plusieurs institutrices du diocèse étaient présentes. Il fut notamment question de la convention collective et de l'échelle des salaires que l'Union doit négocier avec la plupart des Commissions scolaires. Une récente enquête de l'Union chez toutes les institutrices du diocèse permettra également à l'organisation professionnelle des institutrices de présenter un mémoire sur la situation du professorat dans le diocèse.

Grosses-Roches

La construction d'une école de quatre classes sera commencée, dès le début de mai, dans le village de Grosse-Roches (Matane). La Commission Scolaire de cette municipalité a accepté la soumission de MM. Lévesque et Belzile, entrepreneurs de Rimouski, au montant de \$34,885.00.

La Croix Rouge

Rapport intérimaire au 12 avril 1948 des souscriptions recueillies dans le comté de Rimouski pendant la récente campagne:

Table listing donors and amounts for the Red Cross campaign in Rimouski. Donors include Ville de Rimouski, St-Robert, Ste-Odile, Nazareth, Quai, etc.

L'objectif de \$2,000.00 n'est donc pas encore atteint. Le comité espère toujours que ces jours prochains lui apporteront le complément.

Mort de Mme N.-E. Rousseau

Madame N.-E. Rousseau (Emma Roy), de Québec, mère de Mme Paul Joncas, est décédée dimanche dernier chez M. et Mme Joncas, 2100, chemin Ste-Foye. Elle était la grand-mère de Mme Alphonse Garon (Paulette Joncas), autrefois de notre ville. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Correction

Dans notre compte rendu des causes de la Cour d'Assises, de la semaine dernière, nous avons écrit: Sylvio Thibault, de Nazareth, accusé d'avoir causé des blessures qui ont entraîné la mort de Mlle Rita Desbiens, lors d'un accident à Ste-Luce. Nous aurions dû écrire Gertrude Desbiens, au lieu de Rita.

Les Français protégés

Afin sans doute d'éviter des abus et de la confusion, le roi fit défense, le 7 mai 1679, aux gouverneurs particuliers d'emprisonner des citoyens français sous aucun prétexte sans la permission du gouverneur, lieutenant général dans la colonie. Les gouverneurs particuliers n'avaient pas davantage le droit de condamner à l'amende de leur propre gré, à peine de répondre personnellement de la peine par eux imposée.

Distribution des prix à l'École d'Agriculture de Rimouski

La distribution des prix à l'École d'Agriculture de Rimouski aura lieu, dans la salle de réception de l'École, le 21 avril. Cette cérémonie sera suivie de la sortie des élèves, qui retourneront dans leurs familles.

Grosses-Roches

La construction d'une école de quatre classes sera commencée, dès le début de mai, dans le village de Grosse-Roches (Matane). La Commission Scolaire de cette municipalité a accepté la soumission de MM. Lévesque et Belzile, entrepreneurs de Rimouski, au montant de \$34,885.00.

Petites choses de l'histoire

Chambres de Commerce

Sous le régime français, il existait dans le Bas Canada de véritables chambres de commerce, non pas cependant comme celles qui existent aujourd'hui et qui n'ont aucune fonction particulière ni aucun pouvoir défini. Les groupements de l'époque française avaient un but spécifique. Le Régent édicta un arrêt, le 11 mai 1717, pour permettre aux commerçants de Québec et de Montréal de s'assembler afin de discuter leurs problèmes de commerce et de suggérer aux autorités les mesures susceptibles de favoriser le commerce et l'industrie dans l'étendue de la colonie.

Commissions royales

On reste étonné à la lecture des commissions et provisions émises par le Roi de France, "le Roi très chrétien", comme il s'intitulait à l'époque. Dans tous ces documents, le texte des formules comporte toujours la mention que le titulaire est de maintien honorable et qu'il exerce la religion catholique, apostolique et romaine. Cette qualité était une condition "sine qua non" pour l'occupation d'un poste sous le règne des Rois de France.

Sur le "Saint-André"

A bord du "Saint-André" qui portait Jeanne Blance et ses Hospitalières ainsi que Marguerite Bourgeoys et ses compagnes, il y avait un beau contingent de colons composés de soixante-deux hommes et de quarante-cinq filles et femmes. C'était le groupe le plus important venu jusqu'alors à Montréal. On croit que plusieurs des jeunes filles avaient été recrutées dans un pensionnat. Seize personnes moururent durant le trajet, et quatre-vingt-onze seulement mirent le pied sur le sol canadien.

Le Bon Théâtre, Limitée

Le propriétaire du Bon Théâtre, Ltée, a le plaisir d'annoncer à la population de Rimouski et des environs qu'il vient d'organiser une société sous l'empire de la loi des compagnies, qui s'occupera exclusivement d'organiser des concerts et des spectacles de grande renommée et de grande envergure. Cette nouvelle organisation présentera au cours de la prochaine saison des artistes tels que Raoul Jobin, les Cosques, du Don, Carmen Torrez, Martial Singher, Fernandel et plusieurs des plus grands artistes au monde.

Le Bon Théâtre, Limitée

Nous tenons à corriger la nouvelle parue dans un journal, la semaine dernière, d'après laquelle la Société Classique était l'organisateur de ces spectacles. La société classique n'est aucunement intéressée et n'est pas membre de cette nouvelle compagnie.

"Histoire de St-Epiphane"

Préface de Mgr Georges-Léon Pelletier. "JUSTO DE STEPIPHANE", dont Mgr Georges-Léon Pelletier a écrit la préface, est en vente chez l'auteur, M. Laurent Chouinard, agronome-adjoint, de Notre-Dame du Lac. Prix: \$1.50 (\$1.60 par la poste).

Mise au point

Prière de noter que L.-P. Dionne, employé à La Commission des Prix à Rimouski, n'a rien à voir avec l'Union des Electeurs et n'a absolument rien de commun avec Paul Dionne, de Bic, soi-disant propagandiste pour l'Union des Electeurs. (Communiqué de M. L.-P. Dionne).

Berthe Lévesque, g.m.e.

RIMOUSKI Service privé - Tél. 198-m-5

Le Bon Théâtre, Limitée

Au Cartier

"La maison de mes rêves" Le 18 et 19 avril

L'impayable, l'inimitable, l'infatigable "Jack Benny" nous est présenté une autre rare fois au Cartier en compagnie de Ann Sheridan, qui ne s'en laisse pas imposer, toute femme qu'elle soit. La maison de mes rêves est une fine comédie, version française de "George Washington slept here". La verve, l'entrain et le talent de ces deux artistes trouvent leur mesure dans cette super-comédie et ils sont supportés admirablement par une pléiade d'artistes de premier plan.

Tombé du ciel

Une nouvelle équipe entraînant au firmament du cinéma. Claude Dauphin, le versatile, et Gisèle Pascale, la gentille interprète, vous sont présentés dans une fine comédie sentimentale, dans le film "Tombé du Ciel". Ce qui est tombé du ciel, c'est un joli poupon dont on fait croire à Claude Dauphin qu'il est le père. C'est une suite de scènes amusantes qui finissent comme dans le plus beau des romans. Jacqueline Gauthier fait également partie de la distribution et nous montre toute l'espièglerie dont elle est capable.

The Long Night

Henry Fonda et Ann Dvorak dans un drame où tous les événements en font une peinture surréaliste. A chaque chose son temps. Un temps pour l'amour, un temps pour la mort, un temps pour la guérison. Vous serez dans les tranches en suivant le cauchemar d'Henry Fonda, sa terreur, ses tourments. C'est l'histoire d'un crime contre l'amour et d'un homme qui tua pour obtenir cet amour. Barbara Bel Geddes et Vincent Price complètent la distribution.

Mise au point

Prière de noter que L.-P. Dionne, employé à La Commission des Prix à Rimouski, n'a rien à voir avec l'Union des Electeurs et n'a absolument rien de commun avec Paul Dionne, de Bic, soi-disant propagandiste pour l'Union des Electeurs. (Communiqué de M. L.-P. Dionne).

Berthe Lévesque, g.m.e.

RIMOUSKI Service privé - Tél. 198-m-5

Le Bon Théâtre, Limitée

Au Cartier

"La maison de mes rêves" Le 18 et 19 avril

L'impayable, l'inimitable, l'infatigable "Jack Benny" nous est présenté une autre rare fois au Cartier en compagnie de Ann Sheridan, qui ne s'en laisse pas imposer, toute femme qu'elle soit. La maison de mes rêves est une fine comédie, version française de "George Washington slept here". La verve, l'entrain et le talent de ces deux artistes trouvent leur mesure dans cette super-comédie et ils sont supportés admirablement par une pléiade d'artistes de premier plan.

Tombé du ciel

Une nouvelle équipe entraînant au firmament du cinéma. Claude Dauphin, le versatile, et Gisèle Pascale, la gentille interprète, vous sont présentés dans une fine comédie sentimentale, dans le film "Tombé du Ciel". Ce qui est tombé du ciel, c'est un joli poupon dont on fait croire à Claude Dauphin qu'il est le père. C'est une suite de scènes amusantes qui finissent comme dans le plus beau des romans. Jacqueline Gauthier fait également partie de la distribution et nous montre toute l'espièglerie dont elle est capable.

The Long Night

Henry Fonda et Ann Dvorak dans un drame où tous les événements en font une peinture surréaliste. A chaque chose son temps. Un temps pour l'amour, un temps pour la mort, un temps pour la guérison. Vous serez dans les tranches en suivant le cauchemar d'Henry Fonda, sa terreur, ses tourments. C'est l'histoire d'un crime contre l'amour et d'un homme qui tua pour obtenir cet amour. Barbara Bel Geddes et Vincent Price complètent la distribution.

Mise au point

Prière de noter que L.-P. Dionne, employé à La Commission des Prix à Rimouski, n'a rien à voir avec l'Union des Electeurs et n'a absolument rien de commun avec Paul Dionne, de Bic, soi-disant propagandiste pour l'Union des Electeurs. (Communiqué de M. L.-P. Dionne).

Berthe Lévesque, g.m.e.

RIMOUSKI Service privé - Tél. 198-m-5

Financial report for L'Union St-Joseph du Canada. Title: 84e Rapport annuel. Includes sections for Actif (Au Grand Livre, Immeubles, Obligations fédérales, etc.) and Passif (Réserves légales, Caisse d'assurance, etc.). Total Actif: \$6,460,438.04. Total Passif: \$6,460,438.04. Includes a cartoon character and contact information for M. N. Ludger Martin.